

CHAP. I. — Caractère de Job; ses richesses. Sa piété. Dieu l'éprouve.
Privé de ses biens et de ses enfants, il reste soumis à Dieu.

Chap. I.



Il y avait dans le pays de Hus un homme nommé Job; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal.

² Il lui naquit sept fils et trois filles. ³ Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et un très grand nombre de serviteurs; et cet homme était le plus grand de tous les fils de l'Orient.

⁴ Ses fils avaient coutume d'aller les uns chez les autres et de se donner un festin, chacun à leur jour, et ils envoyaient inviter leurs trois sœurs à venir manger et boire avec eux. ⁵ Et quand le cercle des festins était fini, Job faisait venir ses fils et les purifiait; puis il offrait le matin un holocauste pour chacun d'eux, car il se disait : "Peut-être mes fils ont-ils péché et offensé Dieu dans leur cœur." Et Job faisait ainsi chaque fois.

⁶ Il arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant

le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d'eux. ⁷ Et le Seigneur dit à Satan : "D'où viens-tu?" Satan répondit au Seigneur : "De parcourir le monde et de m'y promener." ⁸ Le Seigneur dit à Satan : "As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a pas d'homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal." ⁹ Satan répondit au Seigneur : "Est-ce gratuitement que Job craint Dieu? ¹⁰ Ne l'as-tu pas entouré comme d'une clôture, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. ¹¹ Mais étends la main, touche à ses biens, et on verra s'il ne te maudit pas en face." ¹² Le Seigneur dit à Satan : "Je te livre tout ce qui lui appartient; seulement ne porte pas la main sur lui." Et Satan se retira de devant la face du Seigneur.

¹³ Or, un jour que ses fils et ses filles mangeaient et buvaient du vin dans la maison de leur frère aîné, ¹⁴ un

CHAP. I.

1. *Hus*, le pays des Aesites (Ptolémée), ainsi nommé de Hus, fils de Nachor (*Gen.* xxii, 21), au S. de Damas, dans la partie orientale du Hauran; c'était autrefois une contrée riche et fertile. On y voit encore aujourd'hui des restes de constructions portant le nom de *Job* : c'est un écho de la tradition. — *Intègre*, irréprochable, dans le sens de la Vulgate qui traduit, *simple* de cœur, sans duplicité, ne commettant volontairement aucune faute. — *Droit*, juste dans ses rapports avec les hommes.

2. *Sept fils, trois filles* : les anciens désiraient plus de fils que de filles, afin de perpétuer leur nom et leur race; c'est donc pour Job une première bénédiction.

3. *Fils de l'Orient*, Orientaux : les Hébreux appelaient ainsi les tribus arabes qui habitaient la contrée située entre la Palestine et l'Euphrate.

4. *A leur jour*, à certains jours de l'année déterminés d'avance, par exemple, un jour par semaine; peut-être le jour anniversaire de leur naissance, que les anciens célébraient avec pompe (Le Hir).

5. *Le cercle*, la série des sept festins. — *Les purifiait* (litt. *les sanctifiait*), par les ablutions ordinaires, préparatoires au sacrifice. Job, comme chef de famille, remplissait les fonctions sacerdotales. — *Un holocauste*, la plus ancienne forme connue de sacrifice (voy. *Lév.* i, 3 sv.). — *Pour chacun d'eux*. Les LXX ajoutent : *et un veau*

Liber Job.

CAPUT I.

Job sanctus et dives, pro filiis vicissim convivium celebrantibus Domino sacrificat : cujus possessiones petenti Satanae Dominus diripiendas exponit : per quem perdit omnia illius substantia, interemptisque filiis, ipse cum signis mœstitiæ patiens, in Dei laudes prorumpit.



IR erat in terra Hus, nomine Job, et erat vir ille simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo : 2. nati que sunt ei septem filii, et tres filia. 3. Et fuit possessio ejus septem millia ovium, et tria millia camelorum, quingenta quoque juga boum, et quingentæ asinæ, ac familia multa nimis : eratque vir ille magnus inter omnes Orientales.

4. Et ibant filii ejus, et faciebant convivium per domos, unusquisque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas ut comederent et biberent cum eis. 5. Cumque in orbem transissent dies convivii, mittebat ad eos Job, et sanctificabat illos, consurgensque diluculo offerebat holocausta pro singulis. Dicebat enim : Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordi-

bus suis. Sic faciebat Job cunctis diebus.

6. Quadam autem die cum venissent filii Dei ut assisterent coram Domino, affuit inter eos etiam Satan. 7. Cui dixit Dominus : Unde venis? Qui respondens, ait : Circuivi terram, et perambulavi eam. 8. Dixitque Dominus ad eum : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, homo simplex, et rectus ac timens Deum, et recedens a malo? 9. Cui respondens Satan, ait : Numquid Job frustra timet Deum? 10. Nonne tu vallasti eum, ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum, operibus manuum ejus benedixisti, et possessio ejus crevit in terra? 11. Sed extende paululum manum tuam, et tange cuncta quæ possidet nisi in faciem benedixerit tibi. 12. Dixit ergo Dominus ad Satan : Ecce, universa quæ habet, in manu tua sunt : tantum in eum ne extendas manum tuam. Egressusque est Satan a facie Domini.

13. Cum autem quadam die filii et filia ejus comederent et biberent vinum in domo fratris sui primogeniti, 14. nuntius venit ad Job, qui diceret : Boves arabant, et asinæ

à cause du péché pour leurs âmes. — Offensé Dieu, litt. béni : ce mot est employé ici par euphémisme pour maudire (I Rois, xxi, 10), ou mieux pour négliger, oublier (comp. le latin valedicere).

6. Les fils de Dieu, les esprits célestes qui forment sa cour. — Devant, litt. au-dessus : les anges sont conçus comme des serviteurs qui se tiennent debout devant leur maître étendu sur un divan. — Satan, litt. l'Adversaire, le premier auteur du mal moral et du mal physique dans le monde (Luc,

xiii, 16 ; Matth. xiii, 28 sv. II Cor. xii, 7. Comp. I Rois, xxii, 19 sv. I Par. xxi, 1 ; Zach. iii, 1 sv. Apoc. xii, 1).

7. D'où viens-tu : comp. Gen. iii, 9. — Parcourir le monde : comp. I Pier. v, 8.

9. Gratuitement : cette idée est comme le point central du livre.

10. Entouré comme d'une clôture, protégé de mille manières et comme emprisonné dans tes bienfaits.

11. Renie, ou maudit, litt. béni : voy. la note du vers. 5.

messenger vint dire à Job : “ Les bœufs étaient à labourer et les ânesses paissaient auprès d’eux; ¹⁵ tout à coup les Sabéens sont survenus et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l’épée, et je me suis échappé seul pour te l’annoncer.”

¹⁶ Il parlait encore, lorsqu’un autre arriva et dit : “ Le feu de Dieu est tombé du ciel; il a embrasé les brebis et les serviteurs et les a dévorés, et je me suis échappé seul pour te l’annoncer.”

¹⁷ Il parlait encore, lorsqu’un autre arriva et dit : “ Les Chaldéens, partagés en trois bandes, se sont jetés sur les chameaux et les ont enlevés. Ils ont passé les serviteurs au fil de l’épée, et je me suis échappé seul pour te l’annoncer.”

¹⁸ Il parlait encore, lorsqu’un autre arriva et dit : “ Tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin chez leur frère aîné, ¹⁹ et voilà qu’un grand vent s’est élevé de l’autre côté du désert et a ébranlé les quatre coins de la maison; elle s’est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts, et je me suis échappé seul pour te l’annoncer.”

²⁰ Alors Job se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête; puis, se jetant par terre, il adora ²¹ et dit : “ Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j’y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté; que le nom du Seigneur soit béni!”

²² En tout cela, Job ne pécha point et ne dit rien d’insensé contre Dieu.

CHAP. II.— Job est éprouvé dans son corps par une horrible maladie. Malgré les insultes de sa femme, il reste fidèle à Dieu. Arrivée de trois amis.

Chap. II.



L arriva un jour que les fils de Dieu étant venus se présenter devant le Seigneur, Satan vint aussi au milieu d’eux se présenter devant le Seigneur ² Et le Seigneur dit à Satan : “ D’où viens-tu?” Satan répondit au Seigneur : “ De parcourir le monde et de m’y promener.” ³ Le Seigneur dit à Satan : “ As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n’y a pas d’homme comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. Il persévère toujours dans son intégrité, quoique tu m’aies provoqué à le perdre sans raison.” ⁴ Satan répondit au Seigneur :

“ Peau pour peau! L’homme donne tout ce qu’il possède pour conserver sa vie. ⁵ Mais étends ta main, touche ses os et sa chair, et on verra s’il ne te maudit pas en face.” ⁶ Le Seigneur dit à Satan : “ Voici que je le livre entre tes mains; seulement épargne sa vie.”

⁷ Et Satan se retira de devant la face du Seigneur. Et il frappa Job d’une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu’au sommet de la tête. ⁸ Et Job prit un tesson pour gratter ses plaies et il s’assit sur la cendre. ⁹ Et sa femme lui dit : “ Tu persévères encore dans ton intégrité! Mau-

15. *Sabéens*, tribu nomade et pillarde, descendant de Jectan (*Gen.* x, 28), qui exerçait ses déprédations dans les districts au N. de l’Arabie.

16. *Le feu de Dieu*, la foudre.

17. *Les Chaldéens*, probablement ceux du N. de l’Assyrie, de race sémitique (*Gen.* xxii, 22), qui conservaient encore du temps de Nénophon leurs habitudes pillardes.

18. *Un grand vent*, le vent violent du désert, peut-être un cyclone.

21. *J’y retournerai*, je retournerai dans le sein de la terre, mère de tous les hommes

(comp. *Eccli.* xl, 1) : l’auteur passe d’une idée à une autre. Comp. *Ps.* cxxxix, 15; *Eccle.* v, 5. — *A ôté*; la Vulg. ajoute, *comme il a plu au Seigneur, ainsi il est arrivé*; ces mots se trouvent dans plusieurs manuscrits des LXX.

22. *Ne pécha point*; la Vulg. ajoute, *par ses lèvres* (comp. ii, 10).

CHAP. II.

4. *Peau pour peau*, proverbe dont le sens est indiqué par le contexte : la peau n’a de comparable que la peau; la vie est le plus grand des biens; pourvu qu’il conserve ce-

pascebantur juxta eos, 15. et irruerunt Sabæi, tuleruntque omnia, et pueros percusserunt gladio, et evasi ego solus ut nuntiarem tibi.

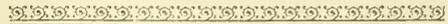
16. Cumque adhuc ille loqueretur, venit alter, et dixit : Ignis Dei cecidit e cælo, et tactas oves puerosque consumpsit, et effugi ego solus ut nuntiarem tibi.

17. Sed et illo adhuc loquente, venit alius et dixit : Chaldæi fecerunt tres turmas, et invaserunt camelos, et tulerunt eos, necnon et pueros percusserunt gladio, et ego fugi solus ut nuntiarem tibi.

18. Adhuc loquebatur ille, et ecce alius intravit, et dixit : Filiis tuis et filiabus vescentibus et bibentibus vinum in domo fratris sui primogeniti, 19. repente ventus vehementis irruit a regione deserti, et concussit quatuor angulos domus, quæ corruens oppressit liberos tuos et mortui sunt, et effugi ego solus ut nuntiarem tibi.

20. Tunc surrexit Job, et scidit vestimenta sua, et tonso capite corruens in terram, adoravit, 21. et dixit : ^aNudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc : Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum.

22. In omnibus his non peccavit Job labiis suis, neque stultum quid contra Deum locutus est.



— ❖ — CAPUT II. — ❖ —

Satanas, obtenta a Deo facultate, percutit Job ulcere pessimo : cui etiam propria uxor insultat : tres autem ipsius amici eum visitantes, septem diebus compatientes in terra cum eo taciti sedent.



ACTUM est autem cum quadam die venissent filii Dei, et starent coram Domino, venisset quoque Satan inter eos, et staret in conspectu ejus, 2. ut diceret Dominus ad Satan : Unde venis? Qui respondens ait : Circuivi terram, et perambulavi eam. 3. Et dixit Dominus ad Satan : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra. 4. Cui respondens Satan, ait : Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua : 5. alioquin mitte manum tuam, et tange os ejus et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi. 6. Dixit ergo Dominus ad Satan : Ecce in manu tua est, verumtamen animam illius serva.

7. Egressus igitur Satan a facie Domini, percussit Job ulcere pessimo, a planta pedis usque ad verticem ejus : 8. qui testa saniem radebat, sedens in sterquilinio. 9. Dixit autem illi uxor sua : Adhuc tu per-

lui-là, l'homme supporte sans trop de peine la perte de tous les autres.

7. *Lèpre maligne*, à laquelle on a donné le nom d'*éléphantiasis*, parce que les membres du malade deviennent difformes et que ses pieds ressemblent à ceux d'un éléphant.

Au lieu de *lèpre*, il y a dans la Vulg., *ulcère* ou *pustule* : c'est le sens propre de l'hébreu, et la maladie commence en effet par l'éruption de pustules.

8. *Sur la cendre*. LXX, *sur le fumier hors de la ville*; Vulg., *sur le fumier*. « A l'entrée de tous les villages du Hauran, il y a un endroit où l'on dépose les immondices

enlevées des étables ... On les brûle de temps en temps, et les cendres restent là entassées et s'y accumulent pendant des siècles, formant un monceau d'une hauteur considérable qu'on appelle *mezbéle* ... Le malheureux qui, frappé d'une maladie repoussante, n'est plus supporté dans l'intérieur du village, s'y retire pour demander l'aumône aux passants, et se coucher, la nuit, dans les cendres échauffées par le soleil. » *Wetzstein*. On a donc pu dire indifféremment que Job était assis sur la *cendre* et sur le *fumier*.

9. *Maudis*, ou *renie*, *laisse là*.

^a Eccles. 5, 14. 1 Tim. 6, 7.

dis Dieu et meurs!" ¹⁰ Il lui dit : "Tu parles comme une femme insensée. Nous recevons de Dieu le bien, pourquoi n'en recevriions-nous pas aussi le mal?" En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.

¹¹ Trois amis de Job, Eliphaz de Théman, Baldad de Suhé, et Sophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui étaient venus sur lui; ils partirent chacun de leur pays et se

concertèrent pour venir le plaindre et le consoler. ¹² Ayant de loin levé les yeux, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent; ils déchirèrent leur manteau, et jetèrent de la poussière vers le ciel au-dessus de leurs têtes. ¹³ Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, parce qu'ils voyaient combien sa douleur était excessive.

CHAP. III. — Plaintes de Job.

Chap. III. ¹ ALORS Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance; ² il prit la parole et dit :

- 3 Périsset le jour où je suis né,
Et la nuit qui a dit : " Un homme est conçu ! "
- 4 Ce jour, qu'il se change en ténèbres,
Que Dieu ne le regarde pas d'en haut,
Que la lumière ne brille pas sur lui !
- 5 Que les ténèbres et l'ombre de la mort le revendiquent,
Qu'un nuage épais le couvre,
Que l'éclipse de sa lumière jette l'épouvante !
- 6 Cette nuit, que les ténèbres en fassent leur proie,
Qu'elle ne compte pas dans les jours de l'année,
Qu'elle n'entre pas dans la supputation des mois !
- 7 Que cette nuit soit un désert stérile,
Qu'on n'y entende pas de cri d'allégresse !
- 8 Que ceux-là la maudissent, qui maudissent les jours,
Qui savent évoquer Léviathan !
- 9 Que les étoiles de son crépuscule s'obscurcissent,
Qu'elle attende en vain la lumière,
Et qu'elle ne voie point les paupières de l'aurore,
- 10 Parce qu'elle ne m'a pas fermé les portes du sein,
Et n'a pas dérobé la souffrance à mes regards !
- 11 Que ne suis-je mort dès le ventre de ma mère,
Au sortir de ses entrailles que n'ai-je expiré !
- 12 Pourquoi ai-je trouvé deux genoux pour me recevoir,
Et pourquoi deux mamelles à sucer ?
- 13 Maintenant je serais en paix couché *dans mon sépulchre*,
Je dormirais, je me reposerais
- 14 Avec les rois et les grands de la terre,
Qui se sont bâti des mausolées ;
- 15 Avec les princes qui avaient de l'or,
Et remplissaient d'argent leurs demeures.
- 16 Ou bien, comme l'avorton ignoré, je n'existerais pas,
Comme ces enfants qui n'ont pas vu la lumière.
- 17 Là les méchants n'exercent plus leurs violences,
Là se repose l'homme épuisé de forces ;
- 18 Les captifs y sont tous en paix,
Ils n'entendent plus la voix de l'exécuteur.

11. *Eliphaz de Théman*, etc., personnages et pays iduméens.

13. Cf. *Gen.* I, 10; *I Rois*, xxxi, 13.



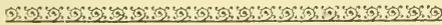
CHAP. III.

3. *La nuit qui a dit*; Vulg., *la nuit où l'on a dit*.

4. *Ne le regarde pas*, litt. *ne le recherche pas*, n'en aie pas souci, néglige de l'éclairer, d'en faire un jour.

manes in simplicitate tua? benedic Deo et morere. 10. Qui ait ad illam : Quasi una de stultis mulieribus locuta es : si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiamus? in omnibus his non peccavit Job labiis suis.

11. Igitur audientes tres amici Job omne malum, quod accidisset ei, venerunt singuli de loco suo, Eliphaz Themanites, et Baldad Suhites, et Sophar Naamathites. Condixerant enim, ut pariter venientes visitarent eum, et consolarentur. 12. Cumque elevassent procul oculos suos, non cognoverunt eum, et exclamantes ploraverunt, scissisque vestibis sparserunt pulverem super caput suum in cœlum. 13. Et sederunt cum eo in terra septem diebus et septem noctibus, et nemo loquebatur ei verbum : videbant enim dolorem esse vehementem.



—*— CAPUT III. —*—

Job, laxatis naturæ habenis, maledixit diei nativitatis suæ præsentique vitæ, ostendens mortalium miserias, et a quot malis liberatur qui hac luce statim privatus est.



OST hæc aperuit Job os suum, et maledixit diei suo, 2. et locutus est. 3. ^a Pereat dies in qua na-

tus sum, et nox in qua dictum est : Conceptus est homo. 4. Dies ille vertatur in tenebras, non requirat eum Deus desuper, et non illustretur lumine. 5. Obscurent eum tenebræ, et umbra mortis, occupet eum caligo, et involvatur amaritudine. 6. Noctem illam tenebrosus turbo possideat, non computetur in diebus anni, nec numeretur in mensibus : 7. Sit nox illa solitaria, nec laude digna : 8. maledicant ei qui maledicunt diei, qui parati sunt suscitare Leviathan : 9. obtenebrentur stellæ caliginæ ejus : expectet lucem et non videat, nec ortum surgentis auroræ : 10. quia non conclusit ostia ventris, qui portavit me, nec abstulit mala ab oculis meis. 11. Quare non in vulva mortuus sum, egressus ex utero non statim perii? 12. Quare exceptus genibus? cur lactatus uberibus? 13. Nunc enim dormiens silerem, et somno meo requiescerem : 14. cum regibus et consulibus terræ, qui ædificant sibi solitudines : 15. aut cum principibus, qui possident aurum, et replent domos suas argento : 16. aut sicut abortivum absconditum non subsisterem, vel qui concepti non videntur lucem. 17. Ibi impii cessaverunt a tumultu, et ibi requieverunt fessi robore. 18. Et quondam victi

5. *L'ombre de la mort*, une obscurité profonde, telle que celle du *scheol* (*Gen.* xxxvii, 35), séjour des morts.— *Le revendiquent*, comme appartenant à la région des ténèbres. *Vulg.*, *l'obscurcissent*. — *Que l'éclipse*, etc. LXX et *Vulg.* (lisant *ki meriré* en deux mots), *qu'il soit enveloppé d'amertume*.

7. *Désert stérile*, où aucune vie ne paraît. 8. *Qui maudissent les jours* : magiciens ou enchanteurs auxquels on supposait le pouvoir de rendre certains jours néfastes. Job n'emprunte à cette croyance que l'expression de ses sentiments. — *Léviathan* : soit le serpent en général, dont les magiciens faisaient usage dans leurs incantations ; soit le crocodile, qu'ils savaient faire sortir des eaux ; soit le Dragon céleste (constellation), toujours prêt, selon les mythologies orientales, à s'élançer pour dé-

vorer le soleil et la lune, ce qui amenait des éclipses.

9. *Les paupières* (*Vulg.*, *le lever*) de l'aurore, ses premiers rayons. Sophocle emploie la même image. *Antig.* 102.

14. *Des mausolées*, hébr. *charaboth*, *Vulg.* *des solitudes* : il s'agit probablement des monuments taillés dans le roc pour la sépulture des grands personnages en Egypte ou en Arabie. Le Hir traduit, *de vastes ruines*, c.-à-d. des palais qui, à peine construits, se trouvent déserts par la mort de leurs possesseurs.

15. Plusieurs interprètes entendent par ces maisons remplies de richesses des *tombeaux*, et mettent les verbes au présent.

17. *Là*, dans le séjour des morts.

18. *Les captifs* assujettis à de durs travaux, sous la garde de surveillants ou exacteurs armés de bâtons.

- 19 Là se trouvent le petit et le grand,
L'esclave affranchi de son maître.
- 20 Pourquoi la lumière est-elle donnée au malheureux,
Et la vie à ceux dont l'âme est remplie d'amertume,
- 21 Qui espèrent la mort, et la mort ne vient pas,
Qui la cherchent plus ardemment qu'un trésor,
- 22 Qui sont heureux, qui tressaillent d'aise
Et se réjouissent quand ils ont trouvé le tombeau ;
- 23 A l'homme dont la route est couverte de ténèbres,
Et que Dieu enferme de toutes parts?
- 24 Mes soupirs sont comme mon pain
Et mes gémissements se répandent comme l'eau.
- 25 Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ;
Ce que je redoute fond sur moi,
- 26 Plus de tranquillité, plus de paix, plus de repos,
Et le trouble m'a saisi.

CHAP. IV. — Discours d'Eliphaz.

Chap. IV. 1. ALORS Eliphaz de Théman prit la parole et dit :

- 2 Si nous essayons de t'adresser un mot, peut-être aurais-tu peine à l'entendre ;
Mais qui pourrait retenir ses paroles?
- 3 Tu as enseigné la sagesse à plusieurs,
Tu as fortifié les mains débiles,
- 4 Tes paroles ont relevé ceux qui chancelaient,
Tu as raffermi les genoux vacillants.
- 5 Et maintenant qu'il s'agit de toi, tu faiblis !
Maintenant que tu es atteint, tu perds courage !
- 6 Ta crainte de Dieu n'était-elle pas ton espoir ?
Ta confiance n'était-elle pas dans la pureté de ta vie ?
- 7 Cherche dans ton souvenir : quel est l'innocent qui a péri ?
En quel lieu du monde les justes ont-ils été exterminés ?
- 8 Pour moi, je l'ai vu, ceux qui labourent l'iniquité
Et qui sèment l'injustice, en moissonnent les fruits.
- 9 Au souffle de Dieu ils périssent,
Ils sont consumés par le vent de sa colère.
- 10 Le rugissement du lion et sa voix tonnante *sont étouffés*,
Et les dents du jeune lion sont brisées ;
- 11 Le lion périt faute de proie,
Et les petits de la lionne se dispersent.
- 12 Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi,
Et mon oreille en a saisi le léger murmure.
- 13 Dans le vague des visions de la nuit,
A l'heure où un sommeil profond pèse sur les mortels,
- 14 Une frayeur et un tremblement me saisirent,
Et agitèrent tous mes os.
- 15 Un esprit passait devant moi ...
Tous les poils de ma chair se hérissèrent.
- 16 Il se dressa, son visage m'était inconnu,
Comme un spectre sous mes yeux.
Un *grand* silence, puis j'entends une voix :
- 17 L'homme sera-t-il juste vis-à-vis de Dieu ?
Un mortel sera-t-il pur en face de son Créateur ?

24. *Sont comme mon pain, font ma nourriture.* Vulg., *avant de manger, je soupire.* — *Se répandent comme l'eau, sont mon breuvage.*

26. Vulg., *n'ai-je point gardé la réserve, le silence, le calme? Et cependant l'indignation (de Dieu?) est venue sur moi.*

CHAP. IV.

1. *Et dit.* Eliphaz s'étonne que Job se laisse aller à un si profond découragement (vers. 2-6); l'innocent ne saurait périr, et les méchants seuls sont consumés par la colère

pariter sine molestia, non audierunt vocem exactoris. 19. Parvus et magnus ibi sunt, et servus liber a domino suo.

20. Quare misero data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ sunt? 21. Qui exspectant mortem, et non venit, quasi effodientes thesaurum : 22. gaudentque vehementer cum invenerint sepulcrum. 23. Viro cujus abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris? 24. Antequam comedam suspiro : et tamquam inundantes aquæ, sic rugitus meus : 25. quia timor, quem timebam, evenit mihi : et quod verbar accidit. 26. Nonne dissimulavi? nonne silui? nonne quievi? et venit super me indignatio.



—*— CAPUT IV. —*—

Eliphaz arguit Job impatientiæ, conaturque ei persuadere, quod propter peccata sua flagelletur a Deo, qui innocenti adversa non immittit.



RESPONDENS autem Eliphaz Themanites, dixit : 2. Si cœperimus loqui tibi, forsitan moleste accipies, sed conceptum sermonem tenere quis poterit? 3. Ecce docuisti multos, et manus lassas roborasti :

divine (7-11). Puis il raconte ce qui lui a été révélé pendant une nuit, savoir, que nul homme n'est juste devant Dieu (12-21). Que Job donc cesse de faire entendre des plaintes amères, s'il ne veut pas avoir le sort des impies (v, 1-7); qu'il s'avoue coupable et implore la miséricorde de Dieu; car Dieu châtie en père; les blessures qu'il a faites, il les guérit (8-27).

3-4. Job confirme lui-même ce témoignage (xxix, 15, 16, 25; xxxi, 16-21, 29-32.).

6. Tu dois donc espérer ta délivrance et l'attendre avec patience et résignation. Si, comme tes plaintes le font entendre, tu as perdu l'espoir et la confiance, c'est que ta piété et ton innocence n'étaient qu'une apparence trompeuse.

7. Les anciens associaient l'idée de grands malheurs à celle de grands crimes commis (histoire d'Œdipe), ce qui est vrai dans beaucoup de cas. Mais que tout mal physique soit le châtement d'un péché antérieur,

4. vacillantes confirmaverunt sermones tui, et genua trementia confortasti : 5. nunc autem venit super te plaga, et defecisti : tetigit te, et conturbatus es. 6. Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua, et perfectio viarum tuarum? 7. Recordare obsecro te, quis unquam innocens periit? aut quando recti deleti sunt? 8. Quin potius vidi eos, qui operantur iniquitatem, et seminant dolores, et metunt eos, 9. flante Deo perisise, et spiritu iræ ejus esse consumptos : 10. rugitus leonis, et vox lænæ, et dentes catulorum leonum contriti sunt. 11. Tigris periit, eo quod non haberet prædam, et catuli leonis dissipati sunt.

12. Porro ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepit auris mea venas susurri ejus. 13. In horrore visionis nocturnæ, quando solet sopor occupare homines, 14. pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt : 15. et cum spiritus me præsentè transiret, inhorruerunt pili carnis meæ. 16. Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis, et vocem quasi auræ lenis audivi. 17. ^a Numquid homo, Dei comparatione justificabi-

^a Infra 25,

c'est ce que Notre-Seigneur réfute *Luc*, xiii, 1 sv. *Jean*, ix, 2 sv.

8. Comp. *Prov.* xxii, 8; *Osée*, x, 13; *Gal.* vi, 7 sv.

10 sv. *Sa voix tonnante*, litt. *la voix du lion* (hébr. *schachal*, le rugissant); Vulg., *de la lionne*. — *Le lion adulte*, hébr. *laisch*; Vulg. *le tigre*. Dans ces deux versets, les lions figurent les méchants que Dieu finit par exterminer; peut-être avec une allusion à des violences que les fils de Job auraient exercées contre leurs voisins.

12. Eliphaz appuie ce qu'il vient de dire, savoir que les méchants sont toujours punis de Dieu, sur une révélation qu'il a eue dans une vision nocturne.

16. *Un silence*, etc.; ou bien, *au milieu du silence j'entendis*. D'autres, avec la Vulg., *j'entendis comme le son d'une brise légère*.

17. *Juste vis-à-vis de Dieu*; litt. *plus juste que Dieu*, non absolument, mais relativement à la cause dont il s'agit. Job semble

- 18 Dieu ne se fie pas à ses serviteurs,
Il découvre des fautes dans ses anges :
- 19 Combien plus chez ceux qui habitent des maisons de boue,
Qui ont leurs fondements dans la poussière,
Qui seront réduits en poudre, comme par la teigne !
- 20 Du matin au soir ils sont exterminés,
Et sans que nul y prenne garde, ils périssent pour jamais.
- 21 La corde de leur tente est coupée.
Ils meurent avant d'avoir connu la sagesse.

CHAP. V. — Suite du discours d'Éliphaz.

Chap. V.

- 1 APPELLE donc quelqu'un qui te réponde;
Auquel des saints t'adresseras-tu ?
- 2 L'insensé périt dans sa colère,
Le fou meurt dans ses emportements.
- 3 J'ai vu l'insensé étendre ses racines,
Et soudain j'ai maudit sa demeure.
- 4 Plus de salut pour ses fils ;
On les écrase à la porte, et personne ne les défend.
- 5 L'homme affamé dévore sa moisson,
Il franchit la haie d'épines et l'emporte ;
L'homme altéré engloutit ses richesses.
- 6 Car le malheur ne sort pas de la poussière,
Et la souffrance ne germe pas du sol,
- 7 De telle sorte que l'homme naisse pour la peine,
Comme les fils de la foudre pour élever leur vol.
- 8 À ta place, je me tournerais vers Dieu,
C'est vers lui que je dirigerais ma prière.
- 9 Il fait des choses grandes, qu'on ne peut sonder,
Des prodiges qu'on ne saurait compter.
- 10 Il verse la pluie sur la terre,
Il envoie les eaux sur les campagnes.
- 11 Il exalte ceux qui sont abaissés,
Et les affligés retrouvent le bonheur.
- 12 Il déjoue les projets des perfides,
Et leurs mains ne peuvent réaliser leurs complots.
- 13 Il prend les habiles dans leur propre ruse,
Et renverse les conseils des hommes astucieux :
- 14 Durant le jour, ils rencontrent les ténèbres ;
En plein midi, ils tâtonnent comme dans la nuit.
- 15 *Ainsi* Dieu sauve le faible du glaive de leur langue,
Et le sauve des mains du puissant.
- 16 Alors l'espérance revient au malheureux ;
Et l'iniquité ferme la bouche.
- 17 Heureux l'homme que Dieu châtie !
Ne méprise donc pas la correction du Tout-Puissant.
- 18 Il fait la blessure, et il la bande ;
Il frappe, et sa main guérit.
- 19 Six fois il te délivrera de l'angoisse,
Et à la septième le mal ne l'atteindra pas.
- 20 Dans la famine, il te sauvera de la mort ;
Dans le combat, des coups de l'épée.
- 21 Tu seras à l'abri du fouet de la langue,
Tu seras sans crainte quand viendra la dévastation.

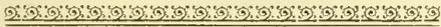
accuser Dieu d'injustice à son égard ; il prétend par là même être plus juste que lui, avoir raison contre lui, si sa cause était discutée (Le Hir). Comp. Ps. cxxx, 3.

18. Dans ses anges : ce mot nous paraît

devoir être entendu de tous les anges dans leur état originel.

19. *Maisons de boue*, corps : allusion à Gen. ii, 7. — *Qui ont leurs fondements* ; ou bien, *qui tirent leur origine*. — *Qui seront*

tur, aut factore suo purior erit vir? 18. ^b Ecce qui serviunt ei, non sunt stabiles, et in Angelis suis reperit pravitatem : 19. quanto magis hi qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumuntur velut a tineas? 20. De mane usque ad vesperam succidentur : et quia nullus intelligit, in æternum peribunt. 21. Qui autem reliqui fuerint, auferentur ex eis : morientur, et non in sapientia.



—*— CAPUT V. —*—

Eliphaz rursus arguit Job iniquitatis, quod nemo sine culpa sua a Deo puniatur : ideoque hortatur Job ut ad Deum convertatur, et ita cuncta fore illi prospera pollicetur, ac divinæ providentiæ opera circa creaturas extollit.



OCA ergo, si est qui tibi respondeat, et ad aliquem sanctorum convertere. 2. Vere stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia. 3. Ego vidi stultum firma radice, et maledixi pulchritudini ejus statim. 4. Longe fient filii ejus a salute, et conterentur in porta, et non erit qui eruat. 5. Cujus messem famelicus comedet, et ipsum rapiet armatus, et bibent sitientes divitias

réduits, etc.; ou bien, qu'on écrase comme un vernisseau.

21. *La corde de leur tente, le fil de leurs jours : le corps est comparé à une tente (II Pier. i, 14), l'âme à la corde qui soutient la tente. D'autres, leur excellence, le principe spirituel, l'âme, qui est en eux, est arrachée du corps. Le Hir, ce qui reste d'eux, enfants, biens, nom et mémoire, disparaît avec eux.*

CHAP. V.

2. *Dans sa colère, victime de sa colère, propr. d'un violent chagrin : allusion aux plaintes amères de Job.*

3. *Sa demeure, Vulg. sa beauté. Les LXX traduisent : mais aussitôt leur habitation a été dévorée.*

4. *A la porte, où se rendait la justice et se tenaient les assemblées publiques : le forum des villes d'Orient.*

5. *L'homme altéré, ou bien le voleur, engloutit, etc. D'autres, la destruction convoite,*

ejus. 6. Nihil in terra sine causa fit, et de humo non oritur dolor. 7. Homo nascitur ad laborem, et avis ad volatum.

8. *Quam ob rem ego deprecabor Dominum, et ad Deum ponam eloquium meum : 9. qui facit magna et inscrutabilia et mirabilia absque numero : 10. qui dat pluviam super faciem terræ, et irrigat aquis universa : 11. qui ponit humiles in sublime, et mœrentes erigit sospitate : 12. qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant : 13. qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium pravorum dissipat : 14. per diem incurrent tenebras, et quasi in nocte sic palpabunt in meridie. 15. Porro salvum faciet egenum a gladio oris eorum, et de manu violenti pauperem. 16. Et erit egeno spes, iniquitas autem contrahet os suum.*

17. *Beatus homo, qui corripitur a Deo : increpationem ergo Domini ne reprobos : 18. quia ipse vulnerat, et medetur : percutit, et manus ejus sanabunt. 19. In sex tribulationibus liberabit te, et in septima non tanget te malum. 20. In fame eruet te de morte, et in bello de manu gladii. 21. A flagello linguæ abscon-*

litt, ouvre la bouche pour engloutir. Le Hir, d'un coup de filet, il (l'homme affamé) absorbe ses richesses.

6. *Car le malheur, etc. Vulg., rien ici-bas n'arrive sans cause.*

7. *De telle sorte que, hébr. ki : cette traduction donnée par Le Hir semble exigée par le contexte; en effet, l'intention d'Eliphaz est d'établir qu'ici-bas chacun est traité selon ses œuvres, et que l'impie seul est châtié. Delitzsch, non, l'homme ne naît pas, etc. : même sens. La plupart traduisent ki par mais, ou cependant. — Les fils de la foudre, les oiseaux de proie, au vol rapide comme la foudre, ou qui planent dans les régions de la foudre.*

8. *Ma prière, litt. mon discours; ou bien, c'est à Dieu que j'exposerai ma cause.*

13. *Cité I Cor. iii, 19.*

15 sv. *Si donc Job est innocent, il peut avoir confiance que Dieu le délivrera bientôt.*

21. *Fouet de la langue, calomnie.*

^a I Cor. 3, 19.

- 22 Tu te riras de la dévastation et de la famine,
Tu ne redouteras pas les bêtes de la terre.
- 23 Car tu auras une alliance avec les pierres des champs,
Et les bêtes de la terre seront en paix avec toi.
- 24 Tu verras le bonheur régner sous ta tente;
En visitant tes pâturages, tu trouveras que rien n'y manque.
- 25 Tu verras ta postérité s'accroître,
Et tes rejetons se multiplier comme l'herbe des champs.
- 26 Tu entreras mûr dans le tombeau,
Comme une gerbe qu'on enlève en son temps.
- 27 Voilà ce que nous avons observé : c'est la vérité!
Ecoute-le, et fais-en ton profit.

CHAP. VI. — Réponse de Job à Eliphaz.

Chap. VI. ¹ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Oh! s'il était possible de peser mon affliction,
Et de mettre toutes ensemble mes calamités dans la balance,
- 3 Elles seraient plus pesantes que le sable de la mer :
Voilà pourquoi mes paroles vont jusqu'à la folie.
- 4 Car les flèches du Tout-Puissant me transpercent,
Leur poison me consume jusqu'au fond de l'âme;
Les terreurs de Dieu sont rangées en bataille contre moi.
- 5 Est-ce que l'onagre rugit auprès de l'herbe tendre?
Est-ce que le bœuf mugit devant sa pâture?
- 6 Comment se nourrir d'un mets fade et sans sel?
Comment trouver du goût au jus d'une herbe insipide?
- 7 Ce que mon âme se refuse à toucher,
C'est là mon pain, tout couvert de souillures.
- 8 Qui me donnera que mon vœu s'accomplisse,
Et que Dieu réalise mon attente!
- 9 Que Dieu daigne me briser,
Qu'il laisse aller sa main et qu'il tranche mes jours!
- 10 Et qu'il me reste du moins cette consolation,
Que j'en tressaille dans les maux dont il m'accable :
De n'avoir jamais transgressé les commandements du Saint!
- 11 Quelle est ma force, pour que j'attende?
Quelle est la durée de mes jours, pour que j'aie patience?
- 12 Ma force est-elle la force des pierres?
Et ma chair est-elle d'airain?
- 13 Ne suis-je pas dénué de tout secours,
Et tout espoir de salut ne m'est-il pas enlevé?
- 14 Le malheureux a droit à la pitié de ses amis,
Eût-il même abandonné la crainte du Tout-Puissant.
- 15 Mes frères ont été perfides comme le torrent,
Comme l'eau des vallons qui s'écoule rapidement,
- 16 Les glaçons en troublent le cours,
La neige disparaît dans ses flots.

23. *Tu auras une alliance* : les champs les plus arides seront fertiles, comme si les pierres avaient fait un pacte avec toi.

24. *Tes pâturages, ou ta demeure*. — Rien, aucune tête de bétail.

26. *Mûr*, dans la plénitude de l'âge.

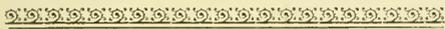
CHAP. VI.

1. *Et dit* : Job répond que ses plaintes sont encore bien au-dessous de ses souffran-

ces (vers. 2-7), auxquelles il préfère la mort (8-13). Il espérait trouver quelque consolation dans ses amis, mais il a été déçu dans son attente, comme la caravane qui vient chercher l'eau dans un torrent desséché (14-23); et cependant ses amis ne peuvent lui reprocher qu'un peu de vivacité dans ses paroles (24-30). Puis il trace un tableau déchirant de sa misérable situation (vii, 1-6), et se tournant vers Dieu, il lui expose ses

deris, et non timebis calamitatem cum venerit. 22. In vastitate, et fame ridebis, et bestias terræ non formidabis. 23. Sed cum lapidibus regionum pactum tuum, et bestia terræ pacificæ erunt tibi. 24. Et scies quod pacem habeat tabernaculum tuum, et visitans speciem tuam, non peccabis. 25. Scies quoque quoniam multiplex erit semen tuum, et progenies tua quasi herba terræ. 26. Ingredieris in abundantia sepulcrum, sicut infertur acervus tritici in tempore suo.

27. Ecce, hoc, ut investigavimus, ita est : quod auditum, mente pertracta.



—*— CAPUT VI. —*—

Ostendit Job se longe graviora pati quam meritis sit, conquerens se ab amicis deseri; graviter arguens et hos tres qui ad se venerant ipsum consolaturi; ac se quoque patienter audiri petit.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merui : et calamitas, quam patior, in statera. 3. Quasi arena maris hæc gravior appareret : unde et verba mea dolore

sunt plena : 4. quia sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum, et terrores Domini militant contra me. 5. Numquid rugiet onager cum habuerit herbam? aut mugiet bos cum ante præsepe plenum steterit? 6. Aut poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum? aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem? 7. Quæ prius nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia, cibi mei sunt.

8. Quis det ut veniat petitio mea : et quod exspecto, tribuat mihi Deus?

9. Et qui cœpit, ipse me conerit : solvat manum suam, et succidat me?

10. Et hæc mihi sit consolatio ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus Sancti.

11. Quæ est enim fortitudo mea ut sustineam? aut quis finis meus, ut patienter agam? 12. Nec fortitudo lapidum fortitudo mea, nec caro mea ænea est. 13. Ecce, non est auxilium mihi in me, et necessarii quoque mei recesserunt a me.

14. Qui tollit ab amico suo misericordiam, timorem Domini derelinquit. 15. Fratres mei præterierunt me, sicut torrens qui raptim transit in convallibus. 16. Qui timent prui-

maux et son désespoir, et le conjure d'y mettre fin par la mort.

2. *Mon affliction*, la violence de mon chagrin; c'est le même mot que nous avons traduit par *colère*, ch. v, 2. Vulg., *mes péchés*; elle ajoute, *qui ont attiré sur moi la colère* : ce qui paraît contraire au vers. 10, et aux sentiments de Job en général.

4. *Leur poison* : allusion aux flèches empoisonnées des anciens. Ou bien, *mon âme en boit le poison*.

5. Les animaux mêmes ne se plaignent pas sans raison.

6. *Ce mets fade*, c'est la vie misérable de Job; selon Le Hir, ce sont les consolations de ses amis; mais ce sens s'accorde moins bien avec le contexte. — *Au jus d'une herbe insipide*; les Hébreux traduisent, *au blanc de l'œuf*. Vulg., *à un aliment qui donne la mort*.

10. *Et qu'il me reste*; d'autres, *il me restera ou me resterait*. — *Du Saint*, de Dieu.

11. *Pour que j'attende : que j'espère* encore ma guérison.

13. *Le salut*; Vulg., *mes amis intimes*.

14. *Eût-il même abandonné*; ou bien : autrement ces amis (ou ce malheureux) abandonnent la crainte du Tout-Puissant. Delitzsch : *l'affligé ne trouve-t-il que dureté* (comp. *chesed* Prov. xiv, 34) *de la part de son ami, il abandonne la crainte*, etc. Enfin Le Hir joint aussi les vers. 13 et 14 :

Devais-je, quand tout appui sur moi-même me [manque,

Et que toute ressource n'est ôtée,
Trouver un ami sans pitié pour ma ruine,
Et infidèle à la crainte du Seigneur?

15. *Mes frères*, mes amis, ressemblent au torrent qui coule à pleins bords en hiver, quand ses eaux sont inutiles, et qui se trouve à sec l'été, quand on voudrait s'y désaltérer. Comp. *Is.* lviii, 11. Plusieurs traits de cette comparaison n'ont pas été saisis par la Vulgate.

16. Phénomène de la fonte des neiges.

- 17 Au temps de la sécheresse, il s'évanouit;
Aux premières chaleurs, son lit est desséché.
18 Dans des sentiers divers ses eaux se perdent,
Elles s'évaporent dans les airs, et il tarit.
19 Les caravanes de Théma comptaient sur lui;
Les voyageurs de Saba étaient pleins d'espoir :
20 Ils sont frustrés dans leur attente;
Arrivés sur ses bords, ils restent confondus.
21 Ainsi vous me manquez à cette heure;
A la vue de l'infortune, vous fuyez épouvantés.
22 Vous ai-je dit : " Donnez-moi quelque chose,
Faites-moi part de vos biens,
23 Délivrez-moi de la main de l'ennemi,
Arrachez-moi de la main des brigands?"
- 24 Instruisez-moi, et je vous écouterai en silence;
Faites-moi voir en quoi j'ai failli.
25 Qu'elles ont de force les paroles équitables?
Mais sur quoi tombe votre blâme?
26 Voulez-vous donc censurer des mots?
Les discours échappés au désespoir sont la proie du vent.
27 Ah! vous jetez le filet sur un orphelin,
Vous creusez un piège à votre ami!
28 Mais daignez vous retourner vers moi,
Et vous verrez si je vous trompe.
29 Revenez, ne soyez pas injustes;
Revenez, et mon innocence apparaîtra.
30 Y a-t-il de l'iniquité sur ma langue?
Mon palais ne sait-il pas discerner le mal?

CHAP. VII. — Réponse de Job à Eliphaz (suite).

Ch. VII.

- 1 LA vie de l'homme sur la terre est un temps de service,
Et ses jours sont comme ceux du mercenaire.
2 Comme l'esclave soupire après l'ombre,
Comme l'ouvrier attend son salaire,
3 Ainsi j'ai eu en partage des mois de douleur,
Pour mon lot, des nuits de souffrance.
4 Si je me couche, je dis :
" Quand me lèverai-je? Quand finira la nuit?"
Et je suis rassasié d'angoisses jusqu'au jour.
5 Ma chair se couvre de vers et d'une croûte terreuse,
Ma peau se gerce, et de ses déchirures jaillit le pus.
6 Mes jours passent plus rapides que la navette,
Ils s'évanouissent : plus d'espérance!
- 7 O Dieu, souviens-toi que ma vie n'est qu'un souffle!
Mes yeux ne reverront pas le bonheur.
8 L'œil qui me regarde ne m'apercevra plus;
Ton œil me cherchera, et j'aurai cessé d'être.

18. La plupart des modernes traduisent ainsi ce verset : *les caravanes se détournent de leur route, pour s'approvisionner d'eau à ce torrent; mais, le trouvant à sec, elles s'enfoncent dans le désert et périssent.* Le v. 20 rend cette traduction moins probable (Le Hir).

19. *Théma*, district septentrional de l'Arabie déserte (*Gen.* xxv, 15). — *Saba*, dans l'Yémen (*Gen.* x, 28).

21. *Vous me manquez*; litt., *vous êtes devenus rien*, vous êtes ici pour rien, comme

le torrent desséché. — *De l'infortune*, litt. *de la frayeur*, de mon état effrayant. Le Hir, *du péril*: Dieu semblant se prononcer contre moi, vous vous imaginez qu'il y aurait du péril à me défendre, et vous n'osez pas le faire.

23. *Ennemi... brigands*, qui avaient pillé les biens de Job.

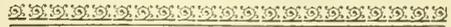
25. Si vos reproches étaient justes, ils auraient de la force: *mais*, etc.

26. Le Hir: ... *des mots, des paroles en l'air d'un désespéré.* Dans le dernier mem-

nam, irruet super eos nix. 17. Tempore, quo fuerint dissipati, peribunt: et ut incaluerit, solventur de loco suo. 18. Involutæ sunt semitæ gressuum eorum: ambulabunt in vacuum, et peribunt. 19. Considerate semitas Thema, itinera Saba, et exspectate paulisper. 20. Confusi sunt, quia speravi: venerunt quoque usque ad me, et pudore cooperti sunt. 21. Nunc venistis: et modo videntes plagam meam timetis. 22. Numquid dixi: Afferte mihi, et de substantia vestra donate mihi? 23. Vel, Liberate me de manu hostis, et de manu robustorum eruite me?

24. Docete me, et ego tacebo: et si quid forte ignoravi, instruïte me. 25. Quare detraxistis sermonibus veritatis, cum e vobis nullus sit qui possit arguere me? 26. Ad increpandum tantum eloquia concinnastis, et in ventum verba profertis. 27. Super pupillum irruitis, et subvertere nitimini amicum vestrum. 28. Verumtamen quod cœpistis explete: præbete aurem, et videte an mentiar. 29. Respondete obsecro absque contentione: et loquentes id quod justum est, judicate. 30. Et non invenietis in lingua mea iniqui-

tatem, nec in faucibus meis stultitia personabit.



—*— CAPUT VII. —*—

Job humanæ vitæ suasque calamitates varias explicat, nec reditum sibi fore verisimilem ad præsentis vitæ felicitatem: petit quoque a Deo liberari a miseriis, admirans Dei erga miserum hominem providentiam.



STULTITIA est vita hominis super terram: et sicut dies mercenarii, dies ejus. 2. Sicut servus desiderat umbram, et sicut mercenarius præstolatur finem operis sui: 3. sic et ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas enumeravi mihi. 4. Si dormiero, dicam: Quando consurgam? et rursus exspectabo vesperam, et replebor doloribus usque ad tenebras. 5. Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris, cutis mea aruit, et contracta est. 6. Dies mei velocius transierunt quam a texente tela succiditur, et consumpti sunt absque ulla spe.

7. Memento quia ventus est vita mea, et non revertetur oculus meus ut videat bona. 8. Nec aspiciet me

bre, la Vulg. et les autres versions anciennes ont lu *naschah*, préférer, au lieu de *noasch*; d'où ce sens: *et vous proférez des paroles en l'air*.

27. *Vous jetez le filet* (Le Hir: comp. I Sam. xiv, 42); ou bien, *vous jetez* (ou *vous jetteriez*) *le sort*, comme des créanciers impitoyables qui, à la mort du débiteur, se partagent ses enfants en les tirant au sort: comp. II Rois, iv, 1. — *Vous creusez un piège* (Le Hir); ou bien, *vous trafiquez de votre ami*: vous profitez de ma triste situation pour faire étalage de sagesse et de vertu.

28. *Vous retourner vers moi*, être plus équitables à mon égard. On peut aussi supposer que les amis de Job, piqués de ses dernières paroles, s'étaient détournés de lui et faisaient mine de s'en aller. D'autres, *regardez-moi, je vous prie: vous mentirais-je en face?*

29. *Revenez à la discussion* et daignez m'écouter encore, mais sans préventions injustes.

30. *Mon palais*, etc. Vulg., *la folie ne parlera pas par ma bouche*.

CHAP. VII.

1. *Un temps de service*, laborieux et pénible, où l'homme est engagé et pour ainsi dire enrôlé, comme un soldat. L'idée est celle de *labeur pendant un temps déterminé*, non celle de guerre ou de combat; ce service fini, l'homme peut désirer le repos du tombeau. — LXX, *une épreuve*, ou *un lieu d'épreuve*; Vulg., *un service militaire*. Comp. I Tim. i, 18; II Tim. ii, 3 sv. — *Mercenaire*, engagé à prix d'argent pour fournir une tâche, souvent le service militaire, plein de labeurs et de dangers (II Sam. x, 6).

4. *Quand finira la nuit*; d'autres, *la nuit se prolonge*; Le Hir, *la nuit écoulée, je suis... jusqu'au soir*: l'hébr. *nescheph* désigne plutôt le crépuscule du soir que celui du matin.

5. *D'une croûte terrestre*; Le Hir, *d'une noire poussière*, peut-être cette poussière noirâtre sur laquelle Job est couché et qui se coagule dans ses plaies.

- 9 Le nuage se dissipe et passe;
Ainsi celui qui descend au séjour des morts ne remontera plus.
- 10 Il ne retournera plus dans sa maison;
Le lieu qu'il habitait ne le reconnaîtra plus.
- 11 C'est pourquoi je ne retiendrai pas ma langue,
Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur,
J'exhalerai mes plaintes dans l'amertume de mon âme.
- 12 Suis-je la mer ou un monstre marin,
Pour que tu poses une barrière autour de moi?
- 13 Quand je dis : " Mon lit me soulagera,
Ma couche calmera mes soupirs, "
- 14 Alors tu m'épouvantes par des songes,
Tu m'épouvantes par des visions.
- 15 Ah ! mon âme préfère la mort,
Mes os appellent le trépas.
- 16 Je suis en proie à la dissolution, la vie m'échappe pour jamais;
Laisse-moi, car mes jours ne sont qu'un souffle.
- 17 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant d'estime,
Que tu daignes t'occuper de lui,
- 18 Que tu le visites chaque matin,
Et qu'à chaque instant tu l'éprouves?
- 19 Quand cesseras-tu d'avoir le regard sur moi?
Quand me laisseras-tu le temps de reprendre haleine?
- 20 Si j'ai péché, que puis-je te faire, ô Gardien des hommes?
Pourquoi me mettre en butte à tes traits,
Et me rendre à charge à moi-même?
- 21 Que ne pardonnes-tu mon offense?
Que n'oublies-tu mon iniquité?
Car bientôt je dormirai dans la poussière;
Tu me chercheras, et je ne serai plus.

CHAP. VIII.

Ch. VIII. 1 ALORS Baldad de Suhé prit la parole et dit :

- 2 Jusques à quand tiendras-tu ces discours,
Et tes paroles seront-elles comme un souffle de tempête?
- 3 Est-ce que Dieu fait fléchir le droit?
Le Tout-Puissant renverse-t-il la justice?
- 4 Si tes fils ont péché contre lui,
Il les a livrés aux mains de leur iniquité.
- 5 Pour toi, si tu as recours à Dieu,
Si tu implores le Tout-Puissant,
- 6 Si tu es droit et pur,
Alors il veillera sur toi,
Il bénira la demeure de ta justice,
- 7 Ton premier état semblera peu de chose,
Tant le second sera florissant.
- 8 Interroge les générations passées,
Sois attentif à l'expérience des pères : --
- 9 Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien;
Nos jours sur la terre passent comme l'ombre : —

9. *Séjour des morts*, ou plutôt des âmes, le *scheol* (*Gen.* xxxvi, 35).

12. *La mer* : ce mot est employé par Isaïe (xix, 5) pour désigner le Nil, dont les débordements étaient contenus par des digues. — *Monstre marin* : ce mot est appliqué fréquemment au crocodile. — *Une barrière* de maux et de souffrances.

14. *Songes... visions* : effets naturels de la maladie de Job.

15. *Mes os*, le plus intime de moi-même : comp. *Ps.* xxxv, 10; *Prov.* iii, 8. Plusieurs traduisent ce verset : *mon âme préfère l'étranglement*, la mort par suffocation, amenée souvent, en effet, par l'éléphantiasis.

16. *Je suis en proie à la dissolution*; ou

visus hominis : oculi tui in me, et non subsistam. 9. Sicut consumitur nubes, et pertransit : sic qui descendit ad inferos, non ascendet. 10. Nec revertetur ultra in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus.

11. Quapropter et ego non parcam ori meo, loquar in tribulatione spiritus mei : confabulabor cum amaritudine animæ meæ. 12. Numquid mare ego sum, aut cetus, quia circumdedisti me carcere? 13. Si dixerero : Consolabitur me lectulus meus, et relevabor loquens mecum in strato meo : 14. terrebis me per somnia, et per visiones horrore concuties. 15. Quam ob rem elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea. 16. Desperavi, nequam ultra jam vivam : parce mihi, nihil enim sunt dies mei. 17. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? 18. Visitas eum diluculo, et subito probas illum : 19. usquequo non parcis mihi, nec dimittis me ut glutiam salivam meam? 20. Peccavi, quid faciam tibi o custos hominum? quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihi metipsi gravis? 21. Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? ecce, nunc in pulvere dor-

miam : et si mane me quæsieris, non subsistam.



—*— CAPUT VIII. —*—

Baldad Jobum quasi de impio sermone arguit, et eum ut ad Deum melioremque vitam se convertat hortatur, atque ita fore omnia illi felicitiora promittit : explicat etiam quam sit vana spes hypocritarum, asserens Deum bonis bona, et malis mala tantum tribuere.



RESPONDENS autem Baldad Suhites, dixit : 2. Usquequo loqueris talia, et spiritus multiplex sermones oris tui? 3. Numquid Deus supplantat judicium? aut Omnipotens subvertit quod justum est? 4. Etiam si filii tui peccaverunt ei, et dimisit eos in manu iniquitatis suæ : 5. tu tamen si diluculo consurrexeris ad Deum, et Omnipotentem fueris deprecatus : 6. si mundus et rectus incesseris, statim evigilabit ad te, et pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ : 7. in tantum, ut si priora tua fuerint parva, et novissima tua multiplicentur nimis.

8. Interroga enim generationem pristinam, et diligenter investiga patrum memoriam : 9. (Hesterni quippe sumus, et ignoramus quoniam sicut ^aumbra dies nostri sunt

^a Infr. 14. 2.
Ps. 143. 4.

bien, j'en suis dégoûté (de la vie). Vulg., je suis désespéré. D'autres autrement.

17. Tant d'estime, en l'occupant de lui pour l'éprouver : ironie.

19. Reprendre haleine. litt., avaler ma salive.

20. Que puis-je te faire, quel profit attends-tu de mes satisfactions? Ou bien avec S. Augustin et d'autres, qu'ai-je pu te faire, quel préjudice mon péché t'a-t-il causé? — Gardien des hommes : " ce mot semble tout à la fois rappeler à Dieu le tendre soin qu'il prend des hommes, et la rigueur avec laquelle il observe leur vie. " *Le Hir*. — *A charge à moi-même* : les LXX ont lu et traduit, à toi (alaik, au lieu de alai) : pour-quoi te suis-je devenu insupportable?

21. Tu me cherchas, pour exercer envers moi ta clémence.



CHAP. VIII.

1. Le discours de Baldad repose sur le même principe que celui d'Eliphaz, mais il garde moins de ménagement : Dieu n'est pas injuste ; si les fils de Job ont péri et si lui-même est malheureux, c'est qu'ils sont gravement coupables ; que Job revienne à Dieu, et il jouira de nouveau de la prospérité.

2. Les paroles violentes et désordonnées.

6. Veillera sur toi : comp. Ps. xxxv, 23 ; ou bien avec la Vulgate, il sera matinal pour toi, il s'empressera de te secourir. — La demeure de ta justice ; ta demeure, où habitera la justice.

8. Eliphaz, pour appuyer son discours, avait eu recours à une vision ; Baldad invoque les maximes des anciens sages. — Leurs pères, les pères des générations passées, les anciens les plus reculés (Eccli. viii, 9).

- 10 Ne vont-ils pas t'enseigner, te parler
Et de leur cœur tirer ces sentences :
- 11 " Le papyrus croît il en dehors des marais?
Le jonc s'élève-t-il sans eau?
- 12 Encore tendre, sans qu'on le coupe,
Il sèche avant l'herbe des champs.
- 13 Tel est le sort de tous ceux qui oublient Dieu;
L'espérance de l'impie périra.
- 14 Sa confiance sera brisée,
Son assurance ressemble à la maison de l'araignée.
- 15 Il s'appuie sur sa maison, et elle ne tient pas;
Il s'y attache, et elle ne reste pas debout.
- 16 Plein de vigueur, au soleil,
Il étend ses rameaux sur son jardin,
17 Ses racines s'entrelacent parmi les pierres,
Il plonge jusqu'aux profondeurs du roc,
- 18 Est-il arraché de sa place,
Sa place le renie. Je ne t'ai jamais vu.
- 19 C'est là que sa joie se termine,
Et du même sol d'autres s'élèveront après lui."
- 20 Non, Dieu ne rejette pas l'innocent,
Il ne tend pas la main aux malfaiteurs.
- 21 Il peut rendre le sourire à ta bouche,
Mettre sur tes lèvres des chants d'allégresse.
- 22 Tes ennemis seront couverts de honte,
Et la tente des méchants disparaîtra.

CHAP. IX. — Réponse de Job à Baldad.

Chap. IX. ¹ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Je sais bien qu'il en est ainsi :
Comment l'homme serait-il juste vis-à-vis de Dieu?
3 S'il voulait contester avec lui,
Sur mille choses il ne pourrait répondre à une seule.
- 4 Dieu est sage en son cœur, et son bras a la puissance :
Qui lui a résisté, et est demeuré en paix?
- 5 Il transporte soudain les montagnes,
Il les renverse dans sa colère.
- 6 Il secoue la terre sur sa base,
Et ses colonnes sont ébranlées.
- 7 Il commande au soleil, et (le soleil) ne se lève pas ;
Il met un sceau sur les étoiles.
- 8 Seul, il étend les cieux,
Il marche sur les hauteurs de la mer.
- 9 Il a créé la Grande-Ourse, Orion, les Pléiades
Et les régions du ciel austral.
- 10 Il fait des merveilles qu'on ne peut sonder,
Des prodiges qu'on ne saurait compter.
- 11 Il passe près de moi, et je ne le vois pas;
Il s'éloigne, sans que je l'aperçoive.
- 12 S'il ravit *une proie*, qui s'y opposera?
Qui lui dira : " Que fais-tu? "
- 13 Dieu, rien ne fléchit sa colère;
Devant lui s'inclinent les légions d'orgueil.

10. *De leur cœur*, siège de la sagesse, chez les Hébreux.

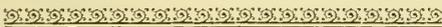
11-12. Les plantes aquatiques ont une végétation luxuriante; mais, que l'eau leur manque, elles se dessèchent et meurent en quelques instants : image de la prospérité de ceux qui oublient Dieu.

14. *La maison de l'araignée* : sa toile.

15. *Sur sa maison*, aussi fragile que la toile de l'araignée. — *Sur son jardin*. Le Hir : " Son est emphatique; il semble que cet *arbre* (image de l'impie) soit le maître du jardin qu'il couvre de son ombre. Des manuscrits de la Vulgate lisent *horto* au

super terram.) 10. Et ipsi docebunt te : loquentur tibi, et de corde suo proferent eloquia. 11. Numquid videre potest scirpus absque humore? aut crescere carectum sine aqua? 12. Cum adhuc sit in flore, nec carpatur manu, ante omnes herbas arescit : 13. Sic viæ omnium, qui obliviscuntur Deum, et spes hypocritæ peribit : 14. non ei placebit vecordia sua, et sicut tela aranearum fiducia ejus. 15. Innitetur super domum suam, et non stabit : fulciet eam, et non consurget : 16. humectus videtur antequam veniat sol, et in ortu suo germen ejus egredietur. 17. Super acervum petrarum radices ejus densabuntur, et inter lapides commorabitur. 18. Si absorberit eum de loco suo, negabit eum, et dicet : Non novi te. 19. Hæc est enim lætitia viæ ejus, ut rursus de terra alii germinentur.

20. Deus non projiciet simplicem, nec porriget manum malignis : 21. Donec impleatur risu os tuum, et labia tua júbilo. 22. Qui oderunt te, induentur confusione : et tabernaculum impiorum non subsistet.



—*— CAPUT IX. —*—

Admittit Job Deum per omnia justum esse, nec posse hominem convincere Deum

lieu de *ortu* : ne serait-ce pas la leçon primitive?

CHAP. IX.

1. Job admet les grandes idées sur Dieu proclamées par ses amis : sa justice, sa sagesse, sa puissance infinies. Mais il ne frappe pas seulement les coupables, il éprouve aussi l'innocent, sans que celui-ci ait le droit de disputer avec lui. Puis, après avoir rappelé à Dieu ses anciennes bontés à son égard, il se plaint des rigueurs dont il est actuellement l'objet et lui demande quelques instants de relâche avant sa mort.

2. *Vis-à-vis de Dieu*, ou *devant Dieu*. Comp. Ps. cxliii, 2; Rom. iii, 20.

3. *Mille choses*, mille chefs d'accusation.

7. *Il met un sceau sur les étoiles*, les empêche de paraître en les couvrant de nuages.

injustitiæ : homo, inquit Job, comparatus Deo non potest justificari : divinæ potentiae ac sapientiæ magnitudo ostenditur, ut nemo ei resistere aut respondere valeat : porro Deus et impius percussit et innocentem : suam quoque innocentiam contra amicos tuetur, commemorans suam afflictionem.



T respondens Job, ait :
2. Vere scio quod ita sit, et quod non justificetur homo compositus Deo.
3. Si voluerit contendere cum eo, non poterit ei respondere unum pro mille. 4. Sapiens corde est, et fortis robore : quis restitit ei, et pacem habuit? 5. Qui transtulit montes, et nescierunt hi quos subvertit in furore suo. 6. Qui commovet terram de loco suo, et columnæ ejus concutiuntur. 7. Qui præcipit soli, et non oritur : et stellas claudit quasi sub signaculo : 8. qui extendit cælos solus, et graditur super fluctus maris. 9. Qui facit Arcturum, et Oriona, et Hyadas, et interiora austri. 10. Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus. 11. Si venerit ad me, non videbo eum : si abierit, non intelligam. 12. Si repente interroget, quis respondebit ei? vel quis dicere potest : Cur ita facis? 13. Deus, cujus iræ nemo resistere potest, et sub quo curvantur qui portant orbem.

8. *Il étend les cieux*, comme on dresse une tente.

9. *Les régions du ciel austral* (litt. *les chambres du midi*), c.-à-d. les étoiles qui s'y trouvent.

12. *S'il ravit*, etc. La Vulg. a lu autrement : *si soudain il interroge, qui lui répondra?*

13. *Les légions d'orgueil* (litt. *les auxiliaires de rahab* : ce dernier mot signifie *orgueil* et *être monstrueux*, par exemple, un dragon, un crocodile, une baleine), probablement Satan et les démons qui sont comme sa milice. Peut-être Job fait-il allusion à une tradition ou légende ancienne, écho de la révolte des anges rebelles, d'après laquelle un être monstrueux, après avoir été vaincu dans un combat contre Dieu, aurait été enchaîné avec ses compagnons dans le ciel, où il formerait une constellation, celle du Dragon ou de la Baleine.

- 14 Et moi je songerais à lui répondre,
A plaider ma cause devant lui!
- 15 Aurais-je pour moi la justice, je ne répondrais pas;
J'implorerais la clémence de mon juge.
- 16 Même s'il se rendait à mon appel,
Je ne croirais pas qu'il eût écouté ma voix :
- 17 Lui qui me brise comme dans un tourbillon,
Et multiplie mes blessures sans motif;
- 18 Qui ne me laisse point respirer
Et me rassasie d'amertume.
- 19 S'agit-il de force, il est fort,
S'agit-il de droit, *il dit* : " Qui m'assigne? "
- 20 Serais-je irréprochable, ma bouche même me condamnerait,
Serais-je innocent, elle me déclarerait pervers.
- 21 Innocent! je le suis; je ne tiens pas à l'existence,
Et la vie m'est à charge.
- 22 Il n'importe, *après tout*; c'est pourquoi j'ai dit :
" Il fait périr également le juste et l'impie "
- 23 Si du moins il tuait d'un seul coup!
Hélas! il se rit des épreuves de l'innocent.
- 24 La terre est livrée aux mains du méchant,
Dieu voile la face de ses juges :
Si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?
- 25 Mes jours sont plus rapides qu'un courrier,
Ils fuient sans avoir vu le bonheur,
- 26 Ils passent comme la barque de jonc,
Comme l'aigle qui fond sur sa proie.
- 27 Si je dis : " Je veux oublier ma plainte,
Bannir la tristesse de mon front, prendre un air joyeux, "
- 28 Je tremble, pour chacune de mes actions,
Je sais que tu ne me tiendras pas pour innocent,
- 29 Je serai jugé coupable;
Pourquoi prendre une peine inutile?
- 30 Quand je me laverais dans la neige,
Quand je purifierais mes mains avec le *bor*
- 31 Tu me plongerais dans la fange,
Et mes vêtements m'auraient en horreur.
- 32 Dieu n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde,
Pour que nous comparaissons ensemble en justice.
- 33 Il n'y a pas entre nous d'arbitre
Qui pose sa main sur nous deux.
- 34 Qu'il retire sa verge de dessus moi,
Que ses terreurs cessent de m'épouvanter :
- 35 Alors je parlerai sans crainte;
Autrement je ne suis point à moi-même.



14. *Plaider ma cause*, litt. *choisir mes paroles*, mes moyens de défense.

16. *Même s'il* me permettait de présenter ma défense.

17. *Tourbillon* ou *tempête*. — *Sans motif* apparent.

19. *Qui osera m'assigner* à comparaître. Vulg., *personne n'ose témoigner en ma faveur* (dit Job). On pourrait aussi traduire : *en appellerai-je à la force? il est tout-puissant; à la justice?* etc.

20. Si je plaçais contre Dieu, ma bou-

14. Quantus ergo sum ego, ut respondeam ei, et loquar verbis meis cum eo? 15. Qui etiam si habuero quippiam justum, non respondebo, sed meum iudicem deprecabor. 16. Et cum invocantem exaudierit me, non credo quod audierit vocem meam. 17. In turbine enim conteret me, et multiplicabit vulnera mea etiam sine causa. 18. Non concedit requiescere spiritum meum, et implet me amaritudinibus. 19. Si fortitudo quæritur, robustissimus est : si æquitas iudicii, nemo audet pro me testimonium dicere. 20. Si iustificare me voluero, os meum condemnabit me : si innocentem ostendero, pravum me comprobabit. 21. Etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, et tædebit me vitæ meæ. 22. Unum est quod locutus sum, et innocentem et impium ipse consumit. 23. Si flagellat, occidat semel, et non de pœnis innocentum rideat. 24. Terra data est in manus impii, vultum iudicum ejus operit : quod si non ille est, quis ergo est?

25. Dies mei velociores fuerunt

cursorum : fugerunt, et non viderunt bonum. 26. Pertransierunt quasi naves poma portantes, sicut aquila volans ad escam. 27. Cum dixerō : Nequaquam ita loquar : commuto faciem meam, et dolore torqueor. 28. Verebar omnia opera mea, sciens quod non parceres delinquenti. 29. Si autem et sic impius sum, quare frustra laboravi? 30. Si lotus fuero quasi aquis nivis, et fulserint velut mundissimæ manus meæ : 31. tamen sordibus intinges me, et abominabuntur me vestimenta mea. 32. Neque enim viro qui similis mei est, respondebo : nec qui mecum in iudicio ex æquo possit audiri. 33. Non est qui utrumque valeat arguere, et ponere manum suam in ambobus. 34. Auferat a me virgam suam, et pavor ejus non me terreat. 35. Loquar, et non timebo eum : neque enim possum metuens respondere.



che me trahirait et parlerait contre moi : hyperbole.

21. *L'existence ... la vie* présente : ces sentiments semblent incompatibles avec la foi en Dieu ; mais ils rapprochent Job de la vraie solution du problème, nettement donnée par S. Paul (I Cor. xv, 19) : " Si nous n'avons d'espérance en *Jésus-Christ* qu'en cette vie seulement, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. "

22. *Il n'importe* : il n'y a, sous ce rapport, aucune différence entre le juste et l'impie : l'un pour le punir, l'autre pour l'éprouver.

23. *Il se rit*, il semble se rire des épreuves de l'innocent, lorsqu'il les laisse se prolonger. " Dans tout le livre, dit S. Jérôme, il n'y a rien de plus hardi que ce verset ; " c'est l'explosion d'une indigne souffrance. " On voit par là, dit le P. Knabenbauer, que les justes sont quelquefois si cruellement éprouvés, que la mort devient une chose très désirable. " D'autres : *Si le fléau* envoyé de Dieu (peste, guerre ou famine) tue subitement des populations entières, Dieu semble se rire des innocents confon-

dus avec les coupables dans le châtement. Le Hir traduit le 1^{er} membre : *s'il frappe, il tue du premier coup.*

24. *Est livrée ... Dieu voile.* Dans le style hardi de l'Écriture, on dit que Dieu fait ce qu'il permet (Le Hir).

26. *Barque de jonc*, de papyrus, dont les tiges entrelacées étaient enduites de bitume. Ces légères nacelles se pliaient facilement ; les Egyptiens s'en servaient sur le Nil, et les portaient au-delà des cataraçes et des rapides. Comp. Is. xviii, 2. Vulg., *navires portant des fruits.*

30. *Bor*, ou potasse : probablement de la cendre mêlée avec de l'huile, dont on se servait en guise de savon.

31. *Tu me plongerais*, etc. : je serais à tes yeux aussi souillé que si j'avais été plongé dans un bourbier.

33. *Qui impose* à chacun des adversaires son autorité supérieure.

35. *Autrement*, etc. ; ou bien, *car ma conscience morale ne m'oblige pas à me taire.*



CHAP. X. — Réponse de Job à Baldad (suite).

Chap. X.

- 1 MON âme est lasse de la vie;
Je donnerai libre cours à ma plainte,
Je parlerai dans l'amertume de mon cœur.
- 2 Je dis à Dieu : Ne me condamne point;
Apprends-moi sur quoi tu me prends à partie.
- 3 Trouves-tu du plaisir à opprimer,
A repousser l'œuvre de tes mains,
A faire luire ta faveur sur le conseil des méchants?
- 4 As-tu des yeux de chair,
Et vois-tu comme voient les hommes?
- 5 Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme
Tes années comme les années d'un mortel,
- 6 Pour que tu recherches mon iniquité,
Pour que tu poursuives mon péché.
- 7 Quand tu sais que je ne suis pas coupable,
Et que nul ne peut me délivrer de ta main?
- 8 Tes mains m'ont formé et façonné,
Et tu voudrais me détruire!
- 9 Souviens-toi que tu m'as pétri comme l'argile,
Et tu me ramènerais à la poussière!
- 10 Tu m'as coulé comme le lait,
Et coagulé comme le fromage.
- 11 Tu m'as revêtu de peau et de chair,
Tu m'as tissé d'os et de nerfs.
- 12 Avec la vie, tu m'as accordé ta faveur,
Et ta providence a gardé mon âme.
- 13 Et pourtant voilà ce que tu cachais dans ton cœur;
Je vois bien ce que tu méditais.
- 14 Si je pêche, tu m' observes,
Tu ne me pardonnes pas mon iniquité.
- 15 Suis-je coupable, malheur à moi!
Suis-je innocent, je n'ose lever la tête,
Rassasié de honte, et voyant ma misère.
- 16 Si je me relève, tu me poursuis comme un lion,
Tu recommences à me tourmenter étrangement.
- 17 Tu m'opposes de nouveaux témoins,
Tu redoubles de fureur contre moi,
De nouveaux adversaires viennent m'assaillir.
- 18 Pourquoi m'as-tu tiré du sein de ma mère?
Je serais mort, et aucun œil ne m'aurait vu.
- 19 Je serais comme si je n'eusse jamais été,
Du sein maternel j'aurais passé au sépulcre.
- 20 Mes jours ne sont-ils pas bien courts?
Qu'il me laisse donc respirer un instant,
- 21 Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir,
Dans la région des ténèbres et de l'ombre de la mort,
- 22 Morne et sombre région,
Où règnent l'ombre de la mort et le chaos,
Où le jour même est une profonde nuit.

CHAP. XI. — Discours de Sophar.

Ch. XI.

- 1 ALORS Sophar de Naama prit la parole et dit :
- 2 La multitude des paroles restera-t-elle sans réponse?
Est-ce la langue verbeuse qui aura raison?
- 3 Tes vains propos feront-ils taire les gens?
Te moqueras-tu, sans que personne te confonde?

CAPUT X.

Job suam afflictionem lamentatur, illius causam a Deo inquirens; quam ostendit non fuisse suam malitiam, neque Dei ignorantiam, qui creatum a se hominem exacte novit : rursusque propter pœnarum exuberantiam plangit se natum.



TÆDET animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ. 2. Dicam Deo : Noli me condemnare : indica mihi cur me ita judices. 3. Numquid bonum tibi videtur, si calumniaris me, et opprimas me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? 4. Numquid oculi carni tibi sunt : aut sicut videt homo, et tu videbis? 5. Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, 6. ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? 7. Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruere.

8. Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me totum in circuitu : et sic repente præcipitas me? 9. Memento quæso quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. 10. Nonne sicut lac mulisti me, et sicut caseum me coagulasti? 11. Pelle et carnibus vestisti me : ossibus et nervis compegisti me : 12. vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

13. Licet hæc celes in corde tuo,

CHAP. X.

5. Eternel, tu dois être patient, peu pressé de punir.

6. Pour que tu poursuives, par une sorte d'enquête.

10. Coulé dans le moule, la forme. La formation de l'embryon est un mystère dont les Hébreux ne parlent qu'avec une sorte de révérence. Comp. Ps. cxxxix, 14-16; Sag. vii, 1 sv. Eccl. xi, 15; Il Mach. vii, 22.

12. Ta faveur : Job a ici en vue son premier état de prospérité.

13. La plupart des modernes font de ce verset l'annonce de ce qui suit : Voici ce que,

tamen scio quia universorum memineris. 14. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi : cur ab iniquitate mea mundum me esse non pateris?

15. Et si impius fuero, væ mihi est : et si justus, non levabo caput, saturatus afflictione, et miseria. 16. Et propter superbiam quasi leænam capies me, reversurusque mirabiliter me crucias. 17. Instauras testes tuos contra me, et multiplicas iram tuam adversum me, et pœnæ militant in me.

18. Quare de vulva eduxisti me? qui utinam consumptus essem ne oculus me videret. 19. Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. 20. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum : 21. antequam vadam et non revertar, ad terram tenebrosam, et opertam mortis caligine : 22. terram miseræ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

CAPUT XI.

Sophar inique assertit Job propter multa ipsius peccata, quæ recenset, fuisse a Deo percussum, ostendens Deum incomprehensibilem : resipiscenti tamen Job felicissima quæque pollicetur.



RESPONDENS autem Sophar Naamathites, dixit : 2. Numquid qui multa loquitur, non et audiet? aut vir verbosus justificabitur? 3. Tibi

dès le temps de ma prospérité, tu cachais dans ton cœur, ce que, je le sais, tu as résolu en toi-même, savoir, de me traiter avec la plus grande rigueur.

14. Tu m'observes ; ou bien, tu me gardes en réserve pour le châtement.

17. Témoins : les amis de Job qui l'accusent, ou bien ses maux qui semblent attester sa culpabilité.

CHAP. XI.

1. Sophar. le plus jeune peut-être des trois amis de Job, reprend la thèse des deux premiers, mais avec moins de dignité et de

- 4 Tu as dit à Dieu : " Ma pensée est la vraie,
Et je suis irréprochable devant toi." —
- 5 Oh ! si Dieu voulait parler,
S'il ouvrait les lèvres pour te répondre;
6 S'il te révélait les secrets de sa sagesse,
Les replis cachés de ses desseins,
Tu verrais alors qu'il a usé d'indulgence pour tes crimes.
- 7 Prétends-tu sonder les profondeurs de Dieu,
Atteindre la perfection du Tout-Puissant ?
- 8 Elle est haute comme les cieux : que feras-tu ?
Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ?
- 9 Sa mesure est plus longue que la terre,
Elle est plus large que la mer.
- 10 S'il fond sur le coupable, s'il l'arrête,
S'il convoque le tribunal, qui s'y opposera ?
- 11 Car il connaît les pervers,
Il découvre l'iniquité avant qu'elle s'en doute.
- 12 *A celle vue*, le fou même comprendrait,
Et le petit de l'ouagre deviendrait raisonnable.
- 13 Pour toi, si tu diriges ton cœur *vers Dieu*,
Et que tu étendes vers lui tes bras,
14 Si tu éloignes de tes mains l'iniquité,
Et que l'injustice n'habite pas sous ta tente,
15 Alors tu lèveras ton front sans tache,
Tu seras inébranlable et tu ne craindras plus.
- 16 Tu oublieras tes souffrances,
Tu t'en souviendras comme des eaux écoulées.
- 17 L'avenir se lèvera pour toi plus brillant que le midi;
Les ténèbres se changeront en aurore.
- 18 Tu seras plein de confiance, et ton attente ne sera pas vaine;
Tu regarderas autour de toi, et tu te coucheras tranquille.
- 19 Tu reposeras, sans que personne t'inquiète,
Et plusieurs caresseront ton visage.
- 20 Mais les yeux des méchants se consumeront;
Pour eux, point de refuge;
Leur espérance est le souffle d'un mourant.

CHAP. XII. — Réponse de Job à Sophar.

Ch. XII. ¹ ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Vraiment vous êtes *plus sages que* tout un peuple,
Et avec vous mourra la sagesse !
- 3 Moi aussi j'ai de l'intelligence comme vous;
Je ne vous le cède en rien,
Et qui ne sait les choses que vous dites ?
- 4 L'homme raillé par ses amis,
Invoke Dieu et Dieu daigne l'écouter.
Le juste, l'innocent, vous sert de risée :
- 5 Honte au malheur ! C'est la devise des heureux.
Le mépris attend celui dont le pied chancelle.
- 6 La paix cependant règne sous la tente des brigands,
La sécurité pour ceux qui provoquent le ciel,
Et qui n'ont d'autre dieu que leur force.

ménagement qu'Eliphaz, moins de vigueur et d'ingénuité que Baldad. Son langage va jusqu'à la rudesse et à l'insulte. D'après lui, l'iniquité de Job surpasse la rigueur de son châtement; c'est la seule idée nouvelle que l'on trouve dans son discours. Il termine par exhorter son ami à revenir à Dieu et à

la pratique de la justice, seul moyen pour lui de goûter encore le bonheur.

4. *Ma pensée*, ma manière de voir, la thèse que je soutiens, savoir, que Dieu, souverainement juste, m'éprouve très cruellement, sans que j'aie la conscience d'avoir commis de grands crimes.

soli tacebunt homines? et cum ceteros irriseris, a nullo confutaberis?

4. Dixisti enim : Purus est sermo meus, et mundus sum in conspectu tuo. 5. Atque utinam Deus loqueretur tecum, et aperiret labia sua tibi, 6. ut ostenderet tibi secreta sapientiæ, et quod multiplex esset lex ejus, et intelligeres quod multo minora exigaris ab eo, quam meretur iniquitas tua. 7. Forsitan vestigia Dei comprehendes, et usque ad perfectum Omnipotentem reperies? 8. Excelsior cælo est, et quid facies? profundior inferno, et unde cognoscet? 9. Longior terra mensura ejus, et latior mari. 10. Si subverterit omnia, vel in unum coarctaverit, quis contradicet ei? 11. Ipse enim novit hominum vanitatem, et videns iniquitatem, nonne considerat? 12. Vir vanus in superbiam erigitur, et tamquam pullum onagri se liberum natum putat.

13. Tu autem formasti cor tuum, et expandisti ad eum manus tuas. 14. Si iniquitatem, quæ est in manu tua, abstuleris a te, et non manserit in tabernaculo tuo injustitia: 15. tunc levare poteris faciem tuam absque macula, et eris stabilis, et non timebis. 16. Miseriæ quoque oblivisceris,

et quasi aquarum quæ præterierunt recordaberis. 17. Et quasi meridianus fulgor consurget tibi ad vesperam : et cum te consumptum putaveris, orieris ut lucifer. 18. Et habebis fiduciam, proposita tibi spe, et defossus securus dormies. 19. Requiesces, et ^a non erit qui te extereat : et deprecabuntur faciem tuam plurimi. 20. ^b Oculi autem impiorum deficient, et effugium peribit ab eis, et spes illorum abominatio animæ.

^a Lev. 26, 6.

^b Lev. 26, 16.

—*— CAPUT XII. —*—

Job, ut amicorum confundat jactantiam, asserit neminem ignorare Dei potentiam ac sapientiam ex creaturarum gubernatione, quarum status pro suo variat arbitrio.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Ergo vos estis soli homines, et vobiscum morietur sapientia? 3. ^a Et mihi est cor sicut et vobis, nec inferior vestri sum : quis enim hæc, quæ nostis, ignorat? 4. ^b Qui deridetur ab amico suo sicut ego, invocabit Deum et exaudiet eum : deridetur enim justi simplicitas. 5. Lampas contempta apud cogitationes divitum, parata ad tempus statutum. 6. Abundant tabernacula prædo-

^a Infr. 20, 2.

^b Prov. 14, 2.

8. *Que feras-tu?* pour l'atteindre. — *Que sauras-tu?* pour le connaître.

10. *S'il l'arrête,* ou *l'emprisonne.* Ce verbe paraît répondre aux assertions de Job xi, 11-16.

11. *Avant qu'elle s'en doute;* ou bien, *que nul ne la soupçonne.* D'autres, *sans la remarquer exprès,* sans avoir besoin d'y faire beaucoup d'attention, en un mot *facilement.*

12. *A cette vue,* à la vue des perfections infinies de Dieu. Le Hir, *ainsi,* c.-à-d. par l'effet du châtement subit et inévitable de Dieu. *L'onagre* est pris souvent dans la Bible comme le type de la stupidité. D'autres traduisent, *l'homme,* au contraire, *a l'intelligence d'un fou; il est né comme le petit de l'onagre.*

14. *L'iniquité en général;* Le Hir, *le bien mal acquis.*

18. *Tu regarderas,* etc., et ne voyant aucun sujet d'alarme, *tu te coucheras,* etc. D'autres, *tu as été confondu,* frustré dans tes espérances, mais maintenant *tu te cou-*

cheras, etc. Vulg., *ayant creusé un fossé infranchissable autour de ta maison, tu dormiras en sécurité.*

19. *Cresseront;* Vulg., *imploreront ta face,* solliciteront tes faveurs : même sens.

20. *Se consument,* s'usent à regarder si l'objet de leur attente, par ex. un secours, n'arrive pas. — *Refuge* contre le malheur, ou la colère divine.

CHAP. XII.

1. Job admet le principe posé par ses amis, savoir que Dieu est infiniment sage, puissant et juste, et il célèbre à son tour dans un magnifique langage ces perfections divines (ch. xii). Puis, comme ses amis sont injustes à son égard, c'est à Dieu qu'il veut s'adresser, ce qu'il fait d'abord avec une grande hardiesse (ch. xiii). A la fin, il s'apaise, s'excuse et implore la pitié de son juge.

5. Vulg., *c'est une lampe méprisée dans la pensée des riches, mais toute prête pour le temps marqué.*

- 7 Mais, de grâce, interroge les bêtes, et elles t'instruiront,
Les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront;
- 8 Demande à la terre, et elle t'enseignera;
Les poissons même de la mer te le raconteront.
- 9 Qui ne sait, parmi tous ces êtres,
Que la main de Jéhovah a fait toutes choses,
10 Qu'il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit
Et le souffle de tous les humains.
- 11 L'oreille ne discerne-t-elle pas les paroles,
Comme le palais savoure les aliments?
- 12 Aux cheveux blancs appartient la sagesse,
La prudence est le fruit des longs jours.
- 13 En Dieu résident la sagesse et la puissance,
Le conseil et l'intelligence lui appartiennent.
- 14 Ce qu'il renverse ne sera point rebâti,
L'homme qu'il retient captif ne sera point délivré.
- 15 S'il arrête les eaux, elles tarissent;
S'il les lâche, elles bouleversent la terre.
- 16 A lui la force et la prudence.
Il juge les hommes égarés et ceux qui les égarent.
- 17 Il emmène captifs les conseillers des peuples,
Et il ôte le sens aux juges.
- 18 Il délie le baudrier des rois,
Et ceint leurs reins d'une corde.
- 19 Il traîne les prêtres en captivité
Et renverse les puissants.
- 20 Il ôte la parole aux hommes les plus habiles,
Et il enlève le jugement aux vieillards.
- 21 Il verse le mépris sur les nobles,
Et il relâche la ceinture des forts.
- 22 Il met à découvert les choses cachées dans les ténèbres,
Et produit à la lumière l'ombre de la mort.
- 23 Il fait croître les nations, et il les anéantit;
Il les étend et il les resserre.
- 24 Il ôte l'intelligence aux chefs de la terre;
Et les égare dans des déserts sans chemin;
- 25 Ils tâtonnent dans les ténèbres, loin de la lumière;
Il les fait errer comme un homme ivre.

CHAP. XIII. — Réponse de Job (suite).

Ch. XIII.

- 1 MON œil a vu tout cela,
Mon oreille l'a entendu et compris.
- 2 Ce que vous savez, moi aussi je le sais,
Je ne vous suis en rien inférieur.
- 3 Mais je veux parler au Tout-Puissant,
Je veux plaider ma cause avec Dieu.
- 4 Car vous n'êtes que des charlatans,
Vous êtes tous des médecins inutiles.
- 5 Que ne gardiez-vous le silence,
Il vous eût tenu lieu de sagesse.
- 6 Ecoutez, je vous prie, ma défense,
Soyez attentifs au plaidoyer de mes lèvres.
- 7 Voulez-vous justifier Dieu par des discours injustes,
Soutenir sa cause en proférant des mensonges?

7 sv. Ce qu'a dit Sophar sur les perfections divines n'a rien de rare : la nature elle-même et les animaux sans raison le proclament.

9. De *Jéhovah* : c'est la seule fois que ce nom se rencontre dans la partie poétique

du livre; il est sans doute employé ici parce que l'auteur emprunte l'expression de sa pensée à une formule populaire. On sait d'ailleurs par la stèle de Moab, découverte en 1870, que le nom de *Jéhovah* était très

num, et audacter provocant Deum, cum ipse dederit omnia in manus eorum.

7. Nimirum interroga jumenta, et docebunt te : et volatilia cœli, et indicabunt tibi. 8. Loquere terræ, et respondebit tibi : et narrabunt pisces maris. 9. Quis ignorat quod omnia hæc manus Domini fecerit? 10. In cujus manu anima omnis viventis, et spiritus universæ carnis hominis. 11. ^c Nonne auris verba dijudicat, et fauces comedentis, saporem? 12. In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia.

13. Apud ipsum est sapientia et fortitudo, ipse habet consilium et intelligentiam. 14. ^d Si destruxerit, nemo est qui ædificet : si incluserit hominem, nullus est qui aperiat. 15. Si continuerit aquas, omnia siccabuntur : et si emisit eas, subvertent terram. 16. Apud ipsum est fortitudo et sapientia : ipse novit et decipientem, et eum qui decipitur. 17. Adducit consiliarios in stultum finem, et iudices in stuporem. 18. Balteum regum dissolvit, et præcingit fune renes eorum. 19. Ducit sacerdotes inglorios, et optimates supplantat : 20. Commutans labium veracium, et doctrinam senum auferens. 21. Effundit despectionem super principes, eos, qui oppressi fue-

rant, relevans. 22. Qui revelat profunda de tenebris, et producit in lucem umbram mortis. 23. Qui multiplicat gentes et perdit eas, et subversas in integrum restituit. 24. Qui immutat cor principum populi terræ, et decipit eos ut frustra incedant per invium : 25. palpabunt quasi in tenebris, et non in luce, et errare eos faciet quasi ebrios.



—*— CAPUT XIII. —*—

Job amicos suos ex ipsorum verbis confutans, a Deo arguendos asserit; suam quoque justitiam ac patientiam contra amicos tuetur, quærens a Deo propter quæ peccata tam graviter affligatur.



CCE omnia hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et intellexi singula. 2. Secundum scientiam vestram et ego novi : nec inferior vestri sum.

3. Sed tamen ad Omnipotentem loquar, et disputare cum Deo cupio : 4. Prius vos ostendens fabricatores mendacii, et cultoreserversorum dogmatum. 5. ^a Atque utinam taceretis, ut putaremini esse sapientes. 6. Audite ergo correptionem meam, et iudicium labiorum meorum attendite. 7. Numquid Deus indiget vestro mendacio, ut

^a Prov. 17, 28.

anciennement connu des peuples voisins d'Israël.

11 sv. C'est de lui-même que Job parle ainsi à mots couverts : il a écouté les sages et il a une longue expérience des choses de la vie; il en sait donc autant que ses amis (vers. 3), et il va le prouver par une magnifique description des attributs de Dieu.

17. *Captifs, ou dépouillés* de leur dignité.

18. *D'une corde* de prisonnier. D'autres, afin d'avoir deux membres opposés, traduisent : tantôt, *il délie la chaîne des rois* vaincus et les replace sur le trône; tantôt, il reverse les rois *et ceint leurs reins d'une corde*.

19. *Les prêtres*, ceux du régime patriarcal, comme Melchisédech, qui étaient à la fois prêtres et chefs de tribu ou de clan.

20. *Les plus habiles*, litt. *les plus sûrs* pour le gouvernement de l'Etat.

21. *La ceinture*, symbole de la force et de

la vigueur, parce qu'elle affermit les reins (Le Hir). D'ailleurs, quand la ceinture qui tient relevés les longs vêtements du guerrier, se détache, celui-ci est réduit à l'impuissance.

22. *Les choses cachées... l'ombre de la mort* : peut-être les desseins secrets, les vices cachés des puissants.

CHAP. XIII.

1 sv. Ces deux versets se rattachent à ce qui précède et en sont la conclusion. Le second répète xii, 3.

4. *Charlatans*, litt. fabricants de mensonges. D'autres, *Onguents trompeurs*, sans vertu, tels que les charlatans en mettent sur la plaie d'un blessé pour l'amuser (Le Hir). Sans figure : les amis de Job ne lui ont procuré aucune consolation.

6. *Ma défense*; Vulg., *ma réprimande*, ma réplique avec des reproches pour vous.

- 8 Faire pour lui acception de personnes,
Vous constituer ses avocats?
9 Vous en saura-t-il gré, s'il sonde vos cœurs?
Croyez-vous le tromper comme on trompe un homme?
10 Certainement il vous condamnera,
Si vous faites en secret acception de personnes.
11 Oui, sa majesté vous épouvantera,
Ses terreurs tomberont sur vous.
12 Vos arguments sont des raisons de poussière,
Vos forteresses sont des forteresses d'argile.
- 13 Taisez-vous, laissez-moi, je veux parler;
Il m'en arrivera ce qu'il pourra.
14 Je veux prendre ma chair entre les dents,
Je veux mettre mon âme dans ma main.
15 Quand il me tuerait, que je n'aurais rien à espérer;
Je défendrai devant lui ma conduite.
16 Mais il sera mon salut,
Car l'impie ne saurait paraître en sa présence.
17 Ecoutez donc mes paroles,
Prêtez l'oreille à mon discours.
18 Voici que j'ai préparé ma cause,
Je suis sûr que mon droit triomphera.
19 Est-il quelqu'un qui veuille plaider contre moi?
A l'instant même je veux me taire et mourir.
20 Seulement épargne-moi deux choses, *ô Dieu*,
Et je ne me cacherai pas devant ta face :
21 Retire ta main de dessus moi,
Et que tes terreurs ne m'épouvantent plus.
22 *Après cela*, parle, et je répondrai;
Ou bien je parlerai d'abord, et tu me répondras.
- 23 Quel est le nombre de mes iniquités et de mes péchés?
Fais-moi connaître mes transgressions et mes offenses.
24 Pourquoi cacher ainsi ton visage,
Et me regarder comme ton ennemi?
25 Veux-tu donc effrayer une feuille agitée par le vent,
Poursuivre une paille desséchée,
26 Pour que tu écrives contre moi des choses amères,
Pour que tu m'imputes les fautes de ma jeunesse,
27 Pour que tu mettes mes pieds dans les ceps,
Que tu observes toutes mes démarches,
Que tu traces une limite à mes pas,
28 Alors que mon corps tombe en poussière comme un bois vermoulu
Comme un vêtement que dévore la teigne.

CHAP. XIV. — Réponse de Job (suite).

Ch. XIV.

- 1 L'HOMME né de la femme vit peu de jours,
Et il est rassasié de misères.
2 Comme la fleur, il naît, et on le coupe;
Il fuit comme l'ombre, sans s'arrêter.
3 Et c'est sur lui que tu as l'œil ouvert,
Lui que tu amènes en justice avec toi!
4 Qui peut tirer le pur de l'impur? Personne.
5 Si les jours de l'homme sont comptés,
Si tu as fixé le nombre de ses mois,
Si tu as posé un terme qu'il ne doit pas franchir,

12. Vos arguments, litt. vos souvenirs, vos sentences : propos sentencieux qui se gravent facilement dans la mémoire. — Vos

forteresses (Vulg. vos sommets), vos raisons qui ont l'air de forteresses inexpugnables.

14. Porter ou mettre son âme dans sa

pro illo loquamini dolos? 8. Numquid faciem ejus accipitis, et pro Deo judicare nitimini? 9. Aut placebit ei quem celare nihil potest? aut decipietur ut homo, vestris fraudulentis? 10. Ipse vos arguet, quoniam in abscondito faciem ejus accipitis. 11. Statim ut se commoverit, turbabit vos, et terror ejus irruet super vos. 12. Memoria vestra comparabitur cineri, et redigentur in lutum cervicis vestræ.

13. Tacete paulisper ut loquar quodcumque mihi mens suggererit. 14. Quare lacerò carnes meas dentibus meis, et animam meam porto in manibus meis? 15. Etiam si occiderit me, in ipso sperabo : verumtamen vias meas in conspectu ejus arguam. 16. Et ipse erit salvator meus : non enim veniet in conspectu ejus omnis hypocrita. 17. Audite sermonem meum, et ænigmata percipite auribus vestris. 18. Si fuero judicatus, scio quod justus inveniar. 19. Quis est qui judicetur mecum? veniat : quare tacens consumor? 20. Duo tantum ne facias mihi, et tunc a facie tua non abscondar : 21. manum tuam longe fac a me, et formido tua non me terreat. 22. Voca me, et ego respondebo tibi : aut certe loquar, et tu responde mihi.

23. Quantas habeo iniquitates et

peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. 24. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? 25. Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris : 26. scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. 27. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti : 28. qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum, quod comeditur a tinea.



—*— CAPUT XIV. —*—

Job, considerata fragilitate humana, admiratur Dei in hominem providentiam, quod post hanc vitam exspectet aliam, et corporum vaticinatur resurrectionem.



OMO natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. 2. ^a Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet. 3. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium? 4. ^b Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? nonne tu qui solus es? 5. Breves dies

^a Supra 8, 9.
Ps. 143. 4.

^b Ps. 50. 4.

main, c'est courir un danger de mort ou s'y exposer. Le premier membre a le même sens que le second : *quoi qu'il arrive, j'ai pris ma chair entre les dents*, je suis résolu à mourir, *et j'ai mis*, etc. Le parallélisme exige cette interprétation. Rattacher *al mah* au v. précédent.

15. *Que je n'aurais rien à espérer* : leçon du *chéthib*, préférée par Le Hir, comme s'accordant mieux avec le contexte. Le Syriaque, le Targ. et la Vulg. ont suivi le *kéri* : *quand même il me tuerait, j'espérerais en lui; toutefois je défendrai*, etc. Delitzsch donne au *kéri* à peu près le sens du *chéthib* : *s'il me tue, ainsi j'attends de lui*, c'est à quoi je m'attends de sa part.

16. *Il*, Dieu (Vulg.); ou bien *cela*, que les uns rapportent à ce qui précède : *celui* même, savoir, être admis à plaider ma cause devant Dieu; les autres au 2^e membre : *cela*, savoir que *l'impie*, etc. : même sens au fond.

23. *Quel est le nombre*, ou avec la Vulg., *quelle est l'énormité?*

26. *Ecris*, terme judiciaire : décréter. (*Is.* x, 1; *Jér.* xxii, 30). — *Choses amères*, peines insupportables.

27. *Ceps*, etc. : les souffrances de Job sont présentées sous l'image d'un prisonnier dont les pieds sont dans les entraves, et que le géolier tient sous une garde sévère.

CHAP. XIV.

4. Job fait valoir cette considération comme une circonstance atténuante pour lui vis-à-vis de Dieu. Nous avons là une claire allusion au péché originel; malheureusement ce verset est suspect à la critique. Vulg., *qui peut rendre pur ce qui a été conçu d'une semence impure? N'est-ce pas toi seul?* C'est la pensée du texte original exprimée, avec plus de clarté, dans ses rapports avec les versets précédents.

- 6 Détourne de lui tes yeux pour qu'il se repose,
Jusqu'à ce qu'il goûte, comme le mercenaire, la fin de sa journée.
- 7 Un arbre a de l'espérance :
Coupé, il peut verdier encore,
Il produit encore des rejetons.
- 8 Que sa racine ait vieilli dans la terre,
Que son tronc soit mort dans la poussière,
- 9 Dès qu'il sent l'eau, il reverdit,
Il pousse des branches comme un jeune plant.
- 10 Mais l'homme meurt, et il reste étendu;
Quand il a expiré, où est-il?
- 11 Les eaux du lac disparaissent,
Le fleuve tarit et se dessèche :
- 12 Ainsi l'homme se couche et ne se relève plus,
Il ne se réveillera pas tant que subsistera le ciel,
Il ne sortira pas de son sommeil.
- 13 Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts,
M'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère ait passé.
Si tu me fixais un terme où tu te souviendrais de moi !
- 14 Si l'homme une fois mort pouvait revivre !
Tout le temps de ma station j'attendrais
Qu'on vint me relever de mon poste.
- 15 Tu m'appellerais alors, et moi je te répondrais ;
Tu serais propice à l'ouvrage de tes mains.
- 16 Mais hélas ! Maintenant tu comptes mes pas,
Tu as l'œil ouvert sur mes péchés ;
- 17 Mes transgressions sont scellées dans une bourse,
Et tu mets le cachet sur mes iniquités.
- 18 La montagne s'écroule et s'efface ;
Le rocher est transporté hors de sa place.
- 19 Les eaux creusent la pierre,
Leurs flots débordés entraînent la poussière du sol :
Ainsi tu anéantis l'espérance de l'homme.
- 20 Tu l'abats sans retour, et il s'en va ;
Tu flétris son visage, et tu le congédies.
- 21 Que ses enfants soient honorés, ils n'en savent rien ;
Qu'ils soient dans l'abaissement, il l'ignore.
- 22 Sa chair ne sent que ses propres souffrances,
Son âme ne gémit que sur elle-même.

CHAP. XV. — Second discours d'Eliphaz.

Ch. XV. ¹ALORS Eliphaz de Théman prit la parole et dit :

- 2 Le sage répond-il par une science vaine ?
Se gonfle-t-il la poitrine de vent ?
- 3 Se défend-il par de futiles propos,
Par des discours qui ne servent à rien ?
- 4 Toi, tu détruis même la crainte de Dieu,
Tu anéantis toute piété envers lui.
- 5 Ta bouche révèle ton iniquité,
Et tu prends le langage des fourbes.
- 6 Ce n'est pas moi, c'est ta bouche qui te condamne,
Ce sont tes lèvres qui déposent contre toi.
- 7 Es-tu né le premier des hommes ?
As-tu été enfanté avant les collines ?

14. *De ma station* : image empruntée au soldat en faction, attendant qu'on le relève.

Sans figure : Job attendrait que Dieu le relève.

hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est : constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.

6. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii dies ejus.

7. Lignum habet spem : si præcisum fuerit, rursus virescit, et rami ejus pullulant. 8. Si senuerit in terra radix ejus, et in pulvere emortuus fuerit truncus illius, 9. ad odorem aquæ germinabit, et faciet comam quasi cum primum plantatum est : 10. Homo vero cum mortuus fuerit, et nudatus atque consumptus, ubi quæso est? 11. Quomodo si recedant aquæ de mari, et fluvius vacuefactus arescat : 12. sic homo cum dormierit, non resurget, donec atteratur cælum, non evigilabit, nec consurget de somno suo.

13. Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertransseat furor tuus, et constituas mihi tempus, in quo recorderis mei? 14. Putasne mortuus homo rursus vivat? cunctis diebus, quibus nunc milito, exspecto donec veniat immutatio mea. 15. Vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram. 16. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis. 17. Signasti quasi in sacco delicta mea, sed curasti iniquitatem meam.

18. Mons cadens defluit, et saxum transfertur de loco suo. 19. Lapides excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur : et hominem ergo similiter perdes. 20. Roborasti eum paululum ut in perpetuum transiret : immutabis faciem ejus, et emittes eum. 21. Sive nobiles fuerint filii ejus, sive ignobiles, non intelliget. 22. Attamen caro ejus dum vivet dolebit, et anima illius super semetipso lugebit.



—*— CAPUT XV. —*—

Eliphaz Job arguit jactantiæ, impatientiæ et blasphemæ in Deum; apud quem dicit neminem mundum inveniri, describens impiorum ac hypocritarum maledictionem.



RESPONDENS autem Eliphaz Themanites, dixit :

2. Numquid sapiens respondet quasi in ventum loquens, et implebit ardore stomachum suum? 3. Arguis verbis eum, qui non est æqualis tibi, et loqueris quod tibi non expedit. 4. Quantum in te est, evacuasti timorem, et tulisti preces coram Deo. 5. Docuit enim iniquitas tua os tuum, et imitaris linguam blasphemantium. 6. Condemnabit te os tuum, et non ego : et labia tua respondebunt tibi.

7. Numquid primus homo tu natus es, et ante colles formatus?

16. *Tu as l'œil*, etc.; litt., *tu ne fais pas de réserve au sujet de mes péchés* : tu les punis tout de suite, ou très sévèrement; ou bien, *tu les comptes tous*.

17. En Orient, les objets de valeur, les lettres, les pièces officielles, sont renfermées dans un sachet scellé. — *Tu mets le cachet* (LXX); Vulg., *mais tu as guéri*, etc. Plusieurs interprètes modernes, *tu imagines des iniquités à ma charge*.

18 sv. Sens : tout dans la nature s'achemine vers la ruine : ainsi l'homme, etc. — *Entraînent la poussière du sol*, la terre végétale, ne laissant après eux qu'un sol stérile.

20. *Tu l'abats sans retour*, etc. Vulg., *tu ne lui as donné un peu de force que pour qu'il passe à jamais*. — *Tu flétris son visage*,

tu le défigures par la maladie et la mort, et tu le renvoies, tu le fais disparaître.

21. Il s'agit de l'homme dans le scheol.

CHAP. XV.

Vers. 1. *Eliphaz*, dans son discours dur et sarcastique, soutient d'abord que son ami a tort de se plaindre de Dieu, devant qui tout homme est coupable; puis il décrit le sort de l'impie sous de vives images, dont plusieurs s'appliquent à la situation de Job.

2. *Science vaine*, litt. *de vent*, vide et tumultueuse.

3. *Se défend-il*, etc. Vulg., *tes propos accusent celui qui n'est pas ton égal*.

4. *Tu détruis*, etc., en soutenant que le sort du juste ici-bas n'est pas meilleur que celui de l'impie.

- 8 As-tu assisté au conseil de Dieu?
As-tu dérobé pour toi *seul* la sagesse?
- 9 Que sais-tu que nous ne sachions?
Qu'as-tu appris que nous ignorions?
- 10 Nous avons aussi parmi nous des cheveux blancs,
Des vieillards plus riches de jours que ton père.
- 11 Tiens-tu pour peu de chose les consolations de Dieu,
Et les douces paroles que nous t'adressons?
- 12 Où ton cœur t'emporte-t-il,
Et que signifie ce roulement de tes yeux?
- 13 Quoi! c'est contre Dieu que tu tournes ta colère,
C'est de ta bouche que sortent *de tels* discours?
- 14 Qu'est-ce que l'homme, pour qu'il soit pur,
Le fils de la femme, pour qu'il soit juste?
- 15 Dieu ne se fie pas même à ses saints,
Et les cieux ne sont pas purs devant lui :
- 16 Combien moins cet être abominable et pervers,
L'homme qui boit l'iniquité comme l'eau!
- 17 Je vais t'instruire, écoute-moi;
Je raconterai ce que j'ai vu,
- 18 Ce que les sages enseignent,
Ce qu'ils ont révélé, Payant appris de leurs pères. —
- 19 A eux seuls appartenait le pays,
Et parmi eux jamais ne passa l'étranger. —
- 20 " Le méchant, durant tous ses jours, est rongé par l'angoisse;
Un petit nombre d'années sont réservées à l'oppressEUR.
- 21 Des bruits effrayants retentissent à ses oreilles;
Au sein de la paix, il voit fondre sur lui la ruine.
- 22 Il n'espère pas échapper aux ténèbres,
Il *sent qu'il* est destiné au glaive.
- 23 Il erre pour chercher son pain;
Il sait que le jour des ténèbres l'attend.
- 24 La détresse et l'angoisse tombent sur lui;
Elles l'assaillent comme un roi armé pour le combat.
- 25 Car il a levé sa main contre Dieu,
Il a bravé le Tout-Puissant,
- 26 Il a couru sur lui le cou raide.
Sous le dos épais de ses boucliers.
- 27 Il avait le visage couvert de graisse,
Et les flancs chargés d'embonpoint.
- 28 Il occupait des villes qui ne sont plus,
Des maisons qui n'ont plus d'habitants,
Vouées à devenir des monceaux de pierre.
- 29 Il ne s'enrichira plus, sa fortune ne tiendra pas,
Ses possessions ne s'étendront plus sur la terre.
- 30 Il n'échappera pas aux ténèbres;
Le feu consumera ses rejets, —
Et Dieu le fera périr par le souffle de sa bouche.
- 31 Qu'il n'espère rien du mensonge, il y sera pris :
Le mensonge sera sa récompense.
- 32 Elle arrivera avant que ses jours soient pleins,
Et son rameau ne verdira plus.
- 33 Il secouera, comme la vigne, son fruit à peine éclos;
Sa fleur tombera, comme celle de l'olivier.
- 34 Car la maison de l'impie est stérile,
Et le feu dévore la tente du juge corrompu.
- 35 Il a conçu le mal, et il enfante le malheur,
Dans son sein mûrit un fruit de déception. "



8. Numquid consilium Dei audisti, et inferior te erit ejus sapientia?

9. Quid nosti quod ignoremus? quid intelligis quod nesciamus? 10. ^a Et senes, et antiqui sunt in nobis multo vetustiores quam patrestui. 11. Numquid grande est ut consoletur te Deus? sed verba tua prava hoc prohibent. 12. Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos? 13. Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones? 14. Quid est homo, ut immaculatus sit, et ut justus appareat natus de muliere? 15. ^b Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis, et cœli non sunt mundi in conspectu ejus. 16. Quanto magis abominabilis et inutilis homo, qui bibit quasi aquam iniquitatem?

17. Ostendam tibi, audi me: quod vidi narrabo tibi. 18. Sapientes confitentur, et non abscondunt patres suos. 19. Quibus solis data est terra, et non transivit alienus per eos.

20. Cunctis diebus suis impius superbit, et numerus annorum incertus est tyrannidis ejus. 21. Sonitus terroris semper in auribus illius: et cum pax sit, ille semper insidias suspicatur. 22. Non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undique gladium.

23. Cum se moverit ad quærendum panem, novit quod paratus sit in manu ejus tenebrarum dies. 24. Terrebit eum tribulatio, et angustia vallabit eum, sicut regem, qui præparatur ad prælium. 25. Tetendit enim adversus Deum manum suam, et contra Omnipotentem roboratus est. 26. Cucurrit adversus eum eructo collo, et pingui cervice armatus est. 27. Operuit faciem ejus crassitudo, et de lateribus ejus arvina dependet. 28. Habitavit in civitatibus desolatis, et in domibus desertis, quæ in tumulos sunt redactæ. 29. Non ditabitur, nec perseverabit substantia ejus, nec mittet in terra radicem suam. 30. Non recedet de tenebris: ramos ejus arefaciet flamma, et auferetur spiritu oris sui. 31. Non credet frustra errore deceptus, quod aliquo pretio redimendus sit. 32. Antequam dies ejus impleantur, peribit: et manus ejus arescent. 33. Lædetur quasi vinea in primo flore botrum ejus, et quasi olivaprojiciens florem suum. 34. Congregatio enim hypocritæ sterilis, et ignis devorabit tabernacula eorum, qui munera libenter accipiunt. 35. ^c Concepit dolorem, et peperit iniquitatem, et uterus ejus præparat dolos.

^c Ps. 7, 15.
Is. 59, 4.

8. *As-tu dérobé, etc. Vulg., et sa sagesse est-elle au-dessous?*

11. *Les consolations de Dieu, les promesses de bonheur faites à Job par ses amis, à condition qu'il reconnaitra ses fautes et en demandera pardon à Dieu. La Vulg. traduit tout autrement ce verset.*

12. Job avait sans doute donné quelques marques d'indignation en entendant le verset 11. Eliphaz va les interpréter malignement et proposer que c'est à Dieu qu'elles s'adressent.

14. Job avait confessé plusieurs fois cette vérité: vii, 21; ix, 2, 20, 31; xiii, 26; xiv, 4, 17.

15. *Les saints, les cieux, les esprits célestes (iv, 18).*

16. Ou bien: *combien plus doit être abominable et pervers l'homme qui, etc.*

19. Eliphaz descendait probablement d'Eliphaz, fils d'Esau (Gen. xxxv, 11), dont le fils Théman avait donné son nom (I Par. i, 45) à un district d'Arabie renommé pour

ses sages (Jér. xlix, 7; Abd. viii, 9). L'ami de Job fait remarquer que sa tribu formait une race pure, sans mélange d'étrangers, et qui avait conservé sans altération ses antiques traditions.

20. *Est rongé par l'angoisse; Vulg., s'enorgueillit. — Un petit nombre, litt. un nombre déterminé: le second membre donne la raison du premier; ou bien: (et durant) le nombre d'années qui sont réservées, etc. D'autres, le nombre de ses années est caché à l'oppressur.*

26. *Ses boucliers, pluriel emphatique, pour son bouclier.*

30. Comp. vers. 22.

31. *Mensonge, dans le sens biblique: mal, iniquité.*

32. *Elle arrivera; d'autres, sa destinée s'accomplira avant le temps. — Son rameau; Vulg., sa main se desséchera.*



CHAP. XVI. — Réponse de Job à Eliphaz.

Ch. XVI. 1 ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 J'ai souvent entendu de semblables harangues;
 Vous êtes tous d'insupportables consolateurs.
- 3 Quand finiront ces vains discours?
 Quel aiguillon t'excite à répliquer?
- 4 Moi aussi je saurais parler comme vous,
 Si vous étiez à ma place;
 J'arrangerais de beaux discours à votre adresse,
 Je secouerais la tête sur vous.
- 5 Je vous encouragerais de la bouche
 Et vous auriez pour soulagement l'agitation de mes lèvres.
- 6 Si je parle, ma douleur n'est pas adoucie;
 Si je me tais, en est-elle soulagée?
- 7 Aujourd'hui, hélas! il a épuisé mes forces...
 O Dieu, tu as moissonné tous mes proches.
- 8 Et quand tu me tiens dans les chaînes,
 Il s'élève un témoin, un traître contre moi,
 En face il m'accuse.
- 9 Sa colère me déchire et me poursuit;
 Il grince des dents contre moi,
 Mon ennemi me perce de son regard.
- 10 Ils ouvrent leur bouche pour me dévorer,
 Ils me frappent la joue avec outrage,
 Ils se liguent tous ensemble pour me perdre.
- 11 Dieu m'a livré au pervers,
 Il m'a jeté entre les mains des méchants.
- 12 J'étais en paix, et il m'a secoué;
 Il m'a saisi par la nuque, et il m'a brisé.
 Il m'a posé en butte à ses traits.
- 13 Ses flèches volent autour de moi,
 Il perce mes flancs sans pitié,
 Il répand mes entrailles sur la terre.
- 14 Il me fait brèche sur brèche,
 Il fond sur moi comme un géant.
- 15 J'ai cousu un sac sur ma peau,
 Et j'ai roulé mon front dans la poussière.
- 16 Mon visage est tout rouge de larmes,
 Et l'ombre de la mort s'étend sur mes paupières.
- 17 Quoiqu'il n'y ait pas d'iniquités dans mes mains,
 Et que ma prière soit pure.
- 18 O terre ne couvre point mon sang,
 Et que mes cris s'élèvent librement!
- 19 A cette heure même j'ai un témoin dans le ciel,
 Un défenseur dans les hauts lieux.
- 20 Mes amis se moquent de moi,
 C'est Dieu que j'implore avec larmes.
- 21 Qu'il juge lui-même entre Dieu et l'homme,
 Entre le fils de l'homme et son semblable!

CHAP. XVI.

1. Le discours de Job occupe les chapitres xvi-xvii. Job commence par repousser les assertions d'Eliphaz comme des lieux communs dont il lui serait facile de faire usage à leur égard, si les rôles étaient renversés (vers. 2-5); il décrit ensuite toutes les misères de sa situation, pour justifier l'ex-

trémité de son angoisse (6-16); puis, après avoir attesté encore une fois son innocence (17) il fait appel à Dieu lui-même (18 sv.) et le prend pour arbitre entre ses amis et lui. Ce dernier appel se continue au chap. suivant (xvii, 1-10), qui se termine par une nouvelle description de son lamentable état (11-16).

—*— CAPUT XVI. —*—

Job amicorum auctoritate commotus, dolorem suum plangit, calamitatis magnitudinem ostendens, seque pati citra iniquitatem, cujus conscius esse Deum asserit.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Audivi frequenter talia, consolatores onerosi omnes vos estis.

3. Numquid habebunt finem verba ventosa? aut aliquid tibi molestum est si loquaris? 4. Poteram et ego similia vestri loqui : atque utinam esset anima vestra pro anima mea : 5. Consolarer et ego vos sermonibus, et moverem caput meum super vos : 6. roborarem vos ore meo : et moverem labia mea, quasi parcens vobis.

7. Sed quid agam? Si locutus fuero, non quiescet dolor meus : et si tacuero, non recedet a me. 8. Nunc autem oppressit me dolor meus, et in nihilum redacti sunt omnes artus mei. 9. Rugæ meæ testimonium dicunt contra me, et suscitatur falso loquus adversus faciem meam contradicens mihi. 10. Collegit fu-

rorem suum in me, et comminans mihi, infremuit contra me dentibus suis : hostis meus terribilibus oculis me intuitus est. 11. Aperuerunt super me ora sua, et exprobrantes percusserunt maxillam meam, satiati sunt pœnis meis. 12. Concluserunt me Deus apud iniquum, et manibus impiorum me tradidit. 13. Ego ille quondam opulentus repente contritus sum : tenuit cervicem meam, confregit me, et posuit me sibi quasi in signum. 14. Circumdedit me lanceis suis, convulneravit lumbos meos, non pepercit, et effudit in terra viscera mea. 15. Concidit me vulnere super vulnus, irruit in me quasi gigas. 16. Saccum consui super cutem meam, et operui cinere carnem meam. 17. Facies mea intumuit a fletu, et palpebræ meæ caligaverunt. 18. Hæc passus sum absque iniquitate manus meæ, cum haberem mundas ad Deum preces.

19. Terra ne operias sanguinem meum, neque inveniat in te locum latendi clamor meus. 20. Ecce enim in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis. 21. Verbosi amici mei : ad Deum stillat oculus meus.

4. *Je secourais* : ce mouvement de la tête indique souvent la compassion; mais, de la part des amis de Job, c'était une compassion hypocrite. Le Hir : " Ces paroles et les suivantes (vers. 5) sont ironiques. Job veut faire entendre à ses amis combien leurs consolations sont vaines et leur compassion cruelle. Dans ce dessein, il suppose les rôles intervertis, et semble leur demander comment ils recevraient de sa part ces signes extérieurs et hypocrites de sympathie."

Dans la Vulg., le vers. 4 en forme deux, et la différence se continue jusqu'à la fin du chap.

7. *Il (Dieu) a épuisé*; Le Hir avec la Vulg., *elle (la douleur) m'a épuisé*, ce qui paraît moins en harmonie avec le parallélisme. — *Tous mes proches* : ses enfants? Texte douteux.

8 sv. *Dans les chaînes*, dans l'impossibilité de faire un mouvement. Telle est l'interprétation que Le Hir donne de ces deux versets. La plupart des modernes traduisent à peu près ainsi : *tu ma saisi comme un criminel*; ma maigreur est un témoin qui se

lève et m'accuse en face, semblant attester que je suis coupable de quelque crime pour avoir été ainsi frappé par la main de Dieu. *Il (Dieu) me déchire*, etc. Dieu fait tout cela par le moyen des amis de Job dont il se sert comme d'instruments.

14. Image tirée d'une place assiégée.

15. Marques d'humiliation et de douleur. *Mon front*, litt. *ma corne*; Vulg., *ma chair*, mais d'anciens manuscrits lisent *cornu meum* au lieu de *carnem meam*.

17. *Ma prière*, ma religion, mon culte.

18. Le sang que n'absorbait pas la terre était considéré comme celui d'une victime innocente, et, comme celui d'Abel, il criait vengeance vers le ciel.

21. *Qu'il juge lui-même* : Job en appelle ici à Dieu, non comme à une partie adverse, mais comme à un juge dont l'impartialité et la justice lui inspirent toute confiance, pour qu'il prononce entre Dieu et lui et entre lui et ses amis. *L'homme, le fils de l'homme*, c'est Job lui-même, qui représente la cause de l'humanité souffrante, en quoi il était la figure du véritable et divin Fils de l'homme, Jésus-Christ.

- 22 Car le nombre de mes années touche à son terme,
Et j'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai pas.

CHAP. XVII.

Chap.
XVII.

- 1 LE souffle de ma vie s'épuise,
Mes jours s'éteignent,
Il ne me reste plus que le tombeau.
- 2 Je suis environné de moqueurs,
Mon œil ne s'ouvre que pour voir leurs outrages.
- 3 O Dieu, sois auprès de toi-même ma caution,
Quel autre voudrait me frapper dans la main?
- 4 Car tu as fermé leur cœur à la sagesse,
Ne permets pas qu'ils triomphent.
- 5 Celui qui livre en proie ses amis,
Verra défailir les yeux de ses enfants.
- 6 Il a fait de moi la risée des peuples,
On me crache au visage.
- 7 Mon œil est voilé par le chagrin,
Et tout mon corps n'est plus qu'une ombre.
- 8 Les hommes droits en sont stupéfaits,
Et l'innocent s'irrite contre l'impie.
- 9 Le juste néanmoins demeure ferme dans sa voie,
Et qui a les mains pures redouble de courage.
- 10 Mais vous tous, revenez, venez donc;
Ne trouverai-je pas un sage parmi vous?
- 11 Mes jours sont écoulés, mes projets anéantis,
Ces projets que caressait mon cœur.
- 12 De la nuit vous faites le jour;
En face des ténèbres, *vous dites que* la lumière est proche!
- 13 J'ai beau attendre, le séjour des morts est ma demeure;
Dans la région ténébreuse j'ai disposé ma couche.
- 14 J'ai dit à la corruption : " Tu es mon père; "
Aux vers : " Vous êtes ma mère et ma sœur! "
- 15 Où est mon espérance?
Mon espérance, qui peut la voir?
- 16 Elle est descendue aux portes du schéol,
Si du moins dans la poussière on trouve le repos.

CHAP. XVIII.

Chap.
XVIII.

¹ALORS Baldad de Suhé prit la parole et dit :

- 2 Quand donc mettez-vous un terme à ces discours?
Ayez de l'intelligence, puis nous parlerons.
- 3 Pourquoi nous regarder comme des brutes,
Comme des animaux stupides?
- 4 Toi qui te déchires dans ta fureur,
Veux-tu qu'à cause de toi la terre devienne déserte,
Que le rocher soit transporté hors de sa place?

CHAP. XVII.

1. Ce verset se lie à ce qui précède; sa place était à la fin du chap. xvi.
2. *Je suis environné*. D'autres traduisent par l'optatif : *ah! si les railleurs étaient loin de moi!*
3. *Frappé dans la main* : signe pour se constituer caution de quelqu'un. Chaque

partie avait à déposer un gage ou à fournir une caution, un répondant, et ce dernier signifiait qu'il acceptait la responsabilité en frappant dans la main de celui qu'il représentait. Job, qui a déjà invoqué Dieu comme témoin et comme juge (xvi, 19, 21), lui demande ici d'être sa caution, puisque ses amis l'abandonnent. Le Hir propose un léger changement dans les points massoré-

22. Atque utinam sic judicaretur vir cum Deo, quomodo judicatur filius hominis cum collega suo.
23. Ecce enim breves anni trans-eunt, et semitam, per quam non re-vertar, ambulo.



—*— CAPUT XVII. —*—

Job ex afflictionis suæ magnitudine sibi hic nihil præter mortem restare contendit, et amicos presentem tantum remunerati-onem statuentes insipientiæ arguens, ipse futuram requiem præstolatur.

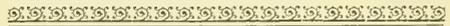


SPIRITUS meus attenua-bitur, dies mei breviabun-tur, et solum mihi super-est sepulcrum. 2. Non peccavi, et in amaritudinibus mora-tur oculus meus. 3. Libera me Do-mine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. 4. Cor eorum longe fecisti a disciplina, propterea non exaltabuntur. 5. Præ-dam pollicetur sociis, et oculi filio-rum ejus deficient. 6. Posuit me quasi in proverbium vulgi, et exem-plum sum coram eis. 7. Caligavit ab indignatione oculus meus, et membra mea quasi in nihilum re-dacta sunt. 8. Stupebunt justi super hoc, et innocens contra hypocritam suscitabitur. 9. Et tenebit justus

viam suam, et mundis manibus addet fortitudinem.

10. Igitur omnes vos converti-mini, et venite, et non inveniam in vobis ullum sapientem.

11. Dies mei transierunt, cogita-tiones meæ dissipatæ sunt, torquen-tes cor meum : 12. noctem verte-runt in diem, et rursus post tene-bras spero lucem. 13. Si sustinero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. 14. Putredini dixi : Pater meus es, mater mea, et soror mea, vermibus. 15. Ubi est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis con-siderat? 16. In profundissimum in-fernum descendent omnia mea : putasne saltem ibi erit requies mihi?



—*— CAPUT XVIII. —*—

Baldad arguens Job jactantiæ et impatien-tiæ, describit impiorum maledictiones, ut suam contra Job sententiam statuât, nempe ipsum tantum propter peccata sua puniri.



RESPONDENS autem Bal-dad Suhites, dixit : 2. Us-que ad quem finem verba jactabitis? intelligite prius, et sic loquamur. 3. Quare reputati sumus ut jumenta, et sorduimus coram vobis? 4. Qui perdis animam

tiques, qui amènerait ce sens : *donne quel-qu'un qui cautionne pour moi contre toi; qui veut être ma caution?*

6. *Il a fait : il*, le traître, ou bien Dieu par le moyen du traître : comp. xv, 8, note.

9. La vraie leçon de la Vulg. ne serait-elle pas *mundus* (au lieu de *mundis*), que don-ent d'anciens manuscrits?

10. Traduction de Le Hir; on peut sup-poser que les amis de Job faisaient mine de se retirer. D'autres : *quant à vous tous, revenez*, si cela vous est agréable, à *vos mêmes discours, je ne trouverai pas*, etc.

11. *Que caressait*; litt., patrimoine de mon cœur, qu'il gardait comme son bien.

12. Sens : Mes amis me promettent, si je confesse ma faute, le retour du bonheur; mais on a beau faire de la nuit le jour, mon malheur est sans remède. Comp. xi, 17.

14. *Corruption* du tombeau.

16. *Si du moins*, etc.; ou bien : *où nous allons ensemble*, mon espérance et moi,

reposer dans la poussière. D'autres tradui-sent par une interrogation : *Les portes du scheol tomberont-elles un jour? Ou le repos se trouve-t-il tout à fait dans la poussière?* Ces questions s'accordent bien avec la suite des pensées.

CHAP. XVIII.

1. Baldad répète ce qu'il a déjà dit, savoir que l'impie est toujours malheureux sur la terre, mais cette fois sans ajouter ni con-solations ni promesses; pour lui Job est un coupable endurci, et il le traite comme tel.

2. *Mettez-vous*, au pluriel : Baldad re-garde Job comme le représentant de tous les insensés et de tous les impies.

3. Comp. xii, 7. *Stupides*, ou comme la Vulg., *immondes*, dans le sens de grossiers, sans raison.

4. Sens : par ses plaintes et ses prières, Job ne peut pas plus bouleverser l'ordre du monde physique, qu'il ne peut en changer

- 5 Oui, la lumière du méchant s'éteindra,
Et la flamme de son foyer cessera de briller.
- 6 Le jour s'obscurcira sous sa tente,
Sa lampe s'éteindra au-dessus de lui.
- 7 Ses pas si fermes seront à l'étroit.
Son propre conseil précipite sa chute.
- 8 Ses pieds le jettent dans les rets,
Il les pose sur le piège.
- 9 Le filet saisit ses talons;
Il est serré dans ses nœuds.
- 10 *Pour lui* les lacs sont cachés sous terre,
Et la trappe est sur son sentier.
- 11 De tous côtés des terreurs l'assiègent,
Et le poursuivent pas à pas.
- 12 La disette est son châtement,
Et la ruine veille à ses côtés.
- 13 La peau de ses membres est dévorée;
Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort.
- 14 Il est arraché de sa tente, où il se croyait en sûreté;
On le traîne vers le Roi des épouvantements.
- 15 Nul des siens n'habite dans sa tente;
Le soufre est semé sur sa demeure.
- 16 En bas, ses racines se dessèchent,
En haut, ses rameaux sont coupés.
- 17 Sa mémoire a disparu de la terre,
Il n'a plus de nom dans la contrée.
- 18 On le chasse de la lumière dans les ténèbres,
Il est banni de l'univers.
- 19 Il ne laisse ni descendance ni postérité dans sa tribu,
Aucun survivant dans sa maison.
- 20 Les peuples de l'Occident sont stupéfaits de sa ruine,
Et ceux de l'Orient en sont saisis d'horreur.
- 21 Telle est la demeure de l'impie,
Telle est la place de l'homme qui ne connaît pas Dieu.

CHAP. XIX. — Réponse de Job à Baldad.

Ch. XIX. 1 ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Jusques à quand affligerez-vous mon âme,
Et m'accablerez-vous de vos discours?
- 3 Voilà dix fois que vous m'insultez,
Que vous m'outragez sans pudeur.
- 4 Quand même j'aurai failli,
C'est avec moi que demeure ma faute.
- 5 Mais vous, qui vous élevez contre moi,
Qui invoquez mon opprobre pour me convaincre,
- 6 Sachez enfin que c'est Dieu qui m'opprime,
Et qui m'enveloppe de son filet.
- 7 Je crie à la violence, et nul ne me répond!
J'en appelle, et point de justice!
- 8 Il m'a barré le chemin, et je ne puis passer;
Il a répandu les ténèbres sur mes sentiers.

l'ordre moral, et obtenir que le châtement ne suive pas la faute.

5-6. La flamme du foyer et la lampe figurent plus particulièrement le bonheur domestique, les joies de la famille. "Le destin a éteint ma lampe," dit l'Arabe visité par l'infortune.

12. *Le malheur* : le mot hébr. désigne tout à la fois l'iniquité et le châtement de

l'iniquité. Comp. *Gen. iv, 7*. D'autres, avec la Vulg., *sa force est épuisée par la faim*.

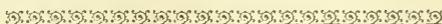
A partir de ce verset, la Vulg. traduit par l'optatif.

13. Les Arabes appellent les maladies *les filles de la mort*; le mal affreux qui a dévoré d'abord la peau de Job et qui maintenant dévore ses membres, en est le *premier-né*.

tuam in furore tuo, numquid propter te derelinquetur terra, et transferentur rupes de loco suo?

5. Nonne lux impii exstinguetur, nec splendet flamma ignis ejus? 6. Lux obtenebrescet in tabernaculo illius, et lucerna, quæ super eum est, exstinguetur. 7. Arctabuntur gressus virtutis ejus, et præcipitabit eum consilium suum. 8. Immisit enim in rete pedes suos, et in maculis ejus ambulat. 9. Tenebitur planta illius laqueo, et exardescet contra eum sitis. 10. Abscondita est in terra pedica ejus, et decipula illius super semitam. 11. Undique terrebunt eum formidines, et involvent pedes ejus. 12. Attenuetur fame robur ejus, et inedia invadat costas illius. 13. Devoret pulchritudinem cutis ejus, consumat brachia illius primogenita mors. 14. Avellatur de tabernaculo suo fiducia ejus, et calcet super eum, quasi rex, interitus. 15. Habitent in tabernaculo illius socii ejus, qui non est, aspergatur in tabernaculo ejus sulphur. 16. Deorsum radices ejus siccantur, sursum autem atteratur messis ejus. 17. ^a Memoria illius pereat de terra, et non celebretur nomen ejus in plateis. 18. Expellet eum de luce

in tenebras, et de orbe transferet eum. 19. Non erit semen ejus, necque progenies in populo suo, nec ullæ reliquæ in regionibus ejus. 20. In die ejus stupebunt novissimi, et primos invadet horror. 21. Hæc sunt ergo tabernacula iniqui, et iste locus ejus, qui ignorat Deum.



—*— CAPUT XIX. —*—

Job crudelitatis amicos arguens, se a Deo flagellari dicit immerito, non ob sua flagitia, sed ob alias justas causas, ostendens afflictionis acerbiteriam, et se ab amicis destitutum, unde super futura resurrectione seipsum consolatur.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Usquequo affigitis animam meam, et atteritis me sermonibus? 3. En, decies confunditis me, et non erubescitis opprimentes me. 4. Nempe, etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea.

5. At vos contra me erigimini, et arguitis me opprobriis meis. 6. Saltem nunc intelligite quia Deus non æquo judicio affixerit me, et flagellis suis me cinxerit. 7. Ecce clamabo vim patiens, et nemo audiet : vociferabor, et non est qui judicet. 8. Se-

14-15. *Le Roi des épouvantements*, être de création poétique, qui est censé le roi du *scheol*. — *Traîne* : le sujet de ce verbe n'est pas exprimé en hébr. ; Le Hir sous-entend la *mort* ; d'autres, le *premier-né* de la mort. De même pour le verbe *habite* au vers. 15 ; Le Hir sous-entend encore la *mort* ; Delitzsch traduit : *il habite dans sa tente des êtres étrangers à lui, qui ne sont pas de son espèce, des bêtes fauves, des chacals*. Comp. *Is.* xiii, 20-22 ; xxvii, 10 ; xxxiv, 11.

17. *Dans la contrée*, litt. *sur la face des champs*, dans le désert inhabité, où ne se dressent que les tentes des caravanes.

20. *Les peuples de l'Occident... de l'Orient* ; litt. *ceux qui sont par derrière... par devant* ; les Orientaux s'orientent en se tournant vers le soleil levant. D'autres, *les hommes des derniers jours... les générations prochaines*. Outre ce dernier sens, la Vulg. peut signifier aussi, *les plus reculés... les voisins* ; ou bien encore, *les vieillards... les enfants*.

21. *La demeure... la place*, c.-à-d. la destinée, la part.

CHAP. XIX.

1. Après avoir adressé un reproche indigné à ses amis, Job récapitule tous les maux dont Dieu l'accable ; puis soudain, au lieu d'un cri de désespoir qu'on attendait, il pousse un cri d'espérance en un avenir meilleur que Dieu lui réserve.

4. *C'est* sur moi que pèse ma faute, non sur vous ; elle ne vous touche ni ne vous regarde.

5. *Vous invoquez mon opprobre*, ma cruelle maladie, pour en conclure que je suis un criminel que Dieu châtie.

6. *M'opprime*, me traite plus durement que je ne mérite. Dieu, en effet, en frappant ainsi Job, se proposait de montrer, non la culpabilité, mais la justice de son fidèle serviteur : à un certain point de vue, il l'opprimait ; il n'agissait pas envers lui *æquo judicio*, selon l'expression de la Vulg.

- 9 Il m'a dépouillé de ma gloire,
Il a enlevé la couronne de ma tête.
- 10 Il m'a sapé tout à l'entour, et je tombe;
Il a déraciné, comme un arbre, mon espérance.
- 11 Sa colère s'est allumée contre moi;
Il m'a traité comme un ennemi.
- 12 Ses bataillons sont venus ensemble,
Ils se sont frayé un chemin jusqu'à moi,
Ils font le siège de ma tente.
- 13 Il a éloigné de moi mes frères;
Mes amis se sont détournés de moi.
- 14 Je suis abandonné de mes proches,
Mes intimes m'ont oublié.
- 15 Mes serviteurs et mes servantes me traitent comme un étranger,
Je suis un inconnu à leurs yeux.
- 16 J'appelle mon serviteur, et il ne me répond pas;
Je suis réduit à le supplier de ma bouche.
- 17 Ma femme a horreur de mon haleine,
Je demande grâce aux fils de mon sein.
- 18 Les enfants eux-mêmes me méprisent;
Si je me lève, ils me raillent.
- 19 Tous ceux qui étaient mes confidents m'ont en horreur,
Ceux que j'aimais se tournent contre moi.
- 20 Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair,
Je me suis échappé avec la peau de mes dents.
- 21 Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis,
Car la main de Dieu m'a frappé!
- 22 Pourquoi me poursuivez-vous, comme Dieu *me poursuit*?
Pourquoi êtes-vous insatiables de ma chair?
- 23 Oh! qui me donnera que mes paroles soient écrites!
Qui me donnera qu'elles soient consignées dans un livre!
- 24 Je voudrais qu'avec un burin de fer et du plomb
Elles fussent pour toujours gravées dans le roc!
- 25 Je sais que mon vengeur est vivant,
Et qu'il se lèvera le dernier sur la poussière.
- 26 *Alors* de ce squelette revêtu de sa peau,
De ma chair je verrai Dieu.
- 27 Moi-même je le verrai;
Mes yeux le verront, et non un autre;
Mes reins se consomment d'attente au-dedans de moi.
- 28 Vous direz alors : " Pourquoi le poursuivions-nous? "
Et la justice de ma cause sera reconnue.

15. *Mes serviteurs*; litt. les étrangers de ma maison, ce que peut désigner les *hôtes*, mais aussi les serviteurs venus du dehors par opposition aux esclaves nés dans la maison.

17. *Mon haleine*: sur un ancien sarcophage chrétien de Rome (an 359), la femme de Job est représentée lui tendant un pain au bout d'un bâton et se bouchant le nez d'un pan de sa robe. D'autres prennent *rouach* comme la périphrase de la première personne : *ma femme se montre comme une étrangère à mon égard*. — *De mon sein*, mes frères : c.-à-d. *du même sein que moi*. Hébraïsme.

18. *Les enfants*; Vulg., *les insensés*. — *Dès que je me lève*, au premier mouvement que je fais.

20. *Mes os* se voient en quelque sorte à travers ma chair amincie. — *Je me suis*

échappé, etc. : probablement locution proverbiale signifiant : j'ai tout perdu.

21. *Dieu m'a frappé* : la lèpre est, chez les Orientaux, la plaie divine par excellence. Comp. *Lév.* xiii, 3, 25; *Is.* liii, 4, 8. Les Bédouins de nos jours relèguent le lépreux dans une petite tente noire dressée à une certaine distance de leur campement, et l'y laissent mourir comme un homme *frappé de Dieu*.

22. *Dévoré la chair de quelqu'un*, dans les langues sémitiques, c'est le calomnier, le déchirer par la langue. Comp. le latin *rodere*, et en fr. *paroles mordantes*.

23. *Mes paroles*: solennelle introduction de la profession de foi qui va suivre, vers. 25 sv.

24. *Du plomb* : le plomb coulé dans les creux faits par le burin rendait les lettres plus visibles et plus durables. Vulg. : *qu'elles*

mitam meam circumsepsit, et transire non possum, et in calle meo tenebras posuit. 9. Spoliavit me gloria mea, et abstulit coronam de capite meo. 10. Destruxit me undique, et pereo, et quasi evulsæ arbori abstulit spem meam. 11. Iratus est contra me furor ejus, et sic me habuit quasi hostem suum. 12. Simul venerunt latrones ejus, et fecerunt sibi viam per me, et obsederunt in gyro tabernaculum meum. 13. Fratres meos longe fecit a me, et noti mei quasi alieni recesserunt a me. 14. Dereliquerunt me propinqui mei : et qui me noverant, oblii sunt mei. 15. Inquilini domus meæ, et ancillæ meæ sicut alienum habuerunt me, et quasi peregrinus fui in oculis eorum. 16. Servum meum vocavi, et non respondit, ore proprio deprecabar illum. 17. Halitum meum exhorruit uxor mea, et orabam filios uteri mei. 18. Stulti quoque despiciebant me, et cum ab eis recessissem, detrahebant mihi.

19. Abominati sunt me quondam consiliarii mei : et quem maxime diligebam, aversatus est me. 20. Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos.

21. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. 22. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini?

23. Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? quis mihi det ut exarentur in libro 24. stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpanitur in silice? 25. Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum : 26. et rursus circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum. 27. Quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

28. Quare ergo nunc dicitis : Persequamur eum, et radicem verbi

soient gravées avec un stylet de fer sur une lame de plomb, ou sculptées avec un burin sur la pierre.

25. *Mon vengeur*, hébr. *mon goël*, c.-à-d. *vengeur, défenseur*. On appelait ainsi, parmi les tribus nomades de l'Arabie et des contrées voisines, dont l'organisation sociale était des plus rudimentaires, celui qui, à défaut de l'autorité publique, prenait la défense d'un homme lésé dans ses droits, soit pour venger sa mort, soit pour le remettre en possession d'un bien injustement ravi. Naturellement le *goël* était le fils ou le plus proche parent de la victime. Moïse laissa subsister cet usage primitif, mais en le restreignant beaucoup. Dieu se nomme le *goël* de son peuple (*Is*, xli, 14; xliii, 14; xlvi, 4) : il l'avait vengé en Egypte, et avait promis de le venger toujours de l'oppression. Job lui-même avait déjà fait allusion à son *défenseur* (xvi, 19 sv.), lequel ne peut être que le Dieu *vivant*. — *Le dernier* : au dernier jour, quand tous les hommes seront descendus dans la poussière, mon vengeur se tiendra debout comme supérieur à la mort, pour exercer son rôle de *goël* en ma faveur. La Vulg. ayant sans doute lu autrement, donne du second membre une traduction où le dogme de la résurrection est exprimée d'une manière beaucoup plus ex-

plicite : et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre.

26. *De ce squelette*; litt., *derrière ma peau* (comme on dit *derrière une fenêtre*, *Cant.* ii, 9), *dont on aura entouré de nouveau ce corps* qui se décompose maintenant, *de ma chair renouvelée, ressuscitée, je verrai Dieu*. Telle est l'explication que donne Le Hir de ce verset difficile. D'autres font de *achar* une conjonction : *après qu'on aura entouré*, etc. Plusieurs prennent le piel *nifou* dans le sens du Kal : *quand ma peau aura été détruite*, litt. *abattue* (comp. *Is*. x, 34; xvii, 6). Enfin quelques-uns traduisent : *quand mes ulcères auront détruit ma peau, cela arrivera*. Toutes ces interprétations supposent chez les patriarches la croyance en la résurrection finale des corps, croyance solennellement professée en Egypte, surtout pour les corps des hommes vertueux (voyez le *Livre des morts*). Les exégètes rationalistes, qui nient ce dogme et le fait de cette croyance, traduisent les premiers mots du second membre : *hors de ma chair, ou privé de ma chair*.

27. Les *reins* sont pour les Hébreux le siège des plus profondes affections, et spécialement de l'attente et du désir.

28. *Vous direz alors*; ou bien, ce qui se rapproche de la Vulgate : *mais vous qui*

- 29 *Ce jour-là*, craignez pour vous le glaive :
Terribles sont les vengeances du glaive!
Et vous saurez qu'il y a une justice.

CHAP. XX. — Discours de Sophar à Job.

Ch. XX.

¹ ALORS Sophar de Naama prit la parole et dit :

- 2 A ton discours mes pensées suggèrent une réponse,
Et mon agitation ne peut se contenir.
3 J'ai entendu des reproches qui m'outragent;
Dans mon intelligence mon esprit trouvera la réplique.
- 4 Sais-tu bien que, de tout temps,
Depuis que l'homme a été placé sur la terre,
5 Le triomphe des méchants a été court,
Et la joie de l'impie d'un moment?
6 Quand il porterait son orgueil jusqu'au ciel,
Et que sa tête toucherait aux nues,
7 Comme son ordure, il périt pour toujours;
Ceux qui le voyaient disent : " Où est-il? "8 Il s'envole comme un songe, et on ne le trouve plus.
Il s'efface comme une vision de la nuit.
9 L'œil qui le voyait ne le découvre plus;
Sa demeure ne l'apercevra plus.
- 10 Ses enfants imploreront les pauvres *qu'il a faits*,
De ses propres mains il restituera ses rapines.
11 Ses os étaient pleins de ses iniquités cachées;
Elles dormiront avec lui dans la poussière.
12 Parce que le mal a été doux à sa bouche,
Qu'il l'a caché sous sa langue,
13 Qu'il l'a savouré sans l'abandonner,
Et l'a retenu au milieu de son palais :
14 Sa nourriture tournera *en poison* dans ses entrailles,
Elle deviendra dans son sein le venin de l'aspic.
15 Il a englouti des richesses, il les vomira;
Dieu les retirera de son ventre.
16 Il a sucé le venin de l'aspic,
La langue de la vipère le tuera.
17 Il ne verra jamais couler
Les torrents de miel et de lait.
18 Il rendra ses usures et ne s'en gorgera pas;
Dans la mesure de ses profits, et il n'en jouira pas.
19 Car il a opprimé *et* délaissé les pauvres,
Il a saccagé leur maison, et ne l'a point rétablie :
20 Son avidité n'a pu être rassasiée.
Il n'emportera pas ce qu'il a de plus cher.
21 Rien n'échappait à sa voracité;
Aussi son bonheur ne subsistera pas.
22 Au sein de l'abondance, il tombe dans la disette;
Tous les coups du malheur fondent sur lui.
23 Voici pour lui remplir le ventre :
Dieu enverra sur lui le feu de sa colère;
Elle pleuvra sur lui en guise de pain,
24 S'il échappe aux armes de fer,
L'arc d'airain le transperce.
25 Il arrache le trait de son corps;
L'acier sort étincelant de son foie;
Les terreurs de la mort tombent sur lui.

dites : *Comment le poursuivrons-nous?*
Nous avons trouvé en lui un motif de con-
damnation, craignez, etc.

29. Terribles, litt. *chaleur brûlante*, et de
là *colère*; d'où cet autre sens : *car la colère*
de Dieu vous châtiara par le glaive.

inveniamus contra eum? 29. Fugite ergo a facie gladii, quoniam ultor iniquitatum gladius est : et scitote esse judicium.

—*— CAPUT XX. —*—

Sophar verbis Job motus, correptionem ipsius se dicit auditorum; et quæ sit apud Deum pars impii multis verbis prosequitur.



RESPONDENS autem Sophar Naamathites, dixit : 2. Idcirco cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens in diversa rapitur. 3. Doctrinam, qua me arguis, audiam, et spiritus intelligentiæ meæ respondebit mihi.

4. Hoc scio a principio, ex quo positus est homo super terram, 5. quod laus impiorum brevis sit, et gaudium hypocritæ ad instar puncti : 6. ^a Si ascenderit usque ad cælum superbia ejus, et caput ejus nubes tetigerit : 7. quasi sterquilinum in fine perdetur : et qui eum viderant, dicent : Ubi est ? 8. Velut somnium avolans non invenietur, transiet sicut visio nocturna. 9. Oculus, qui eum viderat, non videbit, neque ultra intuebitur eum locus suus. 10. Filii ejus atterentur egestate, et manus illius reddent ei do-

lorem suum. 11. Ossa ejus implebuntur vitiiis adolescentiæ ejus, et cum eo in pulvere dormient. 12. Cum enim dulce fuerit in ore ejus malum, abscondet illud sub lingua sua. 13. Parcet illi, et non derelinquet illud, et celabit in gutture suo. 14. Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum intrinsecus. 15. Divitias, quas devoravit, evomet, et de ventre illius extrahet eas Deus. 16. Caput aspidum suget, et occidet eum lingua viperæ. 17. (Non videat rivulos fluminis, torrentes mellis, et butyri.) 18. Luet quæ fecit omnia, nec tamen consumetur : juxta multitudinem ad inventionem suarum, sic et sustinebit. 19. Quoniam confringens nudavit pauperes : domum rapuit, et non ædificavit eam. 20. ^b Nec est satiatus venter ejus : et cum habuerit quæ concupierat, possidere non poterit. 21. Non remansit de cibo ejus, et propterea nihil permanebit de bonis ejus. 22. Cum satiatus fuerit, arctabitur, æstuabit, et omnis dolor irruet super eum. 23. Utinam impleatur venter ejus, ut emittat in eum iram furoris sui, et pluat super illum bellum suum. 24. Fugiet arma ferrea, et irruet in arcum æreum. 25. Eductus, et egrediens de vagina sua, et fulgurans in amaritudine sua : va-

^b Eccli. 5. 9.

CHAP. XX.

1. Dans l'appel de Job aux justes de la vie future, Sophar aurait pu trouver la véritable explication des souffrances du juste sur la terre. Mais cette idée n'entre pas dans son esprit, et il revient à sa thèse première, savoir, que le malheur dans la vie présente ne saurait être que le châtiement du crime.

2. *A ton discours*; litt., *c'est pour cela que* : parce que Job a soutenu que Dieu proclamerait un jour son innocence et a menacé ses amis du glaive de la justice divine.

6. *Son orgueil*; d'autres, *sa hauteur*, dans le sens propre, sa taille.

10. *Ses enfants*, Vulg., *seront écrasés par l'indigent*.

11. *Iniquités cachées*; le mot hébr. signifie

aussi *vigueur de jeunesse*, sens que préfèrent de bons interprètes : ... *pleins de vigueur juvénile*; elle (sa jeunesse) *dormira avec lui*. La Vulg. réunit les deux sens : ... *plein des iniquités de sa jeunesse*.

17. *Lait*, ou comme la Vulg., *beurre* : dans les pays de l'Orient, le beurre se conserve à l'état liquide dans des jarres. Images et symboles de la félicité terrestre.

20. *Les appétits*, etc. : ses désirs ont été insatiables.

22. *Les coups du malheur*, litt. qui frappent un malheureux. D'autres, *la main de tous les misérables se lève sur lui*.

23. *Voici ce qui arrivera*. Le Hir, avec la Vulg., traduit par l'optatif : *que son ventre s'emplisse donc; que Dieu*, etc.

25. *Il arrache*, etc. Le Hir : *l'épée est dégainée et traverse son corps*. La traduction de la Vulg. est fort obscure.

- 26 Une nuit profonde engloutit ses trésors;
Un feu que l'homme n'a pas allumé le dévore,
Et consume tout ce qui restait dans sa tente.
- 27 Les cieux révéleront son iniquité,
Et la terre s'élèvera contre lui,
- 28 L'abondance de sa maison sera dispersée,
Elle disparaîtra au jour de la colère.
- 29 Telle est la part que Dieu réserve au méchant,
Tel est l'héritage que lui destine le Tout-Puissant.

CHAP. XXI. — Réponse de Job à Sophar.

Ch. XXI. ¹ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Ecoutez, écoutez mes paroles,
Que j'aie, du moins, cette consolation de vous.
- 3 Permettez-moi de parler à mon tour,
Et quand j'aurai parlé, vous pourrez vous moquer.
- 4 Est-ce contre un homme que se porte ma plainte?
Comment donc la patience ne m'échapperait-elle pas?
- 5 Regardez-moi, et soyez dans la stupeur,
Et mettez la main sur votre bouche.
- 6 Quand j'y pense, je frémis;
Et ma chair en frissonne.
- 7 Comment se fait-il que les méchants vivent,
Qu'ils vieillissent, qu'ils accroissent leur force?
- 8 Leur postérité s'affermirait autour d'eux,
Leurs rejetons fleurissent à leurs yeux.
- 9 Leur maison est en paix, à l'abri de la crainte;
La verge de Dieu ne les touche pas.
- 10 Leur taureau est toujours fécond,
Leur génisse enfante et n'avorte pas.
- 11 Leurs enfants se multiplient, comme un troupeau de brebis.
Leurs nouveaux-nés bondissent *autour d'eux*.
- 12 Ils chantent au son du tambourin et de la cithare,
Ils se divertissent au son du chalumeau.
- 13 Ils passent leurs jours dans le bonheur,
Et ils descendent en un instant au séjour des morts.
- 14 Pourtant ils disaient à Dieu : " Retire-toi de nous;
Nous ne voulons pas connaître tes voies.
- 15 Qu'est-ce que le Tout-Puissant, pour que nous le servions?
Que gagnerions-nous à le prier?"
- 16 Leur prospérité n'est-elle pas dans leur main?
— Toutefois, loin de moi le conseil de l'impie! —
- 17 Voit-on souvent s'éteindre la lampe des impies,
La ruine fondre sur eux,
Et Dieu leur assigner un lot dans sa colère?
- 18 *Les voit-on* comme la paille emportée par le vent,
Comme la glume emportée par le tourbillon?
- 19 " Dieu, *dites-vous*, réserve aux enfants le châtimeut du père : "
Mais c'est lui que Dieu devrait punir, pour qu'il le sente;
- 20 Qu'il vît de ses yeux sa ruine,
Qu'il bât lui-même la colère du Tout-Puissant.
- 21 Que lui importe, en effet, sa maison après lui,
Une fois que le nombre de ses mois est tranché?

26. Ses trésors, soigneusement cachés pendant sa vie, resteront dans l'obscurité après sa mort : ils seront perdus. Ou bien, les ténèbres étant le symbole du malheur : *ses trésors sont destinés à périr*. — *Un feu* : comp. *Is.* xxx, 33. — *Le*

dévore : le est peut-être pour *les* (trésors).
27. Toutes les créatures prendront parti contre l'impie : comp. *Ps.* l, 4; *Sag.* v, 18.
28. *L'abondance* (lit. *le revenu, le produit*) de sa maison, tout ce qui constitue une maison : enfants, serviteurs, biens de toutes

dent, et venient super eum horribiles. 26. Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus : devorabit eum ignis, qui non succenditur, affligetur relictus in tabernaculo suo. 27. Revelabunt cœli iniquitatem ejus, et terra consurget adversus eum. 28. Apertum erit germen domus illius, detrahetur in die furoris Dei. 29. Hæc est pars hominis impii a Deo, et hereditas verborum ejus a Domino.

—*— CAPUT XXI. —*—

Job patienter ab amicis audiri postulans, causam inquit quare impiorum nonnulli in finem usque vitæ prosperentur, pii contra adversis cædantur; et respondet impium in diem perditionis a Deo servari, falsam amicorum consolationem per hoc convellens.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Audite quæso sermones meos, et agite pœnitentiam. 3. Sustinete me, et ego loquar, et post mea, si videbitur, verba ridete. 4. Numquid contra hominem disputatio mea est, ut merito non debeam contristari? 5. Attendite me, et obstupescite, et superponite digitum ori vestro : 6. et ego quando recordatus fuero, pertimesco, et concutit carnem meam tremor.

sortes. Vulg., *le rejeton de sa maison sera mis à découvert (?) ; il sera arraché au jour de la colère de Dieu.*

CHAP. XXI.

1. L'argumentation de Sophar et de ses amis repose sur ce principe que l'impie est toujours châtié en ce monde. Job va démontrer par l'expérience que ce principe est faux : Dieu n'exerce pas toujours ici-bas sa justice. Sans doute les méchants sont souvent punis d'une manière éclatante, mais il arrive aussi que le bonheur les accompagne jusqu'à la fin de leur existence terrestre. Le châtement de l'impie sur la terre n'est donc pas la règle absolue du gouvernement divin.

2. *Que j'aie*, etc. Vulg., *faites pénitence*, changez de sentiments.

7. ^a *Quare ergo impii vivunt, sublevati sunt, confortatique divitiis?*
8. Semen eorum permanet coram eis, propinquorum turba, et nepotum in conspectu eorum. 9. Domus eorum securæ sunt et pacatæ, et non est virga Dei super illos. 10. Bos eorum concepit, et non abortivit : vacca peperit, et non est privata fœtu suo. 11. Egrediuntur quasi greges parvuli eorum, et infantes eorum exsultant lusibus. 12. Tenent tympanum, et citharam, et gaudent ad sonitum organi. 13. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt. 14. Qui dixerunt Deo : Recede a nobis, et scientiam viarum tuarum nolumus. 15. ^b *Quis est Omnipotens, ut serviamus ei? et quid nobis prodest si oraverimus illum?* 16. Verumtamen quia non sunt in manu eorum bona sua, consilium impiorum longe sit a me. 17. Quoties lucerna impiorum exstinguetur, et superveniet eis inundatio, et dolores dividet furoris sui? 18. Erunt sicut paleæ ante faciem venti, et sicut favilla quam turbo dispergit. 19. Deus servabit filiis illius dolorem patris : et cum reddiderit, tunc sciet. 20. Videbunt oculi ejus interfectionem suam, et de furore Omnipotentis bibet. 21. Quid enim ad eum pertinet de domo sua post

^a Jer. 12, 1.
Habac. 1, 3.
13.

^b Mal. 3, 14.

3. *Vous pourrez*; litt., *tu pourras* : il s'adresse sans doute à Sophar.

5-6. Soyez stupéfaits de ce que je vais dire, comme moi-même je suis effrayé de le penser : Dieu, ici-bas, accorde le bonheur aux méchants comme aux bons, sans mettre de différence entre eux (*Matth.* v, 45).

8. C'est précisément le contraire de ce qu'ont dit ses amis : Eliphaz, v, 4; Baldad, xviii, 19; Sophar, xx, 10. De même aux versets 17-18.

10. *Leur taureau* : l'hébr. *schor*, comme le lat. *bos*, est des deux genres.

13. *En un instant*, sans les souffrances d'une longue maladie.

14. *Pourtant*; d'autres, *c'est pourquoi*.

17. *Leur assigner un lot*, ou *des douleurs* : le mot hébr. a les deux sens.

21. Vulg., *même si le nombre de ses mois*

- 22 Est-ce à Dieu qu'on apprendra la sagesse,
A lui qui juge les êtres les plus élevés?
23 L'un meurt au sein de sa prospérité,
Parfaitement heureux et tranquille,
24 Les flancs chargés de graisse,
Et la moëlle des os remplie de sève.
25 L'autre meurt, l'amertume dans l'âme,
Sans avoir goûté le bonheur.
26 Tous deux se couchent également dans la poussière,
Et les vers les couvrent tous deux.
- 27 Ah! je sais bien quelles sont vos pensées,
Quels jugements iniques vous portez sur moi.
28 Vous dites : " Où est la maison de l'opresseur?
Qu'est devenue la tente qu'habitaient les impies?"
29 N'avez-vous donc jamais interrogé les voyageurs,
Et ignorez-vous leurs témoignages?
30 Au jour du malheur, le méchant est épargné;
Au jour de la colère, il échappe *au châtement*.
31 Qui blâme devant lui sa conduite?
Qui lui demande compte de ce qu'il a fait?
32 On le porte honorablement au tombeau;
Et on veille sur son mausolée.
33 Les glèbes de la vallée lui sont légères,
Et tous les hommes y vont à sa suite,
Comme des générations sans nombre l'y ont précédé.
34 Que signifient donc vos vaines consolations?
Toutes vos réponses ne sont que perfidie.

CHAP. XXII. — Troisième discours d'Éliphaz.

Chap.
XXII.

MALORS Éliphaz prit la parole et dit :

- 2 L'homme peut-il être utile à Dieu?
Le sage n'est utile qu'à lui-même.
3 Qu'importe au Tout-Puissant que tu sois juste?
Si tu es intègre dans tes voies, qu'y gagne-t-il?
4 Est-ce à cause de ta piété qu'il te châtie,
Qu'il entre en jugement avec toi?
5 Ta malice n'est-elle pas sans mesure,
Tes iniquités sans nombre?
6 Tu prenais sans motif des gages à tes frères,
Tu enlevais les vêtements aux misérables.
7 Tu ne donnais point d'eau à l'homme épuisé,
A l'affamé tu refusais le pain.
8 La terre était au bras le plus fort,
Et le puissant y établissait sa demeure.

est divisé, si sa vie est réduite de moitié, pourvu qu'il en ait joui à son aise.

22 Les amis de Job, en proclamant que Dieu fait toujours tomber le malheur sur les méchants, semblent dicter à Dieu sa conduite dans le gouvernement du monde. — *Êtres les plus élevés*, esprits célestes et grands de la terre.

24. *Les flancs* : le mot hébr. ne se rencontre nulle part ailleurs. D'autres, avec Aben-Ezra : *les parcs de ses troupeaux regorgent de lait*; Delitzsch, *ses auges* (ou *ses seaux*) *sont pleines de lait*.

25. *L'autre* n'est pas nécessairement le juste, pas plus que *l'un* (vers. 23) n'est tou-

jours le méchant. La pensée est plus générale : l'un a tel sort, l'autre le sort opposé; le méchant meurt aussi bien au sein du bonheur, que le juste au sein du malheur : ils sont tous deux égaux dans la mort.

28. *Vous dites* : c'est la thèse des amis de Job : les méchants sont toujours punis ici-bas. L'expérience, reprend Job, prouve qu'il n'en est pas ainsi.

29. *Voyageurs*, qui savent ce qui se passe dans les divers pays.

30. Ils vous disaient que souvent, *au jour du malheur*, etc. Le Hir avec la Vulg. : *l'impie est réservé pour le jour de la ruine, pour le jour où la vengeance doit éclater*;

se? et si numerus mensium ejus dimidiatur?

22. Numquid Deum docebit quispiam scientiam, qui excelsos judicat? 23. Iste moritur robustus et sanus, dives et felix. 24. Viscera ejus plena sunt adipe, et medullis ossa illius irrigantur : 25. alius vero moritur in amaritudine animæ absque ullis opibus : 26. et tamen simul in pulvere dormient, et vermes operient eos.

27. Certe novi cogitationes vestras, et sententias contra me iniquas. 28. Dicitis enim : Ubi est domus principis? et ubi tabernacula impiorum? 29. Interrogate quemlibet de viatoribus, et hæc eadem illum intelligere cognoscetis. 30. Quia in diem perditionis servatur malus, et ad diem furoris ducetur. 31. Quis arguet coram eo viam ejus? et quæ fecit, quis reddet illi? 32. Ipse ad sepulcra ducetur, et in congerie mortuorum vigilabit. 33. Dulcis fuit glareis Cocyti, et post se omnem hominem trahet, et ante se innume-

rabiles. 34. Quomodo igitur consolamini me frustra, cum responsio vestra repugnare ostensa sit veritati?

—*— CAPUT XXII. —*—

Eliphaz arguit Job immisericordiæ in pauperum oppressione, et aliorum facinorum : ostendens ipsum de divina providentia non recte sentire, ac pœnitenti bona promittens.



RESPONDENS autem Eliphaz Themanites, dixit : 2. Numquid Deo potest comparari homo, etiam cum perfectæ fuerit scientiæ? 3. Quid prodest Deo si justus fueris? aut quid ei confers si immaculata fuerit via tua? 4. Numquid timens arguet te, et veniet tecum in iudicium, 5. et non propter malitiam tuam plurimam, et infinitas iniquitates tuas? 6. Abstulisti enim pignus fratrum tuorum sine causa, et nudos spoliasti vestibus. 7. Aquam lasso non dedisti, et esurienti subtraxisti panem. 8. In fortitudine brachii tui

sens : l'impie est épargné en ce monde pour être puni dans l'autre; c'est le temps qui suit la mort que Job appellerait le jour du malheur.

32. Allusion à la coutume égyptienne de placer sur le couvercle du sarcophage la figure couchée du défunt, et souvent des inscriptions comminatoires contre les violeurs de la sépulture, par exemple, l'inscription du sarcophage d'Eschmunazar, roi de Sidon.

33. *Les glèbes de la vallée* : les lieux de sépulture étaient ordinairement dans les vallées voisines des villes. Comp. la locution lat. : *Sit tibi terra levis!* — *Y vont, vont au tombeau.* Dieu laisse l'impie aller au tombeau tout naturellement, comme la masse des hommes. D'autres, avec la Vulg. : *il entraîne le monde entier à sa suite* dans la voie du mal, où il n'a déjà eu que trop de devanciers.

CHAP. XXII.

1. Ici commence la troisième série de discussions. Eliphaz, comme si Job n'avait rien dit, revient obstinément à sa thèse, que le malheur ici-bas ne frappe que les coupables. Mais il ne se contente plus de l'affirmer en général, il fait une longue énumé-

tion des fautes que Job doit avoir commises; puis l'invite à se repentir, en lui promettant le retour des faveurs divines.

2. *L'homme* : comp. Ps. xvi, 2. Au regard de Dieu, nous sommes tous des serviteurs inutiles, Luc, xvii, 10. — La Vulg. donne un tout autre sens, ayant sans doute lu autrement.

La pensée d'Eliphaz dans les 5 premiers versets paraît être celle-ci : Dieu est un juge impartial. Il n'a rien à gagner ni à perdre à l'obéissance ou à la désobéissance de l'homme; si donc il punit, c'est uniquement à cause du péché.

4. Ironie. *Ta pitié*, litt. *ta crainte* (de Dieu). Eliphaz donne ce sens à *treah* vi, 6; xv, 4. D'autres, *est-ce par crainte de toi qu'il te punit?*

6. Quand tes frères te demandaient quelque service, tu exigeais d'eux un gage, et cela sans motif, riche comme tu l'étais. — *Ceux qui étaient nus*, pauvres, presque sans vêtements. Le gage était souvent le manteau. Voy. Exod. xxii, 26 sv.

8. Et cela par la faute de Job qui, étant juge, aurait dû empêcher ces violences; à moins que, comme l'entend la Vulg., le *fort*, le *puissant*, ne soit dans la pensée d'Eliphaz Job lui-même.

- 9 Tu renvoyais les veuves les mains vides,
Et les bras des orphelins étaient brisés,
10 Voilà pourquoi tu es entouré de pièges,
Et troublé par des terreurs soudaines,
11 Sans lueur au sein des ténèbres,
Et submergé par le déluge des eaux.
- 12 Dieu n'habite-t-il pas dans les hauteurs du ciel?
Vois le front des étoiles : comme il est élevé!
13 Et tu disais : " Qu'en sait Dieu?
Pourra-t-il juger à travers les nues profondes?
14 Les nues lui forment un voile, et il ne voit pas;
Il se promène sur la voûte du ciel."
15 Tu suis donc les anciens errements,
Où marchèrent jadis les hommes d'iniquité,
16 Qui furent emportés avant le temps,
Dont les fondements ont été arrachés par les eaux.
17 Eux qui disaient à Dieu : " Retire-toi de nous!
Que pourrait nous faire le Tout-Puissant?"
18 C'était lui pourtant qui avait rempli leurs maisons de richesses.
— Loin de moi le conseil des méchants! —
19 Les justes voient leur chute et s'en réjouissent;
Les innocents se moquent d'eux :
20 " Voilà nos ennemis anéantis!
Le feu a dévoré leurs richesses!"
- 21 Réconcilie-toi donc avec Dieu et apaise-toi;
Ainsi le bonheur te sera rendu.
22 Reçois de sa bouche l'enseignement,
Et mets ses paroles dans ton cœur.
23 Tu te relèveras, si tu reviens au Tout-Puissant,
Si tu éloignes l'iniquité de ta tente.
24 Jette les lingots d'or dans la poussière,
Et l'or d'Ophir parmi les cailloux du torrent.
25 Et le Tout-Puissant sera ton or,
Il sera pour toi un monceau d'argent.
26 Alors tu mettras en lui tes délices,
Et tu lèveras vers lui ta face.
27 Tu le prieras, et il t'exaucera,
Et tu t'acquitteras de tes vœux.
28 Tes desseins réussiront au gré de tes désirs,
Sur tes sentiers brillera la lumière.
29 A des fronts abattus tu crieras : " En haut!"
Et Dieu secourra celui dont les yeux sont abaissés.
30 Il délivrera *même* le coupable,
Sauvé par la pureté de tes mains.

CHAP. XXIII.

Chap.
XXIII.

1 ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Oui, ma plainte est amère,
Et pourtant mes gémissements n'égalent pas ma douleur.

9. *Briser les bras de l'orphelin*, c'est lui refuser tout secours. La plupart de ces traits se retrouvent dans les formules du *Livre des Morts* (égyptien), où l'âme dit au souverain Juge : " Je n'ai pas tourmenté la veuve," etc.

12. *Le front*, litt. *le sommet* : les astres les plus élevés. En rappelant Job à la gloire de Dieu, Eliphaz prépare le langage impie qu'il met faussement sur ses lèvres.

13. *Qu'en sait Dieu* : comp. *Ps.* x, 11; lxxiii, 11; xciv, 7; *Is.* xxix, 15; *Ezéch.* viii, 12.

14. *Il se promène*, etc., sans s'occuper des choses de la terre, comme l'explique la Vulg. C'est ce que Lucrèce enseignera plus tard.

15. *Les hommes d'iniquité* du temps du déluge.

16. *Les fondements*, les points d'appui, ce qu'ils croyaient inébranlable. D'autres, *ont été entraînés comme les eaux d'un torrent*.

possidebas terram, et potentissimus obtinebas eam. 9. Viduas dimisisti vacuas, et lacertos pupillorum comminuisti. 10. Propterea circumdatus es laqueis, et conturbat te formido subita. 11. Et putabas te tenebras non visurum, et impetu aquarum inundantium non oppressum iri?

12. An non cogitas quod Deus excelsior cœlo sit, et super stellarum verticem sublimetur? 13. Et dicis : Quid enim novit Deus? et quasi per caliginem judicat. 14. Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat, et circa cardines cœli perambulat. 15. Numquid semitam sæculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui? 16. Qui sublatis sunt ante tempus suum, et fluvius subvertit fundamentum eorum : 17. qui dicebant Deo : Recede a nobis : et quasi nihil posset facere Omnipotens, æstimabant eum : 18. cum ille implesset domos eorum bonis, quorum sententia procul sit a me. 19. ^aVidebunt justis, et lætabuntur, et innocens subsannabit eos. 20. Nonne succisa est erectio eorum, et reliquias eorum devoravit ignis?

21. Acquiesce igitur ei, et habeto pacem; et per hæc habebis fructus optimos. 22. Suscipe ex ore illius

legem, et pone sermones ejus in corde tuo. 23. Si reversus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis, et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo. 24. Dabit pro terra silicem, et pro silice torrentes aureos. 25. Eritque Omnipotens contra hostes tuos, et argentum coacervabitur tibi. 26. Tunc super Omnipotentem deliciis afflues, et elevabis ad Deum faciem tuam. 27. Rogabis eum, et exaudiet te, et vota tua reddes. 28. Decernes rem, et veniet tibi, et in viis tuis splendebit lumen. 29. ^bQui enim humiliatus fuerit, erit in gloria : et qui inclinaverit oculos, ipse salvabitur. 30. Salvabitur innocens, salvabitur autem in munditia manuum suarum.

^b Prov. 29.
23.

—*— CAPUT XXIII. —*—

Job divinum iudicium humiliter invocans, ostendit se non puniri propter peccata sua, recteque sentire de providentia Dei incomprehensibilis, omnia pro sua voluntate facientis.



RESPONDENS autem Job, ait : 2. Nunc quoque in amaritudine est sermo meus, et manus plagæ meæ aggravata est super gemitum meum.

17. Eliphaz répète ironiquement une parole de Job (xxi, 14); de même au vers. 18 : comp. xxi, 16. — *Nous faire*, litt. *leur faire* : le discours devient indirect.

20. *Leurs richesses*, ou avec la Vulg., *leurs restes* : allusion à la catastrophe racontée i, 16.

21. *Apuise-toi*, calme tes mouvements de colère et d'impatience. Le Hir, *demande sa paix*.

22. *L'enseignement*, ou avec la Vulg., *la loi*, la règle de ta vie.

24. *Le métal d'Ophir*, l'or le plus pur; sur le pays d'Ophir, voy. I *Rois*, ix, 28. Sens : que Job n'attache pas son cœur aux trésors de la terre. Le Hir : *Tu recueilleras l'or dans la poussière*, *Le métal d'Ophir*, etc. Vulg. *il (Dieu) te donnera le rocher au lieu de terre, et des torrents d'or au lieu du rocher*.

25. *Sera ton or*, litt. *tes lingots d'or*. Vulg., (ta défense) *contre les ennemis*.

26. *Tu lèveras* avec confiance.

27. *Tes vœux* : comp. Virg. *E.glog.* v, 80 : *damnabit te quoque votis*.

29. *En haut!* relevez-vous. D'autres : *vienne l'humiliation, tu t'écrieras : En haut!* c.-à-d., ton énergie, aidée du secours divin, te relèvera. Vulg., celui qui aura été abaissé sera dans la gloire. — *Abaissés* par le malheur ou le repentir.

30. *Le coupable*; LXX et Vulg., *l'innocent*; ces deux versions n'ont pas lu ou n'ont pas compris la négation.

CHAP. XXIII.

1. Job voudrait plaider sa cause devant Dieu; mais où le trouver (vers. 2-8). Dieu connaît son innocence, et pourtant il l'afflige : voilà le mystère qu'il ne peut comprendre (9-17). Le mal se commet de mille manières, sans que Dieu semble y prendre garde (xxiv, 2-17). L'impie, il est vrai, meurt, mais en cela il ne fait que partager le sort commun à tous les hommes (18-24).

2. *Où!*, etc.; ou bien : *encore une fois ma plainte est regardée par mes amis comme une révolte*.

- 3 Oh! qui me donnera de savoir où le trouver!
D'arriver jusqu'à son trône!
- 4 Je plaiderais ma cause devant lui,
Et je remplirais ma bouche d'arguments.
- 5 Je saurais ce qu'il peut avoir à répondre,
Je verrais ce qu'il peut avoir à me dire.
- 6 M'opposerait-il la grandeur de sa puissance?
Ne daignerait-il pas au moins m'écouter?
- 7 Alors l'innocent discuterait avec lui,
Et je m'en irais absous pour toujours par mon juge.
- 8 Mais si je vais à l'orient, il n'y est pas;
À l'occident, je ne l'aperçois pas.
- 9 S'est-il tourné au septentrion, je ne le vois pas;
Se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir.
- 10 Cependant il connaît les sentiers où je marche;
Qu'il m'examine, je sortirai pur comme l'or.
- 11 Mon pied a toujours foulé ses traces;
Je me suis tenu dans sa voie sans dévier.
- 12 Je ne me suis pas écarté des préceptes de ses lèvres;
J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.
- 13 Mais il a une pensée; qui l'en fera revenir?
Ce qu'il désire, il l'exécute.
- 14 Il accomplira donc en moi ce qu'il a décrété,
Et de pareils desseins ne sont pas rares chez lui.
- 15 Voilà pourquoi je me trouble en sa présence;
Quand j'y pense, j'ai peur de lui.
- 16 Dieu fait fondre mon cœur;
Le Tout-Puissant me remplit d'effroi.
- 17 Car ce n'est pas la calamité qui me consume,
Ni les ténèbres dont ma face est voilée.

CHAP. XXIV.

- 1 POURQUOI, les temps étant connus au Tout-Puissant,
Ceux qui le servent ne voient-ils pas son jour?
- 2 On voit des hommes qui déplacent les bornes,
Qui font paître le troupeau qu'ils ont volé.
- 3 Ils poussent devant eux l'âne de l'orphelin,
Et retiennent en gage le bœuf de la veuve.
- 4 Ils forcent les pauvres à se détourner du chemin;
Tous les humbles du pays sont réduits à se cacher.
- 5 Comme l'onagre dans la solitude:
Ils sortent, dès le matin, cherchant leur nourriture;
Le désert leur fournit la subsistance de leurs enfants.
- 6 Ils coupent les épis dans les champs cultivés.
Ils maraudent dans la vigne de leur oppresseur.
- 7 Ils passent la nuit sans vêtements,
Sans couverture contre le froid.
- 8 La pluie des montagnes les pénètre;
À défaut d'abri, ils se blottissent contre le rocher.
- 9 On voit des scélérats, arracher l'orphelin à la mamelle,
Prendre des gages sur les pauvres.

6. *M'écouter*; litt. *poser vers moi* soit son cœur, soit sa face. Le Hir : *Non; plutôt il m'accorderait un regard propice.*

7. La Vulg. traduit tout autrement.

9. *Septentrion... midi*; Vulg. *à gauche... à droite*: les Hébreux s'orientaient en regardant l'est en face.

11. *Ses traces*, la voie de ses commandements.

12. *J'ai fait plier*, etc.; litt. *j'ai gardé de*

préférence à ma propre loi (volonté) les paroles de sa bouche. Le Hir : *J'ai gardé religieusement*; litt. *d'après ma loi*, m'en faisant une loi. Vulg., *j'ai gardé dans mon sein*: elle a lu *bechoubbi* au lieu de *mechouqi*. Ces *préceptes* et ces *paroles* sont de la loi naturelle et de la religion patriarcale.

13. *Il a une pensée*; d'autres, *il est un et le même*, immuable; ou bien, *il s'en tient à une seule chose*. Tous ces sens reviennent

3. Quis mihi tribuat ut cognoscam et inveniam illum, et veniam usque ad solium ejus? 4. Ponam coram eo iudicium, et os meum replebo increpationibus. 5. Ut sciam verba, quæ mihi respondeat, et intelligam quid loquatur mihi. 6. Nolo multa fortitudine contendat mecum, nec magnitudinis suæ mole me premat. 7. Proponat æquitatem contra me, et perveniat ad victoriam iudicium meum. 8. Si ad orientem iero, non apparet : si ad occidentem, non intelligam eum. 9. Si ad sinistram, quid agam? non apprehendam eum : si me vertam ad dexteram, non videbo illum. 10. Ipse vero scit viam meam, et probavit me quasi aurum, quod per ignem transit : 11. Vestigia ejus secutus est pes meus, viam ejus custodivi, et non declinavi ex ea. 12. A mandatis labiorum ejus non recessi, et in sinu meo abscondi verba oris ejus. 13. Ipse enim solus est, et nemo avertere potest cogitationem ejus : et anima ejus quodcumque voluit, hoc fecit. 14. Cum expleverit in me voluntatem suam, et alia multa similia præsto sunt ei. 15. Et idcirco a facie ejus turbatus sum, et considerans eum, timore sollicitor. 16. Deus mollivit cor meum,

et Omnipotens conturbavit me. 17. Non enim perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.

—*— CAPUT XXIV. —*—

Job, ut recte se sentire ostendat de divina providentia, dicit Deo nota esse tempora : et hominum varias recenset iniquitates, ab ipso puniendas.



AB Omnipotente non sunt abscondita tempora : qui autem noverunt eum, ignorant dies illius. 2. Alii terminos transtulerunt, diripuerunt greges, et paverunt eos. 3. Asinum pupillorum abegerunt, et abstulerunt pro pignore bovem viduæ. 4. Subverterunt pauperum viam, et oppresserunt pariter mansuetos terræ. 5. Alii quasi onagri in deserto egrediuntur ad opus suum : vigilantes ad prædam, præparant panem liberis. 6. Agrum non suum demittunt : et vineam ejus, quem vi oppresserint, vindemiant. 7. Nudos dimittunt homines, indumenta tollentes, quibus non est operimentum in frigore : 8. quos imbres montium rigant : et non habentes velamen, amplexantur lapides. 9. Vim fecerunt deprædantes pupillos et vul-

à peu près au même : Dieu est souverain et immuable dans ses desseins.

14. *Il accomplira donc.* Le Hir préfère l'explication de Schultens : Aujourd'hui il renverse mon droit, il me traite comme si j'étais coupable, et souvent il en agit de même avec les autres justes.

16. *Fait fondre,* amollit, *mon cœur,* m'ôte le courage.

16. Sens : je succombe, non à cause de mes maux physiques, mais à la pensée que Dieu se fait mon ennemi. Le Hir préférerait : *Comment n'ai-je pas succombé à mon infortune, A la sombre nuit dont ma face est voilée.* D'autres : *Car il ne m'a pas enlevé avant les jours sombres; Il ne m'a pas préservé de voir ces ténèbres,* les maux que je souffre.

CHAP. XXIV.

Vers. 1. Pensée : puisque Dieu voit d'avance le cours du temps, pourquoi ne

dispose-t-il pas les événements de manière que le juste voie son jour, le jour où éclatera sa justice, soit pour le châtement des impies, soit pour la récompense des pieux? D'autres : *pourquoi le Tout-Puissant ne met-il pas les temps en réserve,* etc. : même sens au fond.

5 sv. Les vers. 5-9 continuent-ils de raconter les violences des méchants, vivant de maraude et de pillage à la manière des Bédouins; ou bien décrivent-ils l'état misérable des victimes, chassées de leurs demeures et trouvant à peine leur nourriture dans le désert? Les LXX et la Vulg. suivent le premier sentiment; de même Le Hir, mais seulement pour les vers. 5-6; le second nous a paru plus probable.

6. *Couperent les épis,* le haut des tiges. — *Elles maraudent;* Le Hir : *ils ravagent sa vigne* (la vigne d'autrui) *par la violence.*

8. *Ils se réfugient sous le rocher* qui surplombe.

- 10 Ceux-ci, tout nus, sans vêtements,
Portent, affamés, les gerbes *du maître*.
- 11 Ils expriment l'huile dans ses celliers;
Ils foulent la vendange, et ils ont soif.
- 12 Du sein des villes s'élèvent les gémissements des hommes;
L'âme des blessés crie *vengeance*;
Et Dieu ne prend pas garde à ces forfaits!
- 13 *D'autres* sont ennemis de la lumière,
Ils n'en connaissent pas les voies,
Ils ne se tiennent pas dans ses sentiers.
- 14 L'assassin se lève au point du jour,
Il tue le pauvre et l'indigent,
Il rôde la nuit comme un voleur.
- 15 L'œil de l'adultère épie le crépuscule;
"Personne ne me voit," dit-il,
Et il jette un voile sur son visage.
- 16 La nuit, d'autres forcent les maisons,
Le jour, ils se tiennent cachés :
Ils ne connaissent pas la lumière.
- 17 Pour eux, le matin est comme l'ombre de la mort,
Car les horreurs de la nuit leur sont familières.
- 18 Ah! l'impie glisse comme un corps léger sur la face des eaux,
Il n'a sur la terre qu'une part maudite,
Il ne se dirige pas sur le chemin des vignes!
- 19 Comme la sécheresse et la chaleur absorbent l'eau des neiges,
Ainsi le séjour des morts engloutit le pécheur!
- 20 Ah! le sein maternel l'oublie,
Les vers en font leurs délices,
On ne se souvient plus de lui,
Et l'iniquité sera brisée comme un arbre.
- 21 Lui qui dévorait la femme stérile *et* sans enfants,
Lui qui ne faisait pas de bien à la veuve!
- 22 Mais Dieu par sa force ébranle les puissants,
Il se lève, et ils ne comptent plus sur la vie.
- 23 Il leur donne la sécurité et la confiance,
Mais ses yeux veillent sur leurs voies.
- 24 Ils se sont élevés, et en un instant ils ne sont plus;
Ils tombent, ils sont moissonnés comme tous les hommes;
Ils sont coupés comme la tête des épis.
- 25 S'il n'en est pas ainsi, qui me convaincra de mensonge?
Qui réduira mes paroles à néant?

CHAP. XXV.

Chap.
XXV.

1. ALORS Baldad de Suhé prit la parole et dit :

- 2 A LUI appartiennent la domination et la terreur;
Il fait régner la paix dans ses hautes demeures.
- 3 Ses légions ne sont-elles pas innombrables?
Sur qui ne se lève pas sa lumière?
- 4 Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?
Comment le fils de la femme serait-il pur?
- 5 La lune même perd sa clarté,
Les étoiles ne sont pas pures à ses yeux.

11. Dans ses celliers; lit., dans ses murs : dans ses enclos, ou bien dans l'enceinte de sa maison où ils sont retenus comme esclaves.

12. Et Dieu, etc. Vulg. : et Dieu ne lais-

sera pas ces forfaits sans vengeance; le non ajouté devant *patitur* est absolument contraire à la suite des idées.

17. Sens : ce qu'ils redoutent, c'est la

gum pauperem spoliaverunt. 10. Nudis et incenditibus absque vestitu, et esurientibus tulerunt spicas. 11. Inter acervos eorum meridiati sunt, qui calcatis torcularibus sitiunt. 12. De civitatibus fecerunt viros gemere, et anima vulneratorum clamavit, et Deus inultum abire non patitur.

13. Ipsi fuerunt rebelles lumini, nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus. 14. Mane primo consurgit homicida, interficit egenum et pauperem : per noctem vero erit quasi fur. 15. Oculus adulteri observat caliginem, dicens : Non me videbit oculus : et operiet vultum suum. 16. Perfodit in tenebris domos, sicut in die condixerant sibi, et ignoraverunt lucem. 17. Si subito apparuerit aurora, arbitrantur umbram mortis : et sic in tenebris quasi in luce ambulant.

18. Levis est super faciem aquæ : maledicta sit pars ejus in terra, nec ambulet per viam vinearum. 19. Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium, et usque ad inferos peccatum illius. 20. Obliviscatur ejus misericordia : dulcedo illius vermes : non sit in recordatione, sed conteratur quasi lignum infructuosum.

lumière du matin, non les ténèbres de la nuit, avec lesquelles ils sont familiers. Delitzsch traduit le premier membre : *pour eux la nuit profonde est comme l'aurore*. Le Hir traduit le second : *si on les reconnaît, quelles mortelles alarmes!*

18. A partir de ce verset, l'enchaînement des idées et par suite le sens précis de certains passages, deviennent difficiles à bien déterminer : Voici l'interprétation qui nous paraît la plus probable : vous dites que l'impie ne fait que passer sur la terre et qu'il y est vite oublié (vers. 18-21); eh bien, non : Dieu prolonge ses jours, et quand il meurt à la fin, il ne fait que partager le sort commun de tous les hommes (22-25).

Ah! l'impie... : ironie, qui se continue jusqu'au vers. 21. — *Glisse*, etc.; ou bien, *disparaît comme une bulle légère*. — *Il ne se dirige pas* : le temps lui manque pour planter des vignobles et en jouir; ou, d'une manière plus générale, pour s'établir à

21. Pavit enim sterilem, quæ non parit, et viduæ bene non fecit.

22. Detrahit fortes in fortitudine sua : et cum steterit, non credit vitæ suæ. 23. ^a Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, et ille abutitur eo in superbiam : oculi autem ejus sunt in viis illius. 24. Elevati sunt ad modicum, et non subsistent, et humiliabuntur sicut omnia, et auferentur, et sicut summitates spicarum conterentur.

25. Quod si non est ita, quis me potest arguere esse mentitum, et ponere ante Deum verba mea?



—*— CAPUT XXV. —*—

Baldad ex Dei sublimitate et hominis humilitate, negat hominem Deo comparatum justificari posse.



BESPONDENS autem Baldad Suhites, dixit : 2. Potestas et terror apud eum est, qui facit concordiam in sublimibus suis. 3. Numquid est numerus militum ejus? et super quem non surget lumen illius? 4. Numquid justificari potest homo comparatus Deo, aut apparere mundus natus de muliere? 5. Ecce luna etiam non splendet, et stellæ non

demeure dans un paisible domaine, au lieu de mener la vie aventureuse d'un nomade.

21. *Sans enfants*, par conséquent sans défense.

22. *Mais*, au contraire.

25. *A néant*, hébreu *leal*. La Vulg. a lu *leal* et traduit : *qui désérera à Dieu mes paroles?*

CHAP. XXV.

1. Au lieu de répondre à l'argumentation de Job, *Baldad* se borne à faire entendre de nouveau, après Eliphaz (iv, 17-19; xv, 14-16), quelques lieux communs sur la toute-puissance de Dieu, devant lequel tout homme est impur : sentences dont Job lui-même avait déjà reconnu la justesse. "Ce dernier coup de trompette parti du côté des trois amis, dit Schultens, semble bien plutôt sonner la retraite que la reprise du combat."

2. *La paix* entre les esprits célestes, et l'harmonie entre tous les astres qui gravitent dans l'espace.

4. Comp. xv, 14; xiv, 1.

^a Apoc. 2, 21.

6 Combien moins l'homme, ce vermisseau ;
Le fils de l'homme, ce vil insecte !

CHAP. XXVI.

Chap.
XXVI.

¹ALORS Job prit la parole et dit :

- 2 Comme tu sais à propos venir en aide à la faiblesse ;
Prêter secours au bras sans force !
- 3 Comme tu conseilles bien l'ignorant !
Quelle abondance de sagesse tu fais paraître !
- 4 À qui adresses-tu des paroles ?
Et de quel esprit viennent tes discours ?
- 5 *Devant Dieu*, les ombres tremblent
Sous les eaux et leurs habitants.
- 6 Le séjour des morts est à nu devant lui,
Et l'abîme n'a point de voile.
- 7 Il étend le septentrion sur le vide,
Il suspend la terre sur le néant.
- 8 Il renferme les eaux dans ses nuages,
Et les nues ne se déchirent pas sous leur poids.
- 9 Il voile la face de son trône,
Il étend sur lui ses nuées.
- 10 Il a tracé un cercle à la surface des eaux,
Au point de division de la lumière et des ténèbres,
- 11 Les colonnes du ciel s'ébranlent,
Et s'épouyantent à sa menace.
- 12 Par sa puissance il soulève la mer,
Par sa sagesse il en brise l'orgueil.
- 13 Son esprit a orné les cieux,
Sa main a formé les replis du Dragon.
- 14 Tel est l'abrégé de ses œuvres,
À peine un léger murmure de sa parole ;
Mais le tonnerre de sa puissance, qui pourra l'entendre ?

CHAP. XXVII.

Chap.
XXVII.

¹JOB reprit son discours et dit :

- 2 Par le Dieu vivant qui me refuse justice,
Par le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume :
- 3 Aussi longtemps que j'aurai la respiration,
Que le souffle de Dieu sera dans mes narines ;
- 4 L'iniquité ne sera point sur mes lèvres,
Ma langue ne proférera pas le mensonge.
- 5 Loin de moi la pensée de vous donner raison !
Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence.
- 6 J'ai entrepris ma justification, je ne l'abandonnerai pas ;
Mon cœur ne condamne aucun de mes jours.
- 7 Que mon ennemi soit traité comme le méchant !
Que mon adversaire ait le sort de l'impie !
- 8 Quel sera l'espoir de l'impie quand Dieu le retranchera,
Quand il retirera son âme ?

CHAP. XXVI.

1. Après d'ironiques félicitations adressées à Baldad, *Job*, pour lui montrer que ses leçons étaient déplacées, célèbre à son tour dans un magnifique langage la toute-puissance de Dieu.

2. La *faiblesse*, le *bras sans force*, c'est Dieu même (comp. xiii, 7), non Job.

3. *Quelle abondance* : peut-être allusion à la brièveté du discours de Baldad. Le Hir (lisant *lerib*, au lieu de *larob*) : *quels moyens de défense tu lui suggères ?*

5. *Les ombres des morts*, hébr. *rephaïm*,

sunt mundæ in conspectu ejus : 6. quanto magis homo putredo, et filius hominis vermis?



—*— CAPUT XXVI. —*—

Job dicit nullum Deo ab homine auxilium præstari posse, Dei incomprehensibilem potentiam ex ipsius operibus demonstrans.



RESPONDENS autem Job, dixit : 2. Cujus adjutor es? numquid imbecillis? et sustentas brachium ejus, qui non est fortis? 3. Cui dedisti consilium? forsitan illi, qui non habet sapientiam, et prudentiam tuam ostendisti plurimam. 4. Quem docere voluisti? nonne eum, qui fecit spiramentum?

5. Ecce gigantes gemunt sub aquis, et qui habitant cum eis. 6. Nudus est infernus coram illo, et nullum est operimentum perditioni. 7. Qui extendit aquilonem super vacuum, et appendit terram super nihilum. 8. Qui ligat aquas in nubibus suis, ut non erumpant pariter deorsum. 9. Qui tenet vultum solii sui, et expandit super illud nebulam suam. 10. Terminum circumdedit aquis, usque dum finiantur lux et tenebræ. 11. Columnæ cæli contremiscant, et pavent ad nutum ejus. 12. In fortitudine illius repente maria congregata sunt, et prudentia ejus percussit superbum. 13. Spiri-

mot qui dans le Pentateuque désigne une race de géants. Ce verset renferme sans doute une allusion aux géants submergés dans les eaux du déluge. Sens : Dieu étend sa puissance, jusque dans la région des ombres, située au-dessous des eaux de la mer et des monstres qui l'habitent.

7. *Le septentrion*, le firmament, conçu par les Sémites comme un voile immense qui s'étend sur l'espace en apparence vide de notre atmosphère. — *Sur le néant*, dans le vide.

10. *Il a tracé un cercle* : le cercle de l'horizon.

11. *Les colonnes du ciel*, les montagnes.

12. *L'orgueil*, les flots soulevés; d'autres, avec les LXX, un *monstre marin* : voy. ix, 13, note, et comp. *Is.* li, 9.

tus ejus ornavit cælos : et obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus. 14. Ecce, hæc ex parte dicta sunt viarum ejus : et cum vix parvam stillam sermonis ejus audierimus, quis poterit tonitruum magnitudinis illius intueri?



—*— CAPUT XXVII. —*—

Job perpetuo constans in sui justificatione, rejecta amicorum calumnia, ostendit cur innocentiae studuerit, quod impii ex presentis vitæ brevi prosperitate in mortem rapiantur a Deo ad supplicia.



RDDIDIT quoque Job, assumens parabolam suam, et dixit : 2. Vivit Deus, qui abstulit judicium meum, et Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit animam meam. 3. Quia donec superest halitus in me, et spiritus Dei in naribus meis, 4. non loquentur labia mea iniquitatem, nec lingua mea meditabitur mendacium. 5. Absit a me ut justos vos esse judicem : donec deficiam, non recedam ab innocentia mea. 6. Justificationem meam, quam cœpi tenere, non deseram : neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea. 7. Sit ut impius, inimicus meus : et adversarius meus, quasi iniquus.

8. Quæ est enim spes hypocritæ si avare rapiat, et non liberet Deus

13. *Son esprit créateur a orné d'astres le ciel*. D'autres, *par son souffle* dissipe les nuages, *le ciel est splendeur ou sérénité*. — *Les replis du Dragon*, constellation de forme sinueuse, située près de l'étoile polaire, entre les deux Ourses. Voy. iii, 8, note.

CHAP. XXVII.

1. Sophar, à qui ce serait le tour de répondre, n'a plus rien à dire; Job continue donc son discours; Vulg., *sa parabole* : le mot hébr. désigne un discours figuré et sententieux, quelquefois rythmé). Dans ce chap., il affirme de nouveau son innocence (vers. 2-7), et montre que ses épreuves n'ont rien qui ressemble au châtement de l'impie (8-23).

8. *Quand Dieu*; d'autres avec la Vulg., *quelques richesses qu'il ait amassées*.

- 9 Est-ce que Dieu écoutera ses cris
Au jour où l'angoisse viendra l'assaillir?
10 Trouve-t-il ses délices dans le Tout-Puissant?
Adresse-t-il en tout temps ses prières à Dieu?
11 Je vous enseignerai la conduite de Dieu,
Et vous dévoilerai les desseins du Tout-Puissant.
12 Vous-mêmes avez tout vu de vos yeux;
Pourquoi donc discourez-vous en vain?
13 Voici la part que Dieu réserve au méchant,
L'héritage que le Tout-Puissant destine à l'impie.
14 S'il a des fils en grand nombre, c'est pour le glaive;
Ses rejetons ne seront pas rassasiés de pain.
15 Ses survivants seront ensevelis dans la mort,
Leurs veuves ne *les* pleureront pas.
16 S'il amasse l'argent comme la poussière,
S'il entasse les vêtements comme la boue,
17 C'est lui qui entasse, mais c'est le juste qui les porte,
C'est le juste qui hérite de ton argent.
18 Sa maison est comme celle que bâtit la teigne,
Comme la hutte que se construit le gardien des vignes
19 Le riche se couche : c'est pour la dernière fois;
Il ouvre les yeux, il n'est plus.
20 Les terreurs fondent sur lui comme des eaux,
Un tourbillon l'enlève au milieu de la nuit.
21 Le vent d'orient l'emporte, et il disparaît;
Il l'arrache violemment à sa demeure.
22 Dieu lance sur lui ses traits sans pitié;
L'ainement il fuit éperdu pour échapper à ses coups,
23 On bat des mains à sa ruine;
De sa place *vide* on siffle sur lui.

CHAP. XXVIII.

Chap.
XXVIII.

- 1 Il y a pour l'argent un lieu d'où on l'extraît,
Pour l'or un lieu où on l'épure.
2 Le fer se tire de la terre,
Et la pierre fondue donne le cuivre.
3 L'homme met fin aux ténèbres,
Il explore jusqu'au fond des abîmes
La pierre cachée dans l'ombre de la mort.
4 Il creuse, loin des lieux habités, des galeries
Qu'ignore le pied *des vivants*;
Suspendu, il vacille, loin des humains.
5 La terre, d'où sort le pain,
Est bouleversée dans ses entrailles comme par le feu.
6 Ses roches sont le lieu du saphir,
Et l'on y trouve de la poudre d'or.
7 L'oiseau de proie n'en connaît pas le sentier,
L'œil du vautour ne l'a point aperçu.
8 Les animaux sauvages ne l'ont point foulé,
Le lion n'y a jamais passé.

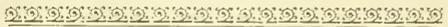
12. Vous connaissez tous les éléments de la question : d'une part, Dieu hait le péché; de l'autre, vous n'avez aucune raison de suspecter l'innocence de ma vie; enfin l'expérience vous a appris que, ici-bas, le malheur frappe souvent le juste comme le coupable. La seule conclusion à tirer, c'est que les desseins de Dieu sont impénétrables, et non que je suis un criminel.

13. Les vers. 13-23 semblent présenter un tableau de la ruine des impies exactement

semblable à celui qu'en ont tracé les amis de Job, ce qui a fait croire à plusieurs interprètes que le texte original avait subi quelque transposition. Mais cette hypothèse ne trouve aucun point d'appui ni dans les manuscrits ni dans les anciennes versions. D'ailleurs, comme le remarque Delitzsch, Job retourne ici contre ses amis leurs propres armes. Ils lui ont mis sous les yeux, comme un miroir, la destinée du méchant afin qu'il s'y reconnaisse et s'avoue coupable.

animam ejus? 9. Numquid Deus audiet clamorem ejus, cum venerit super eum angustia? 10. Aut poterit in Omnipotente delectari, et invocare Deum omni tempore? 11. Docebo vos per manum Dei quæ Omnipotens habeat, nec abscondam. 12. Ecce, vos omnes nostis, et quid sine causa vana loquimini? 13. Hæc est pars hominis impii apud Deum, et hereditas violentorum, quam ab Omnipotente suscipient. 14. Si multiplicati fuerint filii ejus, in gladio erunt, et nepotes ejus non saturabuntur pane. 15. Qui reliqui fuerint ex eo, sepelientur in interitu, et viduæ illius non plorabunt. 16. Si comportaverit quasi terram argentum, et sicut lutum præparaverit vestimenta: 17. præparabit quidem, sed justus vestietur illis: et argentum innocens dividet. 18. Ædificavit sicut tinea domum suam, et sicut custos fecit umbraculum. 19. ^a Dives cum dormierit, nihil secum auferet: aperiet oculos suos, et nihil inveniet. 20. Apprehendet eum quasi aqua inopia, nocte opprimet eum tempestas. 21. Tolle eum ventus urens, et auferet, et velut turbo rapiet eum de loco suo. 22. Et mittet super

eum, et non parceret: de manu ejus fugiens fugiet. 23. Stringet super eum manus suas, et sibilabit super illum, intuens locum ejus.



—*— CAPUT XXVIII. —*—

Job etiam innocentia studuit, quod hæc sit unica via obtinendæ sapientia, quam ostendit auro longe esse præstantiorem, tum origine, tum rei dignitate: Deo autem perspecta esse quæque occultissima natura, et sapientiam e cælo dari, non auro emi: cujus sapientia particula quædam communicatur per Dei timorem.



ABET argentum, venarum suarum principia: et auro locus est, in quo conflatur. 2. Ferrum de terra tollitur: et lapis solutus calore, in æs vertitur. 3. Tempus posuit tenebris, et universorum finem ipse considerat, lapidem quoque caliginis, et umbram mortis. 4. Dividit torrens a populo peregrinante, eos, quos oblitus est pes egentis hominis, et invios. 5. Terra, de qua oriebatur panis in loco suo, igni subversa est. 6. Locus sapphiri lapides ejus, et glebæ illius aurum. 7. Semitam ignoravit avis, nec intuitus est eam oculus vulturis. 8. Non calcaverunt eam

^a Ps. 48, 18.

ble; il la leur présente à son tour, mais sous des traits propres à leur faire comprendre combien ses sentiments et ses souffrances différent de ceux des impies. C'est sans doute à dessein que le vers. 13 est emprunté à Sophar (xx, 29).

15. *Ensevelis dans ou par la mort*, privés de sépulture, sans autre cortège à leurs funérailles que la mort elle-même. D'autres, *seront emportés par la peste*: comp. *Apoc.* vi, 4.

16. *Vêtements*: les anciens aimaient à en faire de grandes provisions.

18. *Que bâtit la teigne dans l'étoffe rongée* par elle.

19. *C'est pour la dernière fois*, en lisant comme les LXX *lo iosiph*. La leçon massorétique *lo iëaseph* donne lieu à deux interprétations: *il est privé de sépulture* (Le Hir: comp. *Jér.* viii, 2; *Ezéch.* xxix, 5), et: *il est dépouillé*, litt. *il n'emporte rien*. (Vulg. *Il ouvre les yeux*, en un clin d'œil).



CHAP. XXVIII.

1. Job a démontré que le malheur ici-bas n'est pas toujours le *châtiment* d'une vie criminelle: c'est le côté négatif de la thèse qui se discute entre lui et ses amis; le côté positif, savoir, qu'il est souvent l'*épreuve* du juste, lui échappe encore. Il ignore donc la raison de ses souffrances; mais cette raison, Dieu, la connaît dans sa sagesse. Tout ce chapitre a pour objet de célébrer la sagesse de Dieu insondable pour l'homme, qui pourtant pénètre jusque dans les entrailles de la terre pour en extraire les métaux précieux et utiles.

1-11. Description du travail des mines dans l'antiquité.

4. *Suspendu*: à une corde le long des parois de la mine. Verset difficile et diversement traduit — peu compris par la Vulgate.

8. *Les animaux sauvages*, litt. *les fils de Porqueuil* ou *de la fierté*. Vulg., *les fils des marchands*.

- 9 L'homme porte sa main sur le granit,
Il ébranle les montagnes dans leurs racines.
- 10 Il perce des galeries dans les rochers;
Rien de précieux n'échappe à son regard.
- 11 Il sait arrêter le suintement des eaux,
Il amène à la lumière tout ce qui était caché.
- 12 Mais la Sagesse, où la trouver?
Où est le lieu de l'Intelligence?
- 13 L'homme n'en connaît pas le prix,
On ne la rencontre pas sur la terre des vivants.
- 14 L'abîme dit : " Elle n'est pas dans mon sein; "
La mer dit : " Elle n'est pas avec moi. "
- 15 Elle ne se donne pas contre de l'or pur,
Elle ne s'achète pas au poids de l'argent.
- 16 On ne la met pas en balance avec l'or d'Ophir,
Avec l'onix précieux et avec le saphir.
- 17 L'or et le verre ne peuvent lui être comparés,
On ne l'échange pas pour un vase d'or fin.
- 18 Le corail et le cristal ne sont rien auprès d'elle;
La possession de la sagesse vaut mieux que les perles,
- 19 La topaze d'Éthiopie ne l'égalé pas,
Et l'or pur n'atteint pas sa valeur.
- 20 D'où vient donc la Sagesse?
Où est le lieu de l'Intelligence?
- 21 Elle est cachée aux yeux de tous les vivants,
Elle se dérobe aux oiseaux du ciel.
- 22 L'enfer et la mort disent :
" Nous en avons entendu parler. "
- 23 C'est Dieu qui connaît le chemin,
C'est lui qui sait où elle réside.
- 24 Car il voit jusqu'aux extrémités de la terre,
Il aperçoit tout ce qui est sous le ciel.
- 25 Quand il réglait la force des vents,
Qu'il mettait les eaux dans la balance,
- 26 Quand il donnait des lois à la pluie,
Qu'il traçait la route aux éclairs et au tonnerre,
- 27 Alors il l'a vue et l'a décrite,
Il l'a établie et en a sondé les secrets;
- 28 Puis il a dit à l'homme :
La crainte du Seigneur, voilà la sagesse ;
Fuir le mal, voilà l'intelligence.

CHAP. XXIX.

Chap.
XXIX.

1 JOB reprit encore son discours et dit :

- 2 Oh ! qui me rendra les années d'autrefois,
Les jours où Dieu veillait à ma garde;
- 3 Quand sa lampe brillait sur ma tête
Et que sa lumière me guidait dans les ténèbres!
- 4 Tel que j'étais aux jours de mon âge mûr,
Quand Dieu me visitait familièrement dans ma tente,
- 5 Quand le Tout-Puissant était encore avec moi
Et que mes fils m'entouraient;

9. Sens : le mineur entame les roches les plus dures, et, par le feu, par les acides, etc., fait ébouler des masses de rochers pour trouver le minerai dans leurs débris.

10. *Des galeries*, soit pour le drainage de la mine, soit pour le lavage du minerai. Après cette dernière opération, le

mineur reconnaît facilement tout ce qui a du prix.

12. *La Sagesse* personnifiée, qui assiste Dieu dans toutes ses œuvres et connaît tous les secrets de son gouvernement. Comp. *Prov.* viii; *Eccli.* xxiv; *Baruch*, iii, 14 sv.

13. *Le prix*, hébr. *érek*. Les LXX ont lu

fili institorum, nec pertransivit per eam læna. 9. Ad silicem extendit manum suam, subvertit a radicibus montes. 10. In petris rivos excidit, et omne pretiosum vidit oculus ejus. 11. Profunda quoque fluviorum scrutatus est, et abscondita in lucem produxit.

12. Sapientia vero ubi invenitur? et quis est locus intelligentiæ? 13. Nescit homo pretium ejus, nec invenitur in terra suaviter viventium. 14. Abyssus dicit : Non est in me : et mare loquitur : Non est mecum. 15. ^a Non dabitur aurum obrizum pro ea, nec appendetur argentum in commutatione ejus. 16. Non conferetur tinctis Indiæ coloribus, nec lapidi sardonycho pretiosissimo, vel sapphiro. 17. Non adæquabitur ei aurum vel vitrum, nec commutabuntur pro ea vasa auri : 18. excelsa et eminentia non memorabuntur comparatione ejus : trahitur autem sapientia de occultis. 19. Non adæquabitur ei topazius de Æthiopia, nec tincturæ mundissimæ componetur.

20. Unde ergo sapientia venit? et quis est locus intelligentiæ? 21. Abscondita est ab oculis omnium viventium, volucres quoque cœli latet. 22. Perditio et mors dixerunt :

derek, la voie, ce qui donne un meilleur parallélisme.

14. *L'abîme*, l'océan.

16. *L'or d'Ophir*; Vulg., *les brillantes teintures de l'Inde*; de même au vers. 19.

17. *Le verre*, chose rare alors, mais dont on a trouvé en Egypte des fragments de l'époque de Moïse.

18. *Corail rouge*, hébr. *ramoth*, parce qu'il ressemble en petit à la corne du *reem* ou bœuf sauvage. La Vulg. n'a pas compris ce verset.

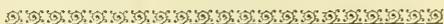
19. Ces sortes de comparaisons entre la sagesse et les objets les plus précieux de la terre sont familières aux auteurs des livres sapientiaux.

22. *L'enfer et la mort*, le *scheol* et le sépulcre. — *Nous en avons seulement entendu parler*.

25. *La force d'impulsion*, litt. *le poids*.



Auribus nostris audivimus famam ejus. 23. Deus intelligit viam ejus, et ipse novit locum illius. 24. Ipse enim fines mundi intuetur : et omnia, quæ sub cœlo sunt, respicit. 25. Qui fecit ventis pondus, et aquas appendit in mensura. 26. Quando ponebat pluviis legem, et viam procellis sonantibus : 27. tunc vidit illam, et enarravit, et præparavit, et investigavit. 28. Et dixit homini : Ecce timor Domini, ipsa est sapientia : et recedere a malo, intelligentia.



—*— CAPUT XXIX. —*—

Job pristinae cupiens restitui felicitati, multis verbis illam enarrat, una cum bonis suis operibus, quo se de contraria amicorum calumnia vindicet.



QDIDIT quoque Job, assumens parabolam suam, et dixit : 2. Quis mihi tribuat, ut sim juxta menses pristinos secundum dies, quibus Deus custodiebat me? 3. Quando splendebat lucerna ejus super caput meum, et ad lumen ejus ambulabam in tenebris? 4. Sicut fui in diebus adolescentiæ meæ, quando secreto Deus erat in tabernaculo meo? 5. Quando erat Omnipotens mecum : et in circuitu meo pueri mei?

CHAP. XXIX.

1. Voyant ses amis réduits au silence, Job expose, dans un dernier discours, qui ressemble plutôt à un monologue, sa situation telle qu'il la peut comprendre : autrefois il était honoré et heureux (chap. xxix); il est maintenant outragé et malheureux (xxx); et cependant il ne se reconnaît coupable d'aucun crime (xxx).

Le chap. xxix nous met sous les yeux la vie d'un chef de clan, non plus d'une tribu nomade, à une époque où la civilisation a déjà fait certains progrès, où les lois sont en vigueur et appliquées avec intelligence. Cependant tous les traits révèlent une haute antiquité, et on n'y rencontre aucune allusion à des mœurs ou des institutions qui rappelleraient le royaume de Juda sous les successeurs de David.

4. *Mon âge mur*, litt. *mon automne*, alors qu'on avait recueilli les provisions pour toute l'année.

- 6 Quand je lavais mes pieds dans le lait,
 Ét que le rocher me versait des flots d'huile !
- 7 Lorsque je sortais pour me rendre à la porte de la ville,
 Et que je siégeais sur la place publique,
- 8 En me voyant les jeunes gens se cachaient,
 Les vieillards se levaient et se tenaient debout.
- 9 Les princes retenaient leurs paroles,
 Et mettaient leur main sur la bouche.
- 10 La voix des chefs restait muette,
 Leur langue s'attachait à leur palais.
- 11 L'oreille qui m'entendait me proclamait heureux,
 L'œil qui me voyait me rendait témoignage.
- 12 Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours,
 Et l'orphelin dénué de tout appui.
- 13 L'homme près de périr me bénissait,
 Je remplissais de joie le cœur de la veuve.
- 14 Je me revêtais de la justice comme d'un vêtement,
 L'équité était mon manteau et mon turban.
- 15 J'étais l'œil de l'aveugle
 Et le pied du boiteux.
- 16 J'étais le père des pauvres,
 J'examinais avec soin la cause de l'inconnu.
- 17 Je brisais la mâchoire de l'injuste,
 Et j'arrachais sa proie d'entre les dents.
- 18 Je disais : " Je mourrai dans mon nid,
 J'aurai des jours nombreux comme le sable.
- 19 Mes racines s'étendent vers les eaux,
 La rosée passe la nuit dans mon feuillage.
- 20 Ma gloire reverdira sans cesse,
 Et mon arc reprendra sa vigueur dans ma main. "
- 21 On m'écoutait et l'on attendait,
 On recueillait en silence mon avis.
- 22 Après que j'avais parlé, personne n'ajoutait rien ;
 Ma parole coulait sur eux comme la rosée.
- 23 Ils m'attendaient comme *on attend* la pluie ;
 Ils ouvraient la bouche comme aux ondées du printemps.
- 24 Si je leur souriais, ils ne pouvaient le croire ;
 Ils recueillaient avidement ce signe de faveur.
- 25 Quand j'allais vers eux, j'avais la première place,
 Je siégeais comme un roi entouré de sa troupe,
 Comme un consolateur au milieu des affligés.

CHAP. XXX.

Chap.
XXX.

- 1 ET maintenant je suis la risée d'hommes plus jeunes que moi,
 Dont je n'aurais pas daigné mettre les pères
 Parmi les chiens de mon troupeau.
- 2 Qu'aurais-je fait de la force de leurs bras ?
 Ils sont incapables d'arriver à l'âge mûr.
- 3 Desséchés par la misère et la faim,
 Ils broutent le désert,
 Un sol depuis longtemps aride et désolé.
- 4 Ils cueillent sur les buissons des bourgeons amers,
 Ils n'ont pour pain que la racine des genêts.
- 5 On les écarte de la société des hommes,
 On crie après eux comme après le voleur.

6. *Lait* (litt. *beurre*) ... *huile* : images de l'abondance de tous les biens. — *Le rocher*

7. *La porte de la ville* : là, sur une grande

place, se tenaient le marché, les assemblées populaires et le tribunal ; c'était l'*agora* ou le *forum* des villes grecques et romaines. Job quittait de temps en temps la *villa* où

6. Quando lavabam pedes meos butyro, et petra fundebat mihi rivus olei? 7. Quando procedebam ad portam civitatis, et in platea parabant cathedram mihi? 8. Videbant me juvenes, et abscondebantur : et senes assurgentes stabant. 9. Principes cessabant loqui, et digitum superponebant ori suo. 10. Vocem suam cohibebant duces, et lingua eorum gutturi suo adhærebat. 11. Auris audiens beatificabat me, et oculus videns testimonium reddebat mihi : 12. eo quod liberassem pauperem vociferantem, et pupillum, cui non esset adjutor. 13. Benedictio perituri super me veniebat, et cor viduæ consolatus sum. 14. Justitia indutus sum : et vestivi me, sicut vestimento et diademate, iudicio meo. 15. Oculus fui cæco, et pes claudio. 16. Pater eram pauperum : et causam quam nesciebam, diligentissime investigabam. 17. Conterebam molas iniqui, et de dentibus illius auferebam prædam. 18. Dicebamque : In nidulo meo moriar, et sicut palma multiplicabo dies. 19. Radix mea aperta est secus aquas, et ros morabitur in messe mea. 20. Gloria mea semper innovabitur, et arcus meus in manu mea instaurabitur.

il rêdait, pour aller rendre la justice en sa qualité de chef.

8. *Se cachaient*, comme s'ils avaient craint de rencontrer le regard de Job : expression emphatique pour dire : se retiraient respectueusement.

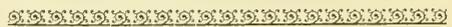
11. *Me proclamait heureux* : comp. *Luc*, xi, 27. — *Me rendait témoignage*, louait hautement mon intégrité.

18. *Dans mon nid*, dans ma maison, au sein de ma famille. — *Comme le sable* : Plusieurs modernes, *comme ceux du Phénix*, oiseau fabuleux qui renaissait de ses cendres et était le symbole de l'immortalité. Vulg., *comme ceux du palmier*. De même les LXX, quoique la leçon primitive paraisse avoir été : *comme le phénix*.

20. *Mon arc* : ce mot est pris ici comme le symbole de la force et de la vigueur.

23. *Ondées du printemps*, pluie tardive (Vulg.) qui tombe en mars et avril, avant la moisson.

21. Qui me audiebant, exspectabant sententiam, et intenti tacebant ad consilium meum. 22. Verbis meis addere nihil audebant, et super illos stillabat eloquium meum. 23. Exspectabant me sicut pluviam, et os suum aperiebant quasi ad imbrem serotinum. 24. Si quando ridebam ad eos, non credebant, et lux vultus mei non cadebat in terram. 25. Si voluissem ire ad eos, sedebam primus : cumque sederem quasi rex, circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator.



—*— CAPUT XXX. —*—

Plangit Job pristinam illam felicitatem, versam sibi, permittente Deo, in summam calamitatem.



UNC autem derident me juniores tempore, quorum non dignabar patres ponere cum canibus gregis mei : 2. quorum virtus manuum mihi erat pro nihilo, et vita ipsa putabantur indigni. 3. Egestate et fame steriles, qui rodebant in solitudine, squalentes calamitate, et miseria. 4. Et mandebant herbas, et arborum cortices, et radix juniperorum erat cibus eorum. 5. Qui de convallibus ista rapientes, cum sin-

24. *Ils recueillaient*; litt., *ils ne laissaient pas tomber par terre la lumière de mon visage* : le moindre regard de ma part était pour eux un signe précieux de faveur.

CHAP. XXX.

1. Les hommes dont va parler Job (vers. 1 sv.) sont, non pas ses amis, mais ce qui restait des habitants primitifs de l'Idumée, chassés de leurs demeures par les enfants d'Esau, race dégénérée et sans vigueur, habitant des cavernes et ne vivant que de rapines (comp. xxiv, 5-6).

2. *A l'âge mûr*, litt. *à la vieillesse*. Vulg., *on les regardait même comme indignes de vivre*. Ce n'est pas le seul endroit de ce chap. où S. Jérôme semble avoir eu sous les yeux une leçon différente du texte hébreu actuel.

4. *Bourgeois amers*, propr. *l'arroche*, ou pourpier de mer, plante buissonneuse commune dans le désert de Syrie.

- 6 Ils habitent dans d'affreuses vallées,
 Dans les cavernes de la terre et le creux des rochers.
- 7 On entend leurs cris sauvages parmi les broussailles,
 Ils se couchent sous les ronces :
- 8 Gens insensés, race sans nom,
 Bannis avec mépris de la terre habitée !
- 9 Et maintenant je suis *l'objet de* leurs chansons,
 Je suis en butte à leur *risée*.
- 10 Ils ont horreur de moi, ils me fuient,
 Ils ne détournent pas leur crachat de mon visage.
- 11 Ils se donnent libre carrière pour m'outrager,
 Ils rejettent tout frein devant moi.
- 12 Des misérables se lèvent à ma droite,
 Ils cherchent à ébranler mes pieds,
 Ils frayent jusqu'à moi leurs routes meurtrières.
- 13 Ils ont bouleversé mes sentiers, pour ma ruine,
 Ils tourmentent l'homme sans défense.
- 14 Ils fondent *sur moi*, comme par une large brèche,
 Ils se précipitent parmi les décombres.
- 15 *De toutes parts* les terreurs m'assiègent,
 Ma prospérité est emportée comme un soufle,
 Mon bonheur a passé comme un nuage.
- 16 Et maintenant mon âme s'épanche comme l'eau,
 Les jours d'affliction m'ont saisi.
- 17 La nuit perce mes os, les consume,
 Le mal qui me ronge ne dort pas.
- 18 Par sa violence, mon vêtement a perdu sa forme,
 Il me serre comme ma tunique.
- 19 Dieu m'a jeté dans la fange,
 Je suis comme la poussière et la cendre.
- 20 Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas;
 Je me tiens debout, et tu me regardes *avec indifférence*.
- 21 Tu deviens cruel à mon égard,
 Tu m'attaques avec toute la force de ton bras.
- 22 Tu m'enlèves, tu me fais voler au gré du vent,
 Et tu m'anéantis dans le fracas de la tempête.
- 23 Car, je le sais, tu me mènes à la mort,
 Au rendez-vous de tous les vivants.
- 24 Cependant celui qui va périr n'étendra-t-il pas les mains?
 Du sein de la perte ne fera-t-il pas monter de cri?
- 25 N'avais-je pas des larmes pour l'infortuné?
 Mon cœur ne s'est-il pas attendri sur l'indigent?
- 26 J'attendais le bonheur, et le malheur est arrivé;
 J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues.
- 27 Mes entrailles bouillonnent sans relâche,
 Les jours d'affliction ont fondu sur moi.
- 28 Je marche dans le deuil, sans soleil;
 Si je me lève dans l'assemblée, c'est pour pousser des cris.
- 29 Je suis devenu le frère des chacals,
 Le compagnon des filles de l'autruche.
- 30 Ma peau livide tombe en lambeaux,
 Mes os sont brûlés par un feu intérieur.
- 31 Ma cithare ne rend plus que des accords lugubres,
 Mon chalumeau que des sons plaintifs.

7. *Ronces*, ou *orties*.

10. *De mon visage*; ou bien, *devant moi* : cracher devant quelqu'un était une marque de mépris.

11. *Ils se donnent libre carrière*; litt., *il*

(chacun d'eux) *a relâché sa corde* (chetib).
 Le qeri porte : *il* (Dieu) *a relâché ma corde*,
 la corde de mon arc, ma vigueur (comp.
 xxix, 20), en me frappant d'un mal affreux,
 et *ils* en profitent pour me manquer de res-

gula reperissent, ad ea cum clamore currebant. 6. In desertis habitabant torrentium, et in cavernis terræ, vel super glaream. 7. Qui inter hujusmodi lætabantur, et esse sub sensibus delicias computabant. 8. Filii stultorum et ignobilium, et in terra penitus non parentes.

9. Nunc in eorum canticum versus sum, et factus sum eis in proverbium. 10. Abominantur me, et longe fugiunt a me, et faciem meam conspuere non verentur. 11. Pharetram enim suam aperuit, et affixit me, et frenum posuit in os meum. 12. Ad dexteram orientis calamitates meæ illico surrexerunt : pedes meos subverterunt, et oppresserunt quasi fluctibus semitis suis. 13. Dissipaverunt itinera mea, insidiati sunt mihi, et prævaluerunt, et non fuit qui ferret auxilium. 14. Quasi rupto muro, et aperta janua irruerunt super me, et ad meas misérias devoluti sunt. 15. Redactus sum in nihilum : abstulisti quasi ventus desiderium meum : et velut nubes pertransiit salus mea.

16. Nunc autem in memetipso marcescit anima mea, et possident me dies afflictionis. 17. Nocte os

meum perforatur doloribus : ^a et qui me comedunt, non dormiunt. 18. In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, et quasi capitio tunicæ succinxerunt me. 19. Comparatus sum luto, et assimilatus sum favillæ et cineri. 20. Clamo ad te, et non exaudis me : sto, et non respicis me. 21. Mutatus es mihi in crudelem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi. 22. Elevasti me, et quasi super ventum ponens elisisti me valide. 23. Scio quia morti trades me, ubi constituta est domus omni viventi.

24. Verumtamen non ad consumptionem eorum emittis manum tuam : et si corruerint, ipse salvabis. 25. Flebam quondam super eo, qui affligerat, et compatiebatur anima mea pauperi. 26. Exspectabam bona, et venerunt mihi mala : præstolabar lucem, et eruperunt tenebræ. 27. Interiora mea efferbuerunt absque ulla requiæ, prævenerunt me dies afflictionis. 28. Mœrens incedebam, sine furore, consurgens, in turba clamabam : 29. frater fui draconum, et socius struthionum. 30. Cutis mea denigrata est super me, et ossa mea aruerunt præ caumate. 31. Versa

^a Supra 19, 22.

peçt en toute liberté. Le Hir, avec la Vulg., traduit le 2^e membre : *ils me mettent un frein à la bouche.*

12. *La droite* est la place de l'accusateur (Zach. iii, 1; Ps. cix, 6). — *Ils frayent* : image empruntée à une troupe qui se fraie une route à travers le désert pour atteindre l'ennemi, ou bien pour s'approcher d'une ville et en faire le siège.

13. Le Hir : *Qu'eux-mêmes soient privés de toute aide!*

16. *S'épanche* en larmes abondantes : comp. *Lament.* ii, 19.

18. *Mon vêtement*, celui de dessus, *a perdu sa forme*, il tombe flasque sur mon corps décharné. — *Comme tunique*, vêtement de dessous, plus étroit que l'autre; ou bien avec la Vulg., *comme le col de ma tunique.*

19. *La poussière* : par suite de sa maladie, la peau de Job était devenue une croûte terreuse et sale.

20. *Debout* devant toi en prière : comp. *Luc*, xviii, 11, 13. — *Tu me regardes*, tu te contentes de me regarder, ou tu me lances

un regard de colère; Vulg., *tu ne me regardes pas.*

22. *Tu m'enlèves*, comme une feuille légère. — *Dans le fracas de la tempête*; ou bien, *complètement, tout à fait.*

24 sv. Sens : Si près qu'il soit de la mort, Job adresse à Dieu une prière indirecte et timide, et, pour être exaucé, il en appelle (vers. 25) à sa propre conduite envers les malheureux qui ont tendu les mains vers lui. Ce verset très difficile a reçu presque autant d'interprétations qu'il y a d'interprètes; nous nous contenterons de rapporter celle de Le Hir : *Que là du moins* (dans le scheol) *sa main ne s'étende plus sur des ruines; que dans sa perte l'homme trouve le salut!*

28. *Pousser des cris* de douleur, au lieu d'y faire entendre, comme autrefois, de sages discours. La Vulg. traduit le 1^{er} membre : *Je m'en vais tout triste, sans fureur.*

29. *Chacals ... autruches*, animaux qui poussent des cris plaintifs, ce en quoi Job est leur frère.

CHAP. XXXI.

Chap.
XXXI.

- 1 J'AVAIS fait un pacte avec mes yeux,
Et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge.
- 2 Quelle part, *me disais-je*, Dieu me réserverait-il d'en haut?
Quel sort le Tout-Puissant me ferait-il de son ciel?
- 3 La ruine n'est-elle pas pour le méchant,
Et le malheur pour les artisans d'iniquité?
- 4 Dieu ne connaît-il pas mes voies,
Ne compte-t-il pas tous mes pas?
- 5 Si j'ai marché dans le *sentier du mensonge*,
Si mon pied a couru après la fraude,
- 6 — Que Dieu me pèse dans de justes balances,
Et il reconnaîtra mon innocence : —
- 7 Si mes pas se sont écartés du droit chemin,
Si mon cœur a suivi mes yeux,
Si quelque souillure s'est attachée à mes mains,
- 8 Que je sème, et qu'un autre moissonne !
Que mes rejetons soient déracinés !
- 9 Si mon cœur a été séduit par une femme,
Si j'ai fait le guet à la porte de mon prochain,
- 10 Que ma femme tourne la meule pour un autre,
Que des étrangers la déshonorent !
- 11 Car c'est là un crime horrible,
Un forfait que punissent les juges ;
- 12 Un feu qui dévore jusqu'à la ruine,
Qui aurait détruit tous mes biens.
- 13 Si j'ai méconnu le droit de mon serviteur ou de ma servante,
Quand ils étaient en contestation avec moi :
- 14 — Que devenir, quand Dieu se lèvera?
Au jour de sa visite, que lui répondrai-je?
- 15 Celui qui m'a fait dans le sein *de ma mère* ne l'a-t-il pas fait aussi?
Un même Créateur ne nous a-t-il pas donné l'être?
- 16 Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient,
Si j'ai fait languir les yeux de la veuve,
- 17 Si j'ai mangé seul mon morceau de pain ;
Sans que l'orphelin en ait eu sa part ;
- 18 — Dès mon enfance il m'a gardé comme un père :
Dès ma naissance il a guidé mes pas ; —
- 19 Si j'ai vu le malheureux périr sans vêtements,
L'indigent manquer de couverture,
- 20 Sans que ses reins m'aient béni,
Sans que la toison de mes agneaux l'ait réchauffé ;
- 21 Si j'ai levé la main contre l'orphelin,
Parce que je me voyais un appui dans les juges :
- 22 Que mon épaule se détache du tronc,
Que mon bras soit arraché de l'humérus !
- 23 Car j'ai toujours craint la vengeance de Dieu,
J'ai senti mon impuissance devant sa majesté.
- 24 Si j'ai mis dans l'or mon assurance,
Si j'ai dit à l'or pur : “ Tu es mon espoir ; ”
- 25 Si je me suis réjoui de l'abondance de mes biens,
Des trésors amassés par mes mains ;
- 26 Si, en voyant le soleil jeter ses feux,
Et la lune s'avancer dans sa splendeur,
- 27 Mon cœur s'est laissé séduire en secret,
Si ma main s'est portée à ma bouche :

est in luctum cithara mea, et organum meum in vocem flentium.

—*— CAPUT XXXI. —*—

Job, ut de amicorum calumnia se purget, summum iudicem innocentiae suae testem invocans, suas enarrat virtutes, quibus a puero assuevit.



EPIGI fœdus cum oculis meis ut ne cogitarem quidem de virgine. 2. Quam enim partem haberet in me Deus desuper, et hereditatem Omnipotens de excelsis? 3. Numquid non perditio est iniquo, et alienatio operantibus injustitiam? 4. Nonne ipse considerat vias meas, et cunctos gressus meos dinumerat?

5. Si ambulavi in vanitate, et festinavi in dolo pes meus: 6. appendat me in statera justa, et sciat Deus simplicitatem meam. 7. Si declinavit gressus meus de via, et si secutum est oculos meos cor meum, et si manibus meis adhæsit macula: 8. seram, et alius comedat: et progenies mea eradicetur.

9. Si deceptum est cor meum super muliere, et si ad ostium amici mei insidiatus sum: 10. scortum alterius sit uxor mea, et super illam incurventur alii. 11. Hoc enim nefas est, et iniquitas maxima. 12. Ignis est usque ad perditionem devorans, et omnia eradicans genimina.

13. Si contempsi subire iudicium cum servo meo, et ancilla mea, cum disceptarem adversum me. 14. Quid enim faciam cum surrexerit ad iudicandum Deus? et cum quæsierit, quid respondebo illi? 15. Numquid non in utero fecit me qui et illum operatus est: et formavit me in vulva unus?

16. Si negavi, quod volebant, pauperibus, et oculos viduæ expectare feci: 17. si comedi buccellam meam solus, et non comedit pupillum ex ea: 18. (quia ab infantia mea crevit mecum miseratio: et de utero matris meæ egressa est mecum.) 19. Si despexi pereuntem, eo quod non habuerit indumentum, et absque operimento pauperem: 20. si non benedixerunt mihi latera ejus, et de velleribus ovium mearum calefactus est: 21. si levavi super pupillum manum meam, etiam cum viderem me in porta superiorem: 22. humerus meus a junctura sua cadat, et brachium meum cum suis ossibus confringatur. 23. Semper enim quasi tumentes super me fluctus timui Deum, et pondus ejus ferre non potui.

24. Si putavi aurum robur meum, et obrizo dixi: Fiducia mea. 25. Si lætatus sum super multis divitiis meis, et quia plurima reperit manus mea. 26. Si vidi solem cum fulgeret, et lunam incedentem clare: 27. et

CHAP. XXXI.

1 sv. Tableau des vertus privées de Job. Les détails choisis relèvent de la religion naturelle, ou plutôt de la religion telle qu'elle était comprise et pratiquée par les patriarches. Quelques versets (par ex. 6, 13, 35), offrent des traits de ressemblance avec le 125^e chap. du Rituel égyptien ou *Livre des Morts*, dans lequel l'âme du défunt subit un examen devant les 42 assesseurs d'Osiris.

6. *Et il reconnaît*, ou avec la Vulg., *qu'il reconnaisse*.

7. *Si mon cœur*, etc., dans le sens du vers. 1, ou du vers. 7.

8. *Moissonne*; litt. *mange* (Vulg.).

9. *Fait le guet*, pour commettre un adultère.

10. *Tourne la meule*, soit esclave. Vulg., *soit la prostituée d'un autre*: les anciens attachaient ce sens à la locution *tourner la meule*.

14. *Se lèvera* pour le jugement. — *Sa visite*, ou avec la Vulg., *son enquête*.

15. *Donner l'être*, litt. *formavit in vulva*.

21. *Dans les jupes*; litt. *à la porte*: voy. sur cette expression xxix, 17.

22. *Mon bras*, l'avant-bras. — *De l'humérus*; LXX, *du coude*: même sens.

27. *Si ma main s'est portée à ma bouche*; litt. *a baisé sur ma bouche*, est venue chercher un baiser sur ma bouche, pour l'offrir à l'astre brillant: geste d'adoration (porter la main *ad os*), et par conséquent d'idolâtrie.

- 28 C'est là encore un crime que punit le juge ;
J'aurais renié le Dieu très-haut.
- 29 Si j'ai été joyeux de la ruine de mon ennemi,
Si j'ai tressailli d'allégresse quand le malheur l'a frappé :
- 30 Si j'ai permis à ma langue de pécher,
En demandant sa mort avec imprécation ;
- 31 Si les gens de ma tente ne disaient pas :
" Où trouver quelqu'un qui ne soit pas rassasié de sa table ? "
- 32 Si l'étranger passait la nuit en dehors,
Si je n'ouvrais pas ma porte au voyageur ;
- 33 Si j'ai, comme font les hommes, déguisé mes fautes,
Et renfermé mes iniquités dans mon sein,
- 34 Par peur de la grande assemblée,
Par crainte du mépris des familles :
Je garderais le silence, et n'oserais franchir le seuil de ma porte.
- 35 Oh ! qui me fera trouver quelqu'un qui m'écoute ?
Voilà ma signature : que le Tout-Puissant me réponde !
Que mon adversaire écrive aussi sa cédule !
- 36 On verra si je ne la mets pas sur mon épaule,
Si je n'en ceins pas mon front comme d'un diadème !
- 37 Je rendrai compte à mon juge de tous mes pas,
Je m'approcherai de lui comme un prince. —
- 38 Si ma terre crie contre moi,
Si j'ai fait pleurer ses sillons ;
- 39 Si j'ai mangé ses produits sans l'avoir payée,
Si je l'ai arrachée à ses légitimes possesseurs :
- 40 Ou'au lieu de froment il y naisse des épines,
Et de l'ivraie au lieu d'orge !

Ici finissent les discours de Job.

CHAP. XXXII. — Discours d'Eliu.

Chap.
XXXII.

ES trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'il persistait à se regarder comme juste. ²Alors s'alluma la colère d'Eliu, fils de Barachel le Bouzite de la famille de Ram. Sa colère s'alluma contre Job, parce qu'il se prétendait plus juste que Dieu. ³Elle s'alluma aussi contre ses trois amis, parce qu'ils n'avaient pas

trouvé de bonne réponse à lui faire et que néanmoins ils le condamnaient. ⁴Comme ils étaient plus âgés que lui, il avait attendu pour parler à Job. ⁵Mais voyant qu'il n'y avait plus de réponse dans la bouche de ses trois amis, il s'enflamma de colère.

⁶Alors Eliu, fils de Barachel le Bouzite, prit la parole et dit :

29. *Mon ennemi*, propr. *celui qui me hait* : comp. *Matth.* v, 43.

30. Non seulement Job ne s'est pas réjoui du malheur survenu à son ennemi, mais il ne lui en a pas lui-même souhaité.

31. *Où trouver*, etc. *Vulg.*, *qui nous donnera de nous rassasier de sa chair*, de le déchirer, de satisfaire notre haine contre lui : comp. xix, 22. Quelques interprètes, après S. Jean Chrysostome, entendent autrement la Vulgate : *Qui nous donnera de nous rassasier de sa chair, tant nous l'aimons*, comme nous disons : manger de caresses ; mais cette idée est tout à fait étrangère à la locution hébraïque.

34. *Des familles* de ma tribu. — *Je garderais* : si Job avait eu conscience de quelque crime secret, il aurait vécu comme prisonnier sous sa tente, sans oser se montrer en public. Or nous l'avons vu fréquenter les assemblées du peuple où il était honoré de tous (xxix, 7-11).

D'autres interprètent autrement ce verset.

35. Job s'interrompt pour dire qu'il est prêt à signer toutes les protestations qu'il vient de faire. *Ma signature*, litt. *mon thav*, nom de la dernière lettre de l'alphabet hébreu, qui avait anciennement la forme d'une croix et servait de signature à la fin d'un document écrit. Sens : Voilà ma défense

lætatum est in abscondito cor meum, et osculatus sum manum meam ore meo. 28. Quæ est iniquitas maxima, et negatio contra Deum altissimum.

29. Si gavisus sum ad ruinam ejus, qui me oderat, et exsultavi quod invenisset eum malum. 30. Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expeterem maledicens animam ejus. 31. Si non dixerunt viri tabernaculi mei : Quis det de carnibus ejus ut saturemur? 32. Foris non mansit peregrinus, ostium meum viatori patuit. 33. Si abscondi quasi homo peccatum meum, et celavi in sinu meo iniquitatem meam. 34. Si expavi ad multitudinem nimiam, et despectio propinquorum terruit me : et non magis tacui, nec egressus sum ostium.

35. Quis mihi tribuat auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens : et librum scribat ipse qui judicat. 36. Ut in humero meo portem illum, et circumdem illum quasi coronam mihi? 37. Per singulos gradus meos pronuntiabo illum, et quasi principi offeram eum.

38. Si adversum me terra mea clamat, et cum ipsa sulci ejus deflent :

39. si fructus ejus comedi absque pecunia, et animam agricolarum ejus afflixi : 40. pro frumento oritur mihi tribulus, et pro hordeo spina.

Finita sunt verba Job.

—*— CAPUT XXXII. —*—

Job, silentio amicis imposito, arguitur una cum illis insipientiæ ab Eliu, qui suam jactat sapientiam.



MISERUNT autem tres viri isti respondere Job, eo quod justus sibi videretur. 2. Et iratus, indignatusque est Eliu filius Barachel Buzites, de cognatione Ram : iratus est autem adversum Job, eo quod justum se esse diceret coram Deo. 3. Porro adversum amicos ejus indignatus est, eo quod non invenissent responsonem rationabilem, sed tantummodo condemnassent Job. 4. Igitur Eliu exspectavit Job loquentem : eo quod seniores essent qui loquebantur. 5. Cum autem vidisset quod tres respondere non potuissent, iratus est vehementer.

6. Respondensque Eliu filius Bara-

toute signée. — *Cédule* d'accusation. L'usage des plaidoyers écrits existait en Egypte avant l'époque même de Job, comme le prouvent les monuments figurés de ce pays.

36. *Sur mon épaule*, comme un titre de gloire (*Is.* ix, 6; xxii, 22 : comp. lxii, 3), tant je suis assuré que le débat tournera à mon honneur.

37. *Comme un prince*, non comme un accusé.

39. *Si je l'ai arrachée*, etc. Le Hir, avec la Vulg., *si j'ai consumé les forces de ceux qui la cultivaient*, soit en les accablant de travail, soit en leur refusant la nourriture et le salaire.

40. Comp. *Hab.* v, 4.

Les vers. 38-40 semblent revenir en arrière sur un sujet terminé au vers. 34; plusieurs ont cru qu'ils avaient été transposés par la négligence des copistes, et devaient faire suite à ce vers. 34. Mais la plupart, d'accord avec tous les manuscrits et toutes les anciennes versions les laissent sans difficulté à leur place actuelle. Sans doute, il semble contraire aux règles de l'art, telles que nous les

comprenons, de revenir ainsi sur des idées déjà exprimées; mais les vieux poètes de l'Orient prennent plus de liberté, et l'on peut supposer que Job, tout rempli du sentiment de son innocence, veut l'affermir une dernière fois avec plus de force que jamais.

Ici finissent, etc. : addition postérieure, qui marque la fin de la discussion entre Job et ses amis.

CHAP. XXXII.

2. *Buz* ou *Bouz* était une tribu de l'Arabie déserte qui, comme celle de Hus, descendait de Nachor, frère d'Abraham (*Gen.* xxii, 21. Comp. *Jér.* xxv, 23). — *Ram*, inconnu. — *Plus juste que Dieu*, ou *aux dépens de Dieu* (Vulg., *devant Dieu*) : Job en effet soutenait son innocence de manière à faire entendre que Dieu était injuste à son égard.

6. *Et dit*. Le discours d'Eliu, deux fois interrompu et repris, se déroule dans les chap. xxxii-xxxvii. Le Hir : " D'après ce jeune homme, plus sage que les vieillards, mais qui ne paraît pourtant pas tout à fait pur

- Je suis jeune et vous êtes des vieillards ;
C'est pourquoi j'étais effrayé, je redoutais
De vous faire connaître mon sentiment.
- 7 Je me disais : " Les jours parleront,
Les nombreuses années révéleront la sagesse."
- 8 Mais c'est l'esprit mis dans l'homme,
Le souffle du Tout-Puissant qui lui donne l'intelligence.
- 9 Ce n'est pas l'âge qui donne la sagesse,
Ce n'est pas la vieillesse qui discerne la justice.
- 10 Voilà pourquoi je dis : " Écoutez-moi ;
Je vais, moi aussi, exposer ma pensée."
- 11 J'ai attendu tant que vous parliez,
J'ai prêté l'oreille à vos raisonnements,
Jusqu'à la fin de vos débats.
- 12 Je vous ai suivis attentivement,
Et nul d'entre vous n'a convaincu Job,
Nul n'a réfuté ses paroles.
- 13 Ne dites pas : " Nous avons trouvé la sagesse ;
C'est Dieu qui le frappe, et non pas l'homme."
- 14 Quoiqu'il ne m'ait pas adressé directement la parole,
Je saurai lui répondre autrement que vous.
- 15 Les voilà interdits ; ils ne répondent rien ;
La parole leur fait défaut.
- 16 J'ai attendu qu'ils eussent fini de parler,
Qu'ils restassent muets et sans réponse.
- 17 C'est à mon tour de parler à présent ;
Je veux dire aussi ce que je pense.
- 18 Car je suis plein de discours,
L'esprit qui est en moi m'opresse.
- 19 Mon cœur est comme un vin renfermé,
Comme une outre remplie de vin nouveau qui va éclater.
- 20 Que je parle donc, afin de respirer à l'aise,
Que mes lèvres s'ouvrent pour répondre !
- 21 Je ne veux faire acception de personne,
Je ne flatterai qui que ce soit.
- 22 Car je ne sais pas flatter ;
Autrement mon Créateur m'enlèverait sur-le-champ.

CHAP. XXXIII. — Discours d'Eliu (suite).

Chap.
XXXIII.

- 1 MAINTENANT donc, Job, écoute mes paroles,
Prête l'oreille à tous mes discours.
- 2 Voilà que j'ouvre la bouche,
Ma langue forme des mots dans mon palais.
- 3 Mes paroles partiront d'un cœur droit,
C'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres.
- 4 L'esprit de Dieu m'a créé,
Le souffle du Tout-Puissant me donne la vie.
- 5 Si tu le peux, réponds-moi ;
Dispose tes arguments, tiens-toi ferme.
- 6 Devant Dieu je suis ton égal,
Comme toi j'ai été formé du limon.

de présomption, Job est puni, non pour des crimes énormes, mais pour n'avoir pas tenu son cœur assez humble devant Dieu. Il fallait, pour le corriger d'un défaut qu'il ignorait lui-même, lui donner lieu d'éclater au dehors par une terrible épreuve. Et les plaintes amères auxquelles Job s'est laissé emporter sont l'indice certain de cette dis-

position antérieure de son cœur. Qu'il se repente donc, et Dieu lui rendra le bonheur." Tel est le fond des pensées développées dans ce discours. Le chap. xxxii en forme l'exorde ; Eliu, s'adressant surtout aux amis de Job, expose les raisons qu'il a de prendre la parole : en soutenant d'une manière absolue que tout malheur est le châtimeut d'un

chel Buzites, dixit : Junior sum tempore, vos autem antiquiores, idcirco demisso capite, veritus sum vobis indicare meam sententiam. 7. Sperabam enim quod ætas prolixior loqueretur, et annorum multitudo doceret sapientiam. 8. Sed, ut video, Spiritus est in hominibus, et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam. 9. Non sunt longævi sapientes, nec senes intelligunt iudicium. 10. Ideo dicam : Audite me, ostendam vobis etiam ego meam sapientiam.

11. Exspectavi enim sermones vestros, audivi prudentiam vestram, donec disceptaremini sermonibus : 12. et donec putabam vos aliquid dicere, considerabam : sed, ut video, non est qui possit arguere Job, et respondere ex vobis sermonibus ejus. 13. Ne forte dicatis : Invenimus sapientiam, Deus projecit eum, non homo. 14. Nihil locutus est mihi, et ego non secundum sermones vestros respondebo illi.

15. Extimuerunt, nec responderunt ultra, abstuleruntque a se eloquia. 16. Quoniam igitur exspectavi, et non sunt locuti : steterunt, nec ultra responderunt : 17. Respondebo et ego partem meam, et osten-

dam scientiam meam. 18. Plenus sum enim sermonibus, et coarctat me spiritus uteri mei. 19. En venter meus quasi mustum absque spiraculo, quod lagunculas novas dirumpit. 20. Loquar, et respirabo paululum : aperiam labia mea, et respondebo. 21. Non accipiam personam viri, et Deum homini non æquabo. 22. Nescio enim quamdiu subsistam, et si post modicum tollat me Factor meus.

—*— CAPUT XXXIII. —*—

Eliu ex sermonibus Job ostendere nititur eum non esse justum, docens quomodo Deus homini loquatur ut erudiat et increpet, ac resipiscenti propitiatur.



AUDI igitur Job eloquia mea, et omnes sermones meos ausculta. 2. Ecce aperui os meum, loquatur lingua mea in faucibus meis. 3. Simpliciter corde meo sermones mei, et sententiam puram labia mea loquentur. 4. Spiritus Dei fecit me, et spiraculum Omnipotentis vivificavit me. 5. Si potes, responde mihi, et adversus faciem meam consiste. 6. Ecce, et me sicut et te fecit Deus, et de eodem luto ego quoque for-

crime, ils n'ont pas convaincu Job, qui persiste à se dire innocent; puisqu'ils se taisent, Eliu parlera.

7. *Les jours ... les nombreuses années* : les vieillards. Comp. *Eccli.* xxxii, 4.

8. C'est l'inspiration de Dieu, non l'âge, qui donne, etc. Comp. *Prov.* ii, 6.

9. *Qui donne toujours*. Comp. *Sag.* iv, 8; *Ps.* cxix, 100.

13. *La sagesse*, la vraie solution du problème agité entre nous : c'est Dieu, non un homme, qui a frappé Job; cela suffit à démontrer qu'il est coupable. D'autres : *En lui nous avons trouvé la sagesse*; Job est la sagesse en personne; Dieu seul peut donc le confondre, non l'homme.

14. *Quoique*, etc. : sans doute à raison de l'âge d'Eliu.

16. Ou bien, avec la Vulg., *j'ai attendu* : ils n'ont plus parlé, etc.

21. La Vulg. traduit le 2^e membre : *je n'égalerais point l'homme à Dieu*.

22. Vulg. : *car je ne sais pas quelle sera la*

durée de ma vie, et si mon Créateur ne m'enlèvera pas bientôt.

CHAP. XXXIII.

1. Dans ce chap., Eliu s'adresse à Job lui-même. Après un nouvel exorde (vers. 1-7), il dit que Job a tort de se proclamer tout à fait innocent et de soutenir que Dieu le traite en ennemi. Souvent Dieu frappe l'homme dans un dessein d'amour, pour lui donner une leçon nécessaire et le préserver ou le retirer du mal; puis il le rend au bonheur.

2. *Dans mon palais* : peut-être insinue-t-il que ses mots seront *goûtés*, c.-à-d. soigneusement examinés, avant d'être proférés au dehors.

4. Dans ce verset Eliu semble faire entendre que l'esprit divin l'âme et donne à sa conviction une telle énergie qu'il est contraint de parler. D'autres autrement.

- 7 Ainsi ma crainte ne t'épouvantera pas,
Et le poids de ma majesté ne peut t'accabler.
- 8 Oui, tu as dit à mes oreilles,
Et j'ai bien entendu le son de tes paroles;
- 9 " Je suis pur, exempt de tout péché;
Je suis irréprochable, il n'y a point d'iniquité en moi.
- 10 Et Dieu invente contre moi des motifs de haine,
Il me traite comme son ennemi.
- 11 Il a mis mes pieds dans les ceps,
Il surveille tous mes pas."
- 12 Je te répondrai qu'en cela tu n'as pas été juste,
Car Dieu est plus grand que l'homme.
- 13 Pourquoi disputer contre lui,
Parce qu'il ne rend compte de ses actes à personne?
- 14 Pourtant Dieu parle tantôt d'une manière,
Tantôt d'une autre, et l'on n'y fait pas attention.
- 15 *Il parle* par des songes, par des visions nocturnes,
Quand un profond sommeil pèse sur les mortels,
Quand ils dorment sur leur couche.
- 16 A ce moment il leur ouvre l'oreille,
Et y scelle ses avertissements,
- 17 Afin de détourner l'homme de ses œuvres *mauvaises*
Et de le retirer de l'orgueil,
- 18 Afin de sauver son âme de la mort,
Sa vie des atteintes du dard.
- 19 Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche,
Quand une lutte continue agite ses os.
- 20 Alors il prend en dégoût le pain,
Les mets les plus exquis lui font horreur,
- 21 Sa chair s'évanouit aux regards,
Ses os qu'on ne voyait pas sont mis à nu.
- 22 Son âme est aux portes de la mort,
Sa vie est en proie aux horreurs du trépas.
- 23 Mais s'il trouve pour intercesseur,
Un ange entre mille,
Qui lui fasse connaître son devoir,
- 24 Dieu a pitié de lui et dit à *l'ange* :
" Epargne-lui de descendre dans la fosse,
J'ai trouvé la rançon *de sa vie*."
- 25 Sa chair alors a plus de fraîcheur qu'au premier âge,
Il revient aux jours de sa jeunesse.
- 26 Il prie Dieu, et Dieu lui est propice ;
Il contemple sa face avec allégresse,
Et le Très-Haut lui rend son innocence.
- 27 Il chante parmi les hommes :
Et dit : " J'ai péché, j'ai violé la justice,
Et je n'ai pas été traité selon mes fautes.
- 28 Dieu a épargné à mon âme de descendre dans la fosse
Et ma vie s'épanouit à la lumière!"
- 29 Voilà ce que Dieu fait
Deux fois, trois fois, pour l'homme,
- 30 Afin de le ramener de la mort,
De l'éclairer de la lumière des vivants.
- 31 Sois attentif, Job, écoute-moi ;
Garde le silence et laisse-moi parler.
- 32 Si tu as quelque chose à dire, réponds-moi ;
Parle, car je voudrais te trouver juste.
- 33 Si tu n'as rien à dire, écoute-moi ;
Fais silence, et je t'enseignerai la sagesse.

matus sum. 7. Verumtamen miraculum meum non te terreat, et eloquentia mea non sit tibi gravis. 8. Dixisti ergo in auribus meis, et vocem verborum tuorum audivi : 9. Mundus sum ego, et absque delicto : immaculatus, et non est iniquitas in me. 10. Quia querelas in me reperit, ideo arbitratus est me inimicum sibi. 11. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas. 12. Hoc est ergo, in quo non es justificatus : respondebo tibi, quia major sit Deus homine. 13. Adversus eum contendis quod non ad omnia verba responderit tibi?

14. Semel loquitur Deus, et secundo id ipsum non repetit. 15. Per somnium in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, et dormiunt in lectulo : 16. tunc aperit aures virorum, et erudiens eos instruit disciplina, 17. ut avertat hominem ab his, quæ facit, et liberet eum de superbia : 18. eruens animam ejus a corruptione : et vitam illius, ut non transeat in gladium. 19. Increpat quoque per dolorem in lectulo, et omnia ossa ejus marcescere facit. 20. Abominabilis ei fit in vita sua panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis. 21. Ta-

bescet caro ejus, et ossa, quæ tecta fuerant, nudabuntur. 22. Appropinquavit corruptioni anima ejus, et vita illius mortiferis. 23. Si fuerit pro eo Angelus loquens, unus de millibus, ut annuntiet hominis æquitatem : 24. miserebitur ejus, et dicet : Libera eum, ut non descendat in corruptionem : inveni in quo ei propitier. 25. Consumpta est caro ejus a supplicii, revertatur ad dies adolescentiæ suæ. 26. Deprecabitur Deum, et placabilis ei erit : et videbit faciem ejus in jubilo, et reddet homini justitiam suam. 27. Respiciet homines, et dicet : Peccavi, et vere deliqui, et, ut eram dignus, non recepi. 28. Liberavit animam suam ne pergeret in interitum, sed vivens lucem videret. 29. Ecce, hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos. 30. Ut revocet animas eorum a corruptione, et illuminet luce viventium.

31. Attende Job, et audi me : et tace, dum ego loquor. 32. Si autem habes quod loquaris, responde mihi, loquere : volo enim, te apparere justum. 33. Quod si non habes, audi me : tace, et docebo te sapientiam.



7. *Le poids de ma majesté*; litt. *mon poids*; Vulg. *mon éloquence* : Job s'était plaint plusieurs fois de n'être pas libre dans sa défense, parce que Dieu l'écrasait par des terreurs et des visions (ix, 34; xiii, 21).

9 sv. Ces trois versets résument bien toutes les plaintes de Job.

11. Comp. xiii, 27.

12. *Dieu est plus grand que l'homme* : il a, pour agir comme il a fait, des raisons que l'homme ne peut découvrir.

15. *Il parle d'abord par des songes*, comme à Eliphaz (iv, 13. Comp. *Nombr.* xii, 6).

16. *Ses avertissements* restent gravés dans leur esprit comme l'empreinte d'un sceau sur la cire.

18. *De la mort*, litt. *de la fosse*, du tombeau; de même au vers. 22.

19. Dieu parle aussi à l'homme et le reprend, l'instruit par la souffrance. — *Quand une lutte*, etc., en lisant *rib*. Le *qeri* porte *rob* : alors que la multitude de ses os est en pleine vigueur.

21. *Ses os*. Le Hir : ses membres amaigris ne paraissent presque plus.

23. *Un ange* : la plupart des interprètes entendent un esprit céleste, quelques-uns même l'Ange du grand conseil (Is. ix, 6), le grand Médiateur entre Dieu et les hommes; d'autres, un homme, qui ferait pour Job ce que Job lui-même fera plus tard pour ses amis (xliv, 8); Eliu s'offrirait indirectement pour remplir ce rôle. — *Intercesseur*, ou *médiateur*, ou encore *interprète* de la volonté divine.

24. *Dieu a pitié*, etc. Les sujets n'étant pas exprimés en hébr. l'ange est pris par Le Hir pour sujet des deux verbes; par d'autres, du second verbe seulement. — *La rançon*, une expiation. Comp. Hébr. ix, 12. *De sa vie* : addition nécessaire au sens, proposée par Bickell.

25. *Sa chair*, etc. Vulg., *sa chair est (était) consumée par les tourments*.



CHAP. XXXIV. — Second discours d'Eliu.

Chap.
XXXIV.

ÉLIU reprit et dit :

- 2 Sages, écoutez mes discours;
Hommes intelligents, prêtez-moi l'oreille.
- 3 Car l'oreille juge les paroles,
Comme le palais discerne les aliments.
- 4 Tâchons de discerner ce qui est juste;
Cherchons entre nous ce qui est bon.

- 5 Job a dit : " Je suis innocent,
Et Dieu me refuse justice.
- 6 Quand je soutiens mon droit, je passe pour menteur;
Ma plaie est douloureuse, sans que j'aie péché."
- 7 Y a-t-il un homme semblable à Job?
Il boit le blasphème comme l'eau!
- 8 Il s'associe aux artisans d'iniquité,
Il marche avec les hommes pervers.
- 9 Car il a dit : " Il ne sert de rien à l'homme
De chercher la faveur de Dieu."

- 10 Ecoutez-moi donc, hommes sensés :
Loin de Dieu l'iniquité!
Loin du Tout-Puissant l'injustice!
- 11 Il rend à l'homme selon ses œuvres,
Il rétribue chacun selon ses voies.
- 12 Non, certes, Dieu ne commet pas l'iniquité,
Le Tout-Puissant ne viole pas la justice.
- 13 Qui lui a donné le gouvernement de la terre?
Qui lui a confié l'univers?
- 14 S'il ne pensait qu'à lui-même,
S'il retirait à lui son esprit et son souffle,
- 15 Toute chair expirerait à l'instant,
Et l'homme retournerait à la poussière.

- 16 Si tu as de l'intelligence, écoute ceci;
Prête l'oreille au son de mes paroles.
- 17 Un ennemi de la justice aurait-il le suprême pouvoir?
Oses-tu condamner le Juste, le Puissant,
- 18 Qui dit à un roi : " Vaurien!"
Aux princes : " Pervers!"
- 19 Qui ne fait point acception de la personne des grands,
Qui ne regarde pas le riche plus que le pauvre,
Parce que tous sont l'ouvrage de ses mains?
- 20 En un instant ils périssent;
Au milieu de la nuit les peuples chancellent et disparaissent;
Le puissant est emporté sans main d'homme.
- 21 Car les yeux de Dieu sont ouverts sur les voies de l'homme,
Il voit distinctement tous ses pas.
- 22 Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort
Où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité.
- 23 Il n'a pas besoin de regarder un homme deux fois,
Pour l'amener au jugement avec lui.
- 24 Il brise les puissants sans enquête,
Et il en met d'autres à leur place.
- 25 Il connaît donc leurs œuvres;
Il les renverse de nuit, et ils sont écrasés.
- 26 Il les frappe comme des impies,
Sous les yeux de la foule qui les regarde.
- 27 Car en se détournant de lui,
En refusant de connaître toutes ses voies,

—*— CAPUT XXXIV. —*—

Eliu rursus ex verbis Job accusat eum blasphemie aliorumque criminum, æquitatem ostendens divini iudicii, ejus quoque potentie et notitie cuncta subesse.



RONUNTIANS itaque Eliu, etiam hæc locutus est : 2. Audite sapientes verba mea, et eruditi auscultate me : 3. ^a Auris enim verba probat, et guttur escas gustu dijudicat. 4. Judicium eligamus nobis, et inter nos videamus quid sit melius.

5. Quia dixit Job : Justus sum, et Deus subvertit iudicium meum. 6. In iudicando enim me, mendacium est : violenta sagitta mea absque ullo peccato. 7. Quis est vir ut est Job, qui bibit subsannationem quasi aquam : 8. qui graditur cum operantibus iniquitatem, et ambulat cum viris impiis? 9. Dixit enim : Non placebit vir Deo, etiam si cucurrerit cum eo. 10. Ideo viri cordati audite me, absit a Deo impietas, et ab Omnipotente iniquitas. 11. Opus enim hominis reddet ei, et juxta vias singulorum restituet eis. 12. Vere enim Deus non condemnabit frustra, nec Omnipotens subvertet iudicium. 13. Quem constituit alium super terram? aut quem

posuit super orbem, quem fabricatus est? 14. Si direxerit ad eum cor suum, spiritum illius et flatum ad se trahet. 15. Deficiet omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur.

16. Si habes ergo intellectum, audi quod dicitur, et ausculta vocem eloquii mei. 17. Numquid qui non amat iudicium, sanari potest? et quomodo tu eum, qui justus est, in tantum condemnas? 18. Qui dicit regi, apostata : qui vocat duces impios : 19. ^b qui non accipit personas principum : nec cognovit tyrannum, cum disceptaret contra pauperem : opus enim manuum ejus sunt universi. 20. Subito morientur, et in media nocte turbabuntur populi, et pertransibunt, et auferent violentem absque manu. 21. Oculi enim ejus super vias hominum, et omnes gressus eorum considerat. 22. Non sunt tenebræ, et non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem. 23. Neque enim ultra in hominis potestate est, ut veniat ad Deum in iudicium. 24. Conteret multos, et innumerabiles, et stare faciet alios pro eis. 25. Novit enim opera eorum : et idcirco inducet noctem, et conterentur. 26. Quasi impios percussit eos in loco videntium. 27. Qui quasi de industria

^b Deut. 10, 17. 2 Par. 19, 7. Sap. 6, 8. Eccli. 35, 15. Act. 10, 34 Rom. 2, 11. Gal. 2, 6. Epiph. 6, 9. Col. 3, 25. 1 Petr. 1, 17.

CHAP. XXXIV.

1. *Reprit*, après une pause, et dit. Exorde (vers. 2-4); — Job accuse Dieu d'injustice à son égard (5-9); — mais serait-il injuste celui qui a créé le monde physique et le gouverne (10-15), et qui préside aussi au gouvernement du monde moral (16-32)? — En parlant comme il l'a fait, Job s'est rendu plus coupable et mérite que son châtement continue (33-37).

2. *Sages*, probablement un cercle d'auditeurs (comp. xxxii, 12-15).

5. Comp. ix, 20; xiii, 18, al.

9. *Il a dit*; Job a relevé des faits qui pouvaient le faire croire, mais il n'a jamais formulé cette pensée sous la forme d'un axiome. Voy. ix, 22; xxi, 7 sv.; xxiv, 1 sv.; xxvii, 11.

12. Comp. viii, 13.

13. Dieu, dans le gouvernement du monde, n'est pas un ministre secondaire qui pour-

rait faillir; il l'a créé et le gouverne en maître absolu.

17. *Aurait-il le suprême pouvoir*; litt. *lierait-il*? Ailleurs encore ce verbe a le sens de *commander, gouverner*, par ex. I. Sam. ix, 17; Ps. cv. 22. Comp. Matth. xvi, 19.

20. *Ils périssent* : il s'agit surtout des grands et des puissants. — *Les peuples* : par suite de la ruine des chefs. D'autres : *leurs peuples s'agitent au milieu de la nuit, errent çà et là. Le Hir : ils chancellent malgré leur nombre et disparaissent.*

23. *Pour le trouver et l'amener*, etc. D'autres, *pour prononcer sur lui son jugement*. Vulg., *ce n'est pas de l'homme qu'il dépend de comparaître devant Dieu pour être jugé.*

24. *Sans enquête* : il connaît d'un regard les actions des hommes.

25. *De nuit*, à l'heure où ils s'y attendent le moins.

- 28 Ils ont fait monter vers lui le cri du pauvre,
Ils l'ont rendu attentif au cri des malheureux.
- 29 S'il accorde la paix, qui le trouvera mauvais;
S'il cache son visage, qui pourra le contempler,
Qu'il soit peuple ou homme celui qu'il traite ainsi,
- 30 Pour mettre fin au règne de l'impie,
Pour qu'il ne soit plus un piège pour le peuple?
- 31 Cet impie avait-il dit à Dieu :
" J'ai été châtié, je ne pécherai plus ;
- 32 Montre-moi ce que j'ignore;
Si j'ai commis l'iniquité, je ne le ferai plus? "
- 33 Est-ce d'après ton avis que Dieu doit punir?
Pourras-tu rejeter et choisir à ton gré, et non pas moi?
Ce que tu sais, expose-le.
- 34 Mais plutôt que les gens sensés me répondent,
Que l'homme sage me prête l'oreille.
- 35 Job a parlé sans intelligence,
Et ses discours sont dépourvus de sagesse.
- 36 Eh bien, que Job soit éprouvé jusqu'au bout,
Puisque ses réponses sont celles d'un impie !
- 37 Car à l'offense il ajoute la révolte;
Il se moque de nous;
Il multiplie ses propos contre Dieu.

CHAP. XXXV.

Chap.
XXXV.

ÉLIEU prit de nouveau la parole et dit :

- 2 Crois-tu que ce soit là de la justice,
De dire : " J'ai raison contre Dieu? "
- 3 Car tu as dit : " Que me sert mon innocence?
Qu'ai-je de plus que si j'avais péché? "
- 4 Moi, je vais te répondre,
Et à tes amis en même temps.
- 5 Considère les cieux et regarde;
Vois les nuées : comme elles sont plus hautes que toi !
- 6 Si tu pêches, quel tort lui causes-tu?
Si tes offenses se multiplient, que lui fais-tu?
- 7 Si tu es juste, que lui donnes-tu?
Que reçoit-il de ta main?
- 8 Ton iniquité ne peut nuire qu'à tes semblables,
Ta justice n'est utile qu'au fils de l'homme.
- 9 Des malheureux gémissent sous la violence des oppresseurs,
Et crient sous la main des puissants.
- 10 Mais nul ne dit : " Où est Dieu, mon Créateur,
Qui donne à la nuit des chants de joie,
- 11 Qui nous a faits plus intelligents que les animaux de la terre,
Plus sages que les oiseaux du ciel. "
- 12 Ils crient alors, sans être exaucés,
Sous l'orgueilleuse tyrannie des méchants.

29 *La paix*, le pardon ou la faveur divine. — *Qui peut trouver à redire*. Le Hir, qui les (les malheureux) opprimeront, litt. les condamnera; mais nous croyons que la pensée est plus générale. — *S'il cache son visage*, s'il déploie ses rigueurs.

30. Vulgate : *c'est lui qui fait régner l'hypocrite à cause des péchés du peuple*.

31 sv. *Cet impie*. — Job, dans la pensée d'Élieu, — a-t-il accepté avec soumission les

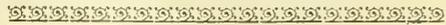
premiers châtimens de Dieu, et reconnu les avoir mérités par des fautes qu'il ignorait?

33. *Pourras-tu*, par un privilège qui n'est accordé ni à moi ni à personne, *rejeter* le châtiment que Dieu envoie, *et en choisir* un autre. Quelques interprètes mettent le 2^e membre dans la bouche de Dieu : (te dira-t-il :) *A toi de rejeter et de choisir, et non à moi?*

34. D'autres : *Les hommes de sens seront*

recesserunt ab eo, et omnes vias ejus intelligere noluerunt : 28. ut pervenire facerent ad eum clamorem egeni, et audiret vocem pauperum. 29. Ipso enim concedente pacem, quis est qui condemnet? ex quo absconderit vultum, quis est qui contempletur eum et super gentes et super omnes homines? 30. Qui regnare facit hominem hypocritam propter peccata populi. 31. Quia ergo ego locutus sum ad Deum, te quoque non prohibebo. 32. Si erravi, tu doce me : si iniquitatem locutus sum, ultra non addam.

33. Numquid a te Deus expetit eam, quia displicuit tibi? tu enim cœpisti loqui, et non ego : quod si quid nosti melius, loquere. 34. Viri intelligentes loquantur mihi, et vir sapiens audiat me. 35. Job autem stulte locutus est, et verba illius non sonant disciplinam. 36. Pater mi, probetur Job usque ad finem : ne desinas ab homine iniquitatis. 37. Quia addit super peccata sua blasphemiam, inter nos interim constringatur : et tunc ad iudicium provocet sermonibus suis Deum.



—*— CAPUT XXXV. —*

Eliu falso colligens Job dixisse Deo non placere quod rectum est, ostendit non Deo, sed homini, et pietatem prodesse, et impietatem obesse.



NGITUR Eliu hæc rursum locutus est : 2. Numquid æqua tibi videtur tua cogitatio, ut diceres : Justior sum Deo? 3. Dixisti enim : Non tibi placet quod rectum est : vel quid tibi proderit, si ego peccavero? 4. Itaque ego respondebo sermonibus tuis, et amicis tuis tecum.

5. Suspice cœlum et intuere, et contemplare æthera quod altior te sit. 6. Si peccaveris, quid ei nocebis? et si multiplicatæ fuerint iniquitates tuæ, quid facies contra eum? 7. Porro si juste egeris, quid donabis ei, aut quid de manu tua accipiet? 8. Homini, qui similis tui est, nocebit impietas tua : et filium hominis adjuvabit justitia tua.

9. Propter multitudinem calumniatorum clamabunt : et ejulabunt propter vim brachii tyrannorum. 10. Et non dixit : Ubi est Deus, qui fecit me, et dedit carmina in nocte? 11. Qui docet nos super jumenta terræ, et super volucres cœli erudit nos. 12. Ibi clamabunt, et non

de mon avis, Le sage qui m'écoute pensera comme moi.

36. *Que Job, etc. Vulg., mon Père, que Job...; n'épargne pas l'homme d'iniquité. Mon Père, Dieu, dans la pensée de S. Jérôme. Mais, dans l'Ancien Testament, Dieu est appelé quelquefois notre Père, jamais mon Père. L'hébr. abi est donc ici une particule marquant l'optatif, de la racine abah, vouloir.*

CHAP. XXXV.

1. *Et dit.* Job se plaint que l'innocence de sa vie n'ait pas été récompensée (versets 2-4). Mais l'intérêt de Dieu n'est pas engagé dans la conduite, bonne ou mauvaise, de l'homme; la piété de Job ne lui crée donc aucun droit strict vis-à-vis de lui (5-8). Si Dieu laisse sans réponse des appels adressés à sa justice, c'est parce qu'ils manquent d'humilité et de foi (9-13). Que Job

attende le secours divin avec une confiante résignation (14-16).

2. *J'ai raison; litt., ma justice est plus grande que celle de Dieu.*

3. *Tu as dit.* Voy. ix, 22, et comp. xxi, 15.

7. Voy. xxii, 2 sv. Comp. Ps. xvi, 2; Prov. ix, 12; Luc, xvii, 10; Rom. xi, 35.

8. *A tes semblables; litt., à un homme comme toi,* ce qui peut désigner les tiers, mais paraît devoir s'entendre aussi de Job lui-même. Comp. vii, 20; xxii, 2-4; Prov. viii, 36.

10. *Qui remplit, etc. :* qui change en allégresse l'infortune, figurée par la nuit.

11. Delitzsch : *qui nous instruit par les animaux des champs et nous enseigne par les oiseaux du ciel,* lesquels se tournent vers Dieu pour obtenir ce qui leur est nécessaire (Ps. civ, 21). Comp. xii, 7.

12. Comp. Jacq. iv, 3.

- 13 Dieu n'exauce pas les discours insensés,
Le Tout-Puissant ne les regarde pas.
14 Quand tu *lui* dis : " Tu ne vois pas ce qui se passe,"
Ta cause est devant lui; attends son jugement.
15 Mais, parce que Dieu n'a pas encore donné suite à sa colère
Et qu'il semble ignorer ses offenses,
16 Job prête sa bouche à de vaines paroles,
Et se répand en discours insensés.

CHAP. XXXVI.

Chap.
XXXVI.

¹ÉLIU reprit encore une fois et dit :

- 2 Attends un peu, et je t'instruirai,
Car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu,
3 Je prendrai mes raisons de haut,
Et je montrerai la justice de mon Créateur.
4 Sois-en sûr, mes discours sont exempts de mensonge
La science accomplie s'exprime par ma bouche.

5 Dieu est puissant, mais il ne dédaigne personne;
Il est puissant par la force de son intelligence.
6 Il ne laisse pas vivre le méchant,
Et il fait justice aux malheureux.
7 Il ne détourne pas ses yeux des justes,
Il les fait assoir sur le trône avec les rois,
Il les y établit pour toujours, et ils sont exaltés
8 Viennent-ils à tomber dans les fers,
Sont-ils pris dans les liens du malheur,
9 Il leur dénonce leurs œuvres,
Leurs fautes causées par l'orgueil.
10 Il ouvre leur oreille à la réprimande,
Il les exhorte à s'éloigner du mal.
11 S'ils écoutent et se soumettent,
Ils achèvent leurs jours dans le bonheur,
Et leurs années dans les délices.
12 Mais s'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive,
Ils meurent dans leur aveuglement.
13 Les impies se livrent à la colère,
Ils ne crient pas vers Dieu quand il les frappe.
14 Aussi meurent-ils dans leur jeunesse,
Et leur vie se flétrit comme celle des infâmes.
15 Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère,
Il l'instruit par la souffrance.

16 *Toi aussi*, il te retirera de la détresse,
Pour te mettre au large, en pleine liberté,
Et ta table sera chargée de mets succulents.
17 Mais si tu combles la mesure de l'impie,
Tu en porteras la sentence et la peine.
18 Crains que Dieu irrité ne t'inflige un châtement irrémédiable
Et que tes riches offrandes ne te puissent sauver.

13. La Vulg. n'a pas compris ce verset.

14. *Quand...* etc.; d'autres, *bien que tu dises que tu ne le vois pas.*

CHAP. XXXVI.

1. *Et dit.* Exorde : Eliu démontrera que Dieu est juste (vers. 2-4). En effet, Dieu traite le coupable et l'innocent selon leurs mérites (5-7). S'il permet que les bons soient affligés, c'est pour leur donner une leçon

utile : s'ils se montrent humbles et soumis, ils reviennent au bonheur; mais s'ils se révoltent, ils périssent (8-15). Que Job se garde bien d'imiter les impies, s'il ne veut pas avoir leur sort (16-21). Celui qui le frappe est un Dieu infiniment sage et puissant : tableau de la toute-puissance de Dieu (22-xxxvii, 13). Le devoir de Job est de révéler humblement cette sagesse et cette grandeur qu'il ne peut comprendre.

exaudiet, propter superbiam malorum. 13. Non ergo frustra audiet Deus, et Omnipotens causas singulorum intuebitur. 14. Etiam cum dixeris : Non considerat : judicare coram illo, et exspecta eum. 15. Nunc enim non infert furorem suum, nec ulciscitur scelus valde. 16. Ergo Job frustra aperit os suum, et absque scientia verba multiplicat.

—*— CAPUT XXXVI. —*—

Eliu æquitatem divini iudicii tuetur, qui percutit ut erudiat, loquitur ut ad se redeant; redeunt a flagellis liberat; hortatur itaque Job ad resipiscentiam, promittens cuncta prospera.



ADDENS quoque Eliu, hæc locutus est : 2. Sustine me paululum, et indicabo tibi : adhuc enim habeo quod pro Deo loquar. 3. Repetam scientiam meam a principio, et operatorem meum probabo justum. 4. Vere enim absque mendacio sermones mei, et perfecta scientia probabitur tibi.

5. Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens. 6. Sed non salvat

impios, et iudicium pauperibus tribuit. 7. Non auferet a justo oculos suos, et reges in solio collocat in perpetuum, et illi eriguntur. 8. Et si fuerint in catenis, et vinciantur funibus paupertatis. 9. Indicabit eis opera eorum, et scelera eorum, quia violenti fuerunt. 10. Revelabit quoque aurem eorum, ut corripiat : et loquetur, ut revertantur ab iniquitate. 11. Si audierint et observaverint, complebunt dies suos in bono, et annos suos in gloria : 12. si autem non audierint, transibunt per gladium, et consumentur in stultitia. 13. Simulatores et callidi provocant iram Dei, neque clamabunt cum vincti fuerint. 14. Morietur in tempestate anima eorum, et vita eorum inter effeminatos. 15. Eripiet de angustia sua pauperem, et revelabit in tribulatione aurem ejus.

16. Igitur salvabit te de ore angusto latissime, et non habente fundamentum subter se : requies autem mensæ tuæ erit plena pinguedine. 17. Causa tua quasi impii iudicata est, causam iudiciumque recipies. 18. Non te ergo superet ira, ut ali-

3. *De haut*, litt. *de loin*, savoir : de la conduite et des œuvres merveilleuses de Dieu. Delitzsch : *j'élèverai mes pensées plus haut* : même sens au fond.

4. *La science*, etc.; ou bien : *les enseignements que je t'adresse sont irréprochables*.

5. Vulg., *Dieu ne rejette pas les puissants, puisqu'il est puissant lui-même*.

7. *Il les fait asseoir*; d'autres avec la Vulg., *il établit pour jamais sur le trône les rois justes*.

8. *Les fers*, l'adversité; même figure au vers. 13. Eliu reconnaît que les justes, c'est-à-dire les hommes exempts d'actions criminelles, peuvent tomber dans le malheur pour des dispositions imparfaites ou des fautes légères qu'ils ne remarquent pas. C'est Job qu'il a en vue dans ce passage.

10. Il leur fait comprendre, par cette correction, qu'ils sont engagés dans une voie mauvaise. Comp. xxxiii, 16-18.

13. *Se livrent à la colère*, à un violent dépit; ou bien avec la Vulgate, *mettent*

(amoncellent, Rom. ii, 5) sur eux la colère de Dieu.

14. *Infâmes*, hiérodules des temples d'Asstarté, voués à d'infâmes prostitutions. Voy. Deut. xxiii, 17.

16. *Détresse*, endroit resserré, symbole du malheur; *au large*, symbole de la prospérité. Comp. Ps. iv, 2; xxiii, 5.

17 sv. Les vers. 17-21 sont très obscurs; nous n'avons pas la prétention de les avoir exactement interprétés. Delitzsch interprète ainsi les vers. 17-19 : *Pourtant tu ne fais que proférer des jugements impies sur Dieu et sa providence : Eh bien, de tels jugements et le châtement se tiennent*, sont inséparables, ils seront suivis de châtements. *Prends garde que ton irritation ne t'entraîne dans la honte, Que la grandeur de la rançon ne te détourne de la voie droite (la rançon que Dieu demande à Job pour le ramener au bonheur, ce sont ses souffrances patiemment supportées). Ton cri (tes plaintes amères) pourra-t-il te tirer de la détresse? Tous les efforts de ta puissance le pourrout-ils?*

- 19 Aura-t-il égard à tes richesses dont il n'a que faire,
A toutes les ressources de ta puissance?
- 20 Ne soupire pas après la nuit,
La nuit où les peuples sont anéantis sur place.
- 21 Prends garde de te laisser aller à l'iniquité,
Car tu préfères le murmure à la résignation dans le malheur.
- 22 Vois : Dieu est sublime dans sa puissance !
Quel maître est semblable à lui?
- 23 Qui lui trace la voie qu'il doit suivre?
Qui peut lui dire : " Tu as mal fait? "
- 24 Songe plutôt à glorifier ses œuvres,
Que les hommes célèbrent dans leurs chants.
- 25 Tout homme les contemple avec admiration,
Chacun les découvre de loin.
- 26 Dieu est grand au-dessus de toute science,
Le nombre de ses années est impénétrable.
- 27 Il attire les gouttes d'eau,
Qui se répandent en pluie sous leur poids.
- 28 Les nuées laissent couler,
Et en versent les ondées sur les hommes.
- 29 Qui comprendra l'expansion des nuages
Et le fracas de la tente du Très-Haut.
- 30 *Tantôt* il étend autour de lui sa lumière,
Tantôt il se cache *comme* au fond de la mer.
- 31 C'est ainsi qu'il exerce sa justice sur les peuples,
Et qu'il donne la nourriture avec abondance.
- 32 Il prend la foudre dans ses mains,
Et lui marque le but qu'elle atteindra sûrement.
- 33 Son tonnerre le précède,
L'effroi des troupeaux annonce son approche.

CHAP. XXXVII.

Chap.
XXXVII.

- 1 A ce spectacle, mon cœur est tout tremblant,
Il bondit hors de sa place.
- 2 Ecoutez, écoutez le fracas de sa voix,
Le grondement qui sort de sa bouche!
- 3 Il lui donne libre carrière sous l'immensité des cieux,
Et son éclair brille jusqu'aux extrémités de la terre.
- 4 Puis éclate un rugissement,
Il tonne de sa voix majestueuse;
Quand on entend sa voix, la foudre est déjà partie.
- 5 Dieu tonne de sa voix d'une manière merveilleuse;
Il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas.
- 6 Il dit à la neige : " Tombe sur la terre; "
Il commande aux ondées et aux pluies torrentielles.
- 7 C'est ainsi qu'il met un sceau sur la main de tous les hommes,
Afin que tous reconnaissent leur Créateur.
- 8 *Alors* l'animal sauvage rentre dans son repaire,
Et reste dans sa tanière.
- 9 L'ouragan sort de ses retraites cachées,
L'aiglon amène les frimas.
- 10 Au souffle de Dieu se forme la glace,
Et la masse des eaux est emprisonnée.

20. *La nuit* : allusion probable aux passages où Job a demandé la mort ou un prompt jugement. C'est ordinairement pendant la nuit que la Providence frappe ses coups sur les peuples et les individus.

21. *L'iniquité*, probablement le manque de soumission à la volonté divine.

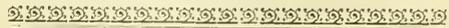
22. *Maître*, ici, signifie à la fois *qui donne des leçons et puissant*.

27. *En pluie sous leur poids*; Vulg., *en pluie torrentielle*.

quem opprimas : nec multitudo donorum inclinet te. 19. Depone magnitudinem tuam absque tribulatione, et omnes robustos fortitudine. 20. Ne protrahas noctem, ut ascendant populi pro eis. 21. Cave ne declines ad iniquitatem : hanc enim cœpisti sequi post miseriam.

22. Ecce, Deus excelsus in fortitudine sua, et nullus ei similis in legislatoribus. 23. Quis poterit scrutari vias ejus? aut quis potest ei dicere : Operatus es iniquitatem? 24. Memento quod ignores opus ejus, de quo cecinerunt viri. 25. Omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul. 26. Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram : numerus annorum ejus inæstimabilis. 27. Qui aufert stillas pluviae, et effundit imbres ad instar gurgitum. 28. Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt cuncta desuper. 29. Si voluerit extendere nubes quasi tentorium suum, 30. et fulgurare lumine suo desuper, cardines quoque maris operiet. 31. Per hæc enim judicat populos, et dat escas multis mortalibus. 32. In manibus abscondit lucem, et præcipit ei ut rursus adveniat. 33. Annuntiat de ea ami-

co suo, quod possessio ejus sit, et ad eam possit ascendere.



—‡— CAPUT XXXVII. —‡—

Eliu ex mirabilibus Dei operibus concludit Dei sapientiam, potentiam ac justitiam, et inscrutabile judicium ipsius; quibus vult Job detraxisse : unde monet Jobum, ut se nutui divino penitus subjiciat.



UPER hoc expavit cor meum, et emotum est de loco suo. 2. Audite auditionem in terrore vocis ejus, et sonum de ore illius procedentem. 3. Subter omnes cœlos ipse considerat, et lumen illius super terminos terræ. 4. Post eum rugiet sonitus, tonabit voce magnitudinis suæ, et non investigabitur, cum audita fuerit vox ejus. 5. Tonabit Deus in voce sua mirabiliter, qui facit magna et inscrutabilia. 6. Qui præcipit nivî ut descendat in terram, et hiemis pluviis, et imbrî fortitudinis suæ. 7. Qui in manu omnium hominum signat, ut noverint singuli opera sua. 8. Ingredietur bestia latibulum, et in antro suo morabitur. 9. Ab interioribus egredietur tempestas, et ab Arcturo frigus. 10. Flante Deo concrevit gelu, et rursum la-

29. *Qui comprendra comment se former subitement dans le ciel les nuées orageuses, tente du Très-Haut, d'où partent la foudre et le tonnerre? Comp. Ps. xviii, 11 sv. civ, 2.*

30. Le premier membre se rapporte à la lumière des éclairs, le second à l'obscurité profonde qui lui succède; les nuages sont comparés à une mer sombre. Selon d'autres, le second membre ne serait pas en opposition avec le premier : *il couvre de lumière, il illumine, la mer jusque dans ses profondeurs*, litt. *ses racines*.

31. *C'est ainsi*, par le moyen des orages, que Dieu tout à la fois révèle et exerce son autorité souveraine et donne aux champs la fertilité.

32. *Il prend*, litt. *il recèle, il cache*. — *Et lui marque*, etc., litt., *il lui commande, sûr d'atteindre le but*. Le Hir et d'autres : *et la lance contre ses adversaires*.

33. *Annonce son approche*, litt., *qu'il monte*, soit sur les nuées orageuses, soit au

combat contre ses adversaires : allusion aux signes d'inquiétude que donnent beaucoup d'animaux à l'approche de l'orage.

Ces deux versets, compris tout autrement par la Vulg., sont très obscurs et très diversement interprétés.

CHAP. XXXVII.

4. *La foudre*, etc.; litt., *il ne les (ses traits) retient pas; ou, on ne le suit pas*. Le Hir : *mais nul n'en peut suivre la trace, malgré cette voix retentissante*. D'autres : *l'éclair succède à l'éclair dès que sa voix retentit*.

6. *La neige* : phénomène assez rare en Orient.

7. *Un sceau*, les scellés, pour rendre les mains inactives, pendant la saison d'hiver, où les travaux des champs sont interrompus.

9. *L'ouragan* : comp. Ps. cxxxv, 7.

10. *Et la masse*, etc.; litt., *et l'étendue (ou l'extension) des eaux est à l'étroit*.

- 11 Il charge de vapeurs les nuages,
Il sème dans l'air les nuées orageuses.
- 12 On les voit, guidées par lui, errer en tous sens,
Pour exécuter tout ce qu'il leur commande
Sur la face de la terre habitée.
- 13 Pour apporter ses châtimens,
Ou ses bienfaits aux hommes.
- 14 Job, sois attentif à ces choses;
Arrête-toi, et considère les merveilles de Dieu.
- 15 Sais-tu comment il les opère,
Et fait briller l'éclair dans la nue?
- 16 Comprends-tu le balancement des nuages,
Les merveilles de celui dont la science est parfaite
- 17 *Sais-tu* pourquoi tes vêtements sont chauds,
Quand la terre se repose au souffle du midi?
- 18 Peux-tu, comme lui, étendre les cieus,
Et les rendre solides comme un miroir d'airain?
- 19 Fais-nous connaître ce que nous devons lui dire :
Nous ne saurions lui parler, ignorants que nous sommes.
- 20 Ah ! qu'on ne lui rapporte pas mes discours !
Un homme a-t-il jamais dit qu'il désirait sa perte?
- 21 On ne peut voir maintenant la lumière *du soleil*,
Qui luit derrière les nuages;
Qu'un vent passe, il les dissipe.
- 22 L'or vient du septentrion;
Mais Dieu, que sa majesté est redoutable !
- 23 Le Tout-Puissant, nous ne pouvons l'atteindre :
Grand par la force,
Par le droit et la justice,
Il ne répond à personne !
- 24 Que les hommes donc le révèrent !
Il n'honore pas les sages d'un regard.

CHAP. XXXVIII. — Réponse du Seigneur à Job.

Chap.
XXXVIII.

1 ALORS le Seigneur répondit à Job du sein de la tempête, et dit :

- 2 Quel est celui qui obscurcit ainsi la Providence
Par des discours sans intelligence?
- 3 Ceins tes reins, comme un homme :
Je vais t'interroger et tu me répondras.
- 4 Où étais-tu quand je posais les fondemens de la terre?
Dis-le, si tu as l'intelligence.

11. Vulg., *le froment appelle les nuées, et les nuées répandent leur lumière*, celle des éclairs. Mais l'hébr. *beri* ne vient pas de *bar*, froment; c'est le subst. *ri*, humidité, pluie, précédé de la préposition *be*.

12. *On les voit*, les nuées orageuses.

13. *Ses châtimens*, litt. *pour la verge*, hébr. *schebet*, mot qui veut dire aussi *tribu*, mais ce sens, adopté par la Vulgate, ne convient pas ici.

14. *Arrête-toi*, garde le silence et le calme; ou bien dans le sens de *lève-toi*, en lat. *age*.

15. *Comment il les opère*; ou bien, *quand*, ou dans quels desseins il les a disposées.

16. *Le balancement*, la loi d'équilibre. Vulg., *connais-tu les grands chemins des nuages et les sciences parfaites?*

18. *Etendre*, propr. *battre au marteau*. — *Les cieus*, la région des nuages. — *D'airain*, litt. *de métal fondu*. Comp. *Exod.* xxxviii, 8. Eliu emprunte aux apparences une image poétique.

19. *Fais-nous connaître* : ironie.

20. Allusion aux passages où Job a demandé que ses discours fussent portés devant Dieu, dût-il encourir la mort.

Les vers. 20-22 sont très obscurs et ont reçu des explications diverses.

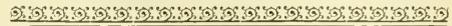
21. Il en est ainsi des desseins de Dieu, souvent voilés au regard, mais parfaits en eux-mêmes.

22. *Du septentrion* : c'était l'opinion des anciens : Hérod. iii, 116; Plin., *Hist. Nat.* vi, 11; xxxiii, 4. Nous savons d'où vient l'or,

tissimæ funduntur aquæ. 11. Frumentum desiderat nubes, et nubes spargunt lumen suum. 12. Quæ lustrant per circuitum, quocumque eas voluntas gubernantis duxerit, ad omne quod præceperit illis super faciem orbis terrarum : 13. sive in una tribu, sive in terra sua, sive in quocumque loco misericordiæ suæ eas jusserit inveniri.

14. Ausculta hæc Job : sta, et considera mirabilia Dei. 15. Numquid scis quando præceperit Deus pluviis, ut ostenderent lucem nubium ejus? 16. Numquid nosti semitas nubium magnas, et perfectas scientias? 17. Nonne vestimenta tua calida sunt, cum perflata fuerit terra austro? 18. Tu forsitan cum eo fabricatus es cælos, qui solidissimi quasi ære fusi sunt. 19. Ostende nobis quid dicamus illi : nos quippe involvimur tenebris. 20. Quis narrabit ei quæ loquor? etiam si locutus fuerit homo, devorabitur. 21. At nunc non vident lucem : subito aer

cogetur in nubes, et ventus transiens fugabit eas. 22. Ab aquilone aurum venit, et ad Deum formidolosa laudatio. 23. Digne eum invenire non possumus : magnus fortitudine, et judicio, et justitia, et enarrari non potest. 24. Ideo timebunt eum viri, et non audebunt contemplari omnes, qui sibi videntur esse sapientes.



—*— CAPUT XXXVIII. —*—

Deus ipse disputationi se interponit, et Eliu silere jusso, arguit Job, ostendens ex conditis a se operibus non posse illum divinam potentiam ac sapientiam comprehendere.



RESPONDENS autem Dominus Job de turbine, dixit : 2. Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis? 3. Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te, et responde mihi.

4. Ubi eras quando ponebam fundamenta terræ? indica mihi si habes

mais la majesté de Dieu est inaccessible. Comp. xxviii, 1, 12. D'autres avec les LXX : *un nuage ou un rayon d'or vient du septentrion*; plus brillante est la majesté redoutable de Dieu.

23. *Il ne répond à personne*, il ne rend pas compte de ses actes. Le Hir, *il n'opprime personne*; Vulg., *il ne peut être décrit*, dignement célébré.

Herder : "Eliu déclare impossible ce qui va arriver à l'instant même. Il est convaincu que la sombre nuée sépare éternellement les hommes de leur Dieu, et que pas une oreille mortelle ne saurait entendre la voix du Tout-Puissant, et aussitôt Dieu paraît et parle!"

24. *Les sages* : litt. les "sages de cœur," ceux qui se croient sages.

CHAP. XXXVIII.

1. Job avait demandé à plaider sa cause devant Dieu et contradictoirement avec lui (xiii, 22). Voici que Dieu paraît; il va répondre à sa créature, mais répondre en Dieu, non en rendant compte de ses desseins, mais en montrant à Job qu'il n'a pas le droit de leur refuser sa soumission. Pour cela, il fait passer sous ses yeux un tableau magnifique des merveilles de la création : toutes ces œuvres révèlent une sagesse, une

providence, une adaptation parfaite des moyens aux fins qui attestent dans leur Auteur une bonté absolue et doivent apprendre à l'homme à accepter humblement et sans murmure tout ce que le Tout-Puissant peut ordonner ou permettre. Cette explication ne touche pas au côté philosophique de la question agitée, mais elle fera descendre dans le cœur de Job des sentiments d'humilité et de résignation qui prépareront pour lui le retour de la faveur divine.

Le discours de Dieu occupe les chapitres xxxviii-xli; il se compose de deux parties, suivies chacune de quelques mots de Job, exprimant sa soumission et son repentir : merveilles du monde physique (ch. xxxviii); merveilles du monde animal (xxxix); Béhémot et Léviathan, ou l'hippopotame et le crocodile (xl et xli).

Du sein de la tempête ou des tourbillons : la demeure de Dieu est dans les nuées (xxxvi, 29); quand il apparaît pour exercer ses jugements, la nuée s'abaisse, agitée comme sous le souffle de la tempête (Ps. 1, 3).

2. *La Providence*, litt. *le conseil* de Dieu. C'est à Job, non à Eliu (S. Thomas), que Dieu s'adresse.

3. *Ceins tes reins*, comme pour un combat avec moi, puisque tu m'as provoqué.

- 5 Qui en a déterminé les dimensions?
Qui a tendu sur elle le cordeau?
- 6 Sur quoi ses bases reposent-elles,
Ou qui en a posé la pierre angulaire,
- 7 Quand les astres du matin chantaient en chœur,
Et que tous les fils de Dieu poussaient des cris d'allégresse?
- 8 Qui a fermé la mer avec des portes,
Lorsqu'elle sortit impétueuse du sein maternel;
- 9 Quand je lui donnai les nuages pour vêtements,
Et pour langes d'épais brouillards;
- 10 Quand je lui imposai ma loi,
Que je lui mis des portes et des verrous,
- 11 Et que je lui dis : " Tu viendras jusqu'ici, non au-delà;
Ici se brisera l'orgueil de tes flots " ?
- 12 As-tu, depuis que tu existes, commandé au matin?
As-tu indiqué sa place à l'aurore,
- 13 Pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre
Et qu'elle en secoue les méchants;
- 14 Pour que la terre prenne forme, comme l'argile sous le cachet,
Et qu'elle se montre parée comme d'un vêtement;
- 15 Pour que les malfaiteurs soient privés de leur lumière,
Et que le bras levé *pour le crime* soit brisé?
- 16 Es-tu descendu jusqu'aux sources de la mer?
T'es-tu promené dans les profondeurs de l'océan?
- 17 Les portes de la mort se sont-elles ouvertes devant toi?
As-tu vu le seuil du noir abîme?
- 18 As-tu embrassé l'étendue de la terre?
Parle, si tu sais toutes ces choses.
- 19 Quel chemin conduit au séjour de la lumière,
Et quelle est la demeure des ténèbres?
- 20 Tu pourrais fixer les limites de leur domaine,
Tu connais les sentiers de leur séjour!
- 21 Tu le sais sans doute, puisque tu étais né avant elles;
Le nombre de tes jours est si grand!
- 22 Es-tu entré dans les trésors de la neige?
As-tu vu les réservoirs de la grêle,
- 23 Que je tiens prêts pour le temps de la détresse,
Pour les jours de la guerre et du combat?
- 24 Par quelle voie la lumière se divise-t-elle,
Et le vent d'orient se répand-il sur la terre?
- 25 Qui a ouvert des canaux aux ondées,
Et tracé une route aux feux du tonnerre,
- 26 Afin que la pluie tombe sur une terre inhabitée,
Sur le désert où il n'y a point d'hommes;
- 27 Pour qu'elle arrose la plaine vaste et vide,
Et y fasse germer l'herbe verte?
- 28 La pluie a-t-elle un père?
Qui engendre les gouttes de la rosée?
- 29 De quel sein sort la glace?
Et le givre du ciel, qui l'enfante,
- 30 Pour que les eaux durcissent comme la pierre,
Et que la surface de l'abîme se solidifie?
- 31 Est-ce toi qui serres les liens des Pléiades,
Ou pourrais-tu relâcher les chaînes d'Orion?

6. *Sur quoi* : l'auteur du livre n'ignorait pas que la terre est suspendue dans le vide (xxvi, 7).

intelligentiam. 5. Quis posuit mensuras ejus, si nosti? vel quis tetendit super eam lineam? 6. Super quo bases illius solidatae sunt? aut quis demisit lapidem angularem ejus, 7. cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei? 8. Quis conclusit ostiis mare, quando erumpebat quasi de vulva procedens : 9. cum ponerem nubem vestimentum ejus, et caligine illud quasi pannis infantiae obvolverem? 10. Circumdedit illud terminis meis, et posui vectem, et ostia ; 11. et dixi : Usque huc venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos.

12. Numquid post ortum tuum praecipisti diluculo, et ostendisti aurorae locum suum? 13. Et tenuisti concutiens extrema terrae, et excussisti impios ex ea? 14. Restituetur ut lutum signaculum, et stabit sicut vestimentum : 15. auferetur ab impiis lux sua, et brachium excelsum confringetur. 16. Numquid ingressus es profunda maris, et in novissimis abyssi deambulasti? 17. Numquid aperta sunt tibi portae mortis, et ostia tenebrosa vidisti? 18. Numquid considerasti

latitudinem terrae? indica mihi, si nosti, omnia.

19. In qua via lux habitet, et tenebrarum quis locus sit : 20. ut ducas unumquodque ad terminos suos, et intelligas semitas domus ejus. 21. Sciebas tunc quod nasciturus esses? et numerum dierum tuorum noveras?

22. Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti? 23. Quae praeparavi in tempus hostis, in diem pugnæ et belli? 24. Per quam viam spargitur lux, dividitur aestus super terram? 25. Quis dedit vehementissimo imbri cursum, et viam sonantis tonitruum, 26. ut plueret super terram absque homine in deserto, ubi nullus mortalium commoratur, 27. ut impleret inviam et desolatam, et produceret herbas virentes?

28. Quis est pluviae pater? vel quis genuit stillas roris? 29. De cujus utero egressa est glacies? et gelu de caelo quis genuit? 30. In similitudinem lapidis aquae durantur, et superficies abyssi constringitur.

31. Numquid conjungere valebis micantes stellas Pleiadas, aut gyrum

7. Les astres et les anges ou *filis de Dieu*, forment l'armée (hébr. *tsaba*) du ciel, et comme la milice de Dieu, appelé pour cette raison Seigneur des armées (*Jéhovah Tsebaoth*). C'est au milieu des chants de joie qu'on posait la première pierre d'un édifice (*Esdr.* iii, 10; *Zach.* iv, 7). A la naissance du Sauveur, c.-à-d. au début de l'œuvre de la rédemption, les anges mêlèrent aussi leurs joyeux concerts à l'harmonie silencieuse des astres du matin. *Luc* ii, 13 sv.

8. Du sein maternel, des gouffres de la terre.

11. Se brisera; litt. ici est placée une borne, etc.

13. La terre est conçue comme un immense tapis, que l'aurore, en l'éclairant subitement de ses rayons, est censée secouer, pour mettre en fuite les brigands qui l'infestaient pendant la nuit.

14. La terre, chaos informe pendant la nuit, prend du relief (vallées, montagnes) et des couleurs avec le jour; les divers objets à sa surface lui font alors comme

un riche manteau. Les Orientaux se servaient, pour sceller, d'argile grasse en guise de cire.

15. Leur lumière : la nuit est le jour des malfaiteurs (xxiv, 13-17).

16. Sources de la mer, cachées, dans la pensée de l'auteur, au fond de l'océan.

17. De la mort, du royaume de la mort, du schéol.

22. La grêle est un des fléaux dont Dieu se sert pour punir les hommes (*Exod.* ix, 18; *Jos.* x, 11; *Is.* xxx, 30; *Ezéch.* xiii, 11; *Apoc.* xvi, 21).

24. Se divise-t-elle, pour se répartir sur la terre.

25. Ondées orageuses.

31. Sens : Est-ce toi qui as fait des Pléiades une constellation dont les étoiles semblent serrées les unes contre les autres, et d'Orion une constellation dont les étoiles sont détachées et réparties sur une certaine étendue du firmament? La Vulg. traduit le 2^e membre : *pourrais-tu étendre le cercle parcouru par l'Ourse?*

- 32 Est-ce toi qui fais lever les constellations en leur temps,
Qui conduis l'Ourse avec ses petits?
- 33 Connais-tu les lois du ciel?
Règles-tu ses influences sur la terre?
- 34 Elèves-tu ta voix jusque dans les nues,
Pour que des torrents d'eau tombent sur toi?
- 35 Les éclairs partent-ils à ton ordre?
Te disent-ils : " Nous voici ! "
- 36 Qui a mis la sagesse dans les reins de l'homme,
Ou qui a donné l'intelligence à son cœur?
- 37 Qui peut exactement compter les nuées,
Incliner les urnes du ciel,
- 38 Pour que la poussière se forme en masse solide
Et que les glèbes adhèrent ensemble?
- 39 Est-ce toi qui procures à la lionne sa proie,
Qui rassasies la faim des lionceaux,
40 Quand ils sont couchés dans leur tanière,
Qu'ils se tiennent en embuscade dans le taillis?
- 41 Qui prépare au corbeau sa pâture,
Quand ses petits crient vers Dieu,
Qu'ils errent çà et là, sans nourriture?

CHAP. XXXIX.

Chap.
XXXIX.

- 1 CONNAIS-TU le temps où les chèvres sauvages font leurs petits?
As-tu observé les biches quand elles mettent bas?
- 2 As-tu compté les mois de leur grossesse?
Connais-tu l'époque de leur délivrance?
- 3 Elles se mettent à genoux, déposent leurs petits,
Et sont quittes de leurs douleurs.
- 4 Leurs faons prennent de la vigueur et grandissent dans les champs,
Ils s'en vont, et ne reviennent plus à leur mère.
- 5 Qui a lâché l'onagre en liberté?
Qui a brisé les liens de l'âne sauvage?
- 6 À qui j'ai donné le désert pour maison,
Pour demeure la plaine salée?
- 7 Il méprise le tumulte des villes,
Il n'entend pas la voix d'un maître.
- 8 Il parcourt les montagnes pour trouver sa pâture,
Il y poursuit les moindres traces de verdure.
- 9 Le buffle voudra-t-il te servir?
Passera-t-il la nuit dans ton étable?
- 10 L'attacheras-tu avec une corde dans tes sillons?
Traînera-t-il derrière toi la herse dans les vallées?
- 11 Te fieras-tu à lui parce qu'il est fort?
Lui laisseras-tu faire tes travaux?
- 12 Compteras-tu sur lui pour rentrer ta moisson,
Pour recueillir le blé dans ton aire?
- 13 L'aile de l'autruche bat joyeusement;
Mais elle n'a ni l'aile pieuse de la cigogne, ni l'aile qui prend l'essor.
- 14 Elle abandonne ses œufs à la terre,
Et les fait chauffer sur le sable.

32. *Les constellations*, hébr. *mazzaroth*, peut-être le même mot que *mazzaloth*, (II *Rois*, xxiii, 5), les douze signes du zodiaque : c'est le sens le plus probable. D'autres : la planète *Jupiter* ou *Vénus* (Vulg., *Luciferum*), ou l'étoile *Sirius*. — *Ses petits*, les

trois étoiles de la queue de la Grande-Ourse?
34. Peux-tu, comme Dieu, produire le tonnerre et faire tomber des torrents de pluie?
35. *Nous voici* : comp. *Baruch*. iii, 34.
36. Delitzsch, avec la Vulg., traduit le 2^e membre : *qui a donné au coq l'intelli-*

Arcturi poteris dissipare? 32. Numquid producis Luciferum in tempore suo, et Vesperum super filios terræ consurgere facis? 33. Numquid nosti ordinem cœli, et pones rationem ejus in terra? 34. Numquid elevabis in nebula vocem tuam, et impetus aquarum operiet te? 35. Numquid mittes fulgura, et ibunt, et revertentia dicent tibi : Adsumus? 36. Quis posuit in visceribus hominis sapientiam? vel quis dedit gallo intelligentiam? 37. Quis enarrabit cœlorum rationem, et concentum cœli quis dormire faciet? 38. Quando fundebatur pulvis in terra, et glebæ compingebantur?

39. Numquid capies lænæ prædam, et animam catulorum ejus implebis, 40. quando cubant in antris, et in specubus insidiantur. 41. "Quis præparat corvo escam suam, quando pulli ejus clamant ad Deum, vagantes, eo quod non habeant cibos?"

^a Ps. 146, 9.

—*— CAPUT XXXIX. —*—

Deus ipsi Job ostendit mirabilia opera sua etiam ex ibicibus, onagro, rhinocerote, struthione, equo et aquila : arguens eum quod cum ipso contendere voluerit : quibus Job commotus agnoscit se temere locutum.

gence, l'instinct pour annoncer le jour? Le Hir et d'autres : qui a mis la sagesse dans les nuées (hébr. *touchoth*, de la rac. *touach*, couvrir), ou qui a donné l'intelligence aux météores (hébr. *sekvi*, du chald. *sakah*, voir, d'où *phénomène*, ce qui est vu), pour qu'ils produisent les effets voulus par Dieu : cette interprétation convient parfaitement au contexte.

37. *Les urnes*, ou les *outrés du ciel*, pour en verser les eaux, la pluie, sur la terre. Vulg., qui décrira l'arrangement des cieux, ou qui en réduira au silence le concert?

38. Effet de la pluie sur un sol desséché, pulvérent.

Le verset passe aux merveilles dont le monde animal est le théâtre; c'est ici qu'aurait dû commencer le chap. xxxix.

39. *Qui procures*, litt. *qui chasses*.

CHAP. XXXIX.

1. *Chèvres sauvages*, litt. *grimpeurs de rocher*, sorte de chamois.



NUMQUID nosti tempus partus ibicum in petris, vel parturientes cervas observasti? 2. Dinumerasti menses conceptus earum, et scisti tempus partus earum? 3. Incurvantur ad fœtum, et pariunt, et rugitus emittunt. 4. Separantur filii earum, et pergunt ad pastum : egrediuntur, et non revertuntur ad eas.

5. Quis dimisit onagram liberum, et vincula ejus quis solvit? 6. Cui dedi in solitudine domum, et tabernacula ejus in terra salsuginis? 7. Contemnit multitudinem civitatis, clamorem exactoris non audit. 8. Circumspicit montes pascuæ suæ, et virentia quæque perquirat.

9. Numquid volet rhinoceros servire tibi, aut morabitur ad præsepe tuum? 10. Numquid alligabis rhinocerotam ad arandum loro tuo? aut confringet glebas vallium post te?

11. Numquid fiduciam habebis in magna fortitudine ejus, et derelinques ei labores tuos? 12. Numquid credes illi quod sementem reddat tibi, et aream tuam congreget?

13. Penna struthionis similis est pennis herodii, et accipitris. 14. Quando derelinquit ova sua in terra, tu

6. *La plaine salée*, inculte, comme qui avoisine la mer Morte.

9. *Buffle* : l'hébr. *rém* désigne plus exactement le bœuf sauvage, l'aurochs. LXX et Vulg., *rhinocéros*.

13 sv. De même que l'onagre et le bœuf sauvage, quoique tout semblables pour la conformation à l'âne et au bœuf domestiques, ne peuvent être domptés ni utilisés par l'homme, de même l'autruche, qui ressemble beaucoup à la cigogne, diffère absolument de cet oiseau par ses qualités.

L'aile de l'autruche bat, etc. : l'autruche marche les ailes entr'ouvertes et légèrement agitées. — *Cigogne*, hébr. *chusidah*, c'est-à-dire pieuse : à cause de sa tendresse pour ses petits : l'auteur semble jouer sur ce mot.

14. *Les fait chauffer*, les laisse éclore dans le sable échauffé par le soleil. Cependant elle les couve la nuit et dans la saison froide, sauf sous la zone torride, où cela même est inutile.

- 15 Elle ne songe pas qu'ils peuvent être foulés au pied,
Ecrasés par les bêtes des champs.
- 16 Elle est dure pour ses petits, comme s'ils n'étaient pas siens;
Que son fruit périsse, elle ne s'en inquiète pas.
- 17 Car Dieu lui a refusé la sagesse,
Et ne lui a pas donné l'intelligence.
- 18 Mais quand elle se bat les flancs et prend son essor :
Elle se rit du cheval et du cavalier.
- 19 Est-ce toi qui donnes au cheval la vigueur,
Qui revêts son cou d'une crinière flottante?
- 20 Qui le fais bondir comme la sauterelle?
Son fier hennissement répand la terreur.
- 21 Il creuse du pied la terre, il est fier de sa force,
Il s'élançe au-devant des armées.
- 22 Il se rit de la peur; rien ne l'effraie;
Il ne recule pas devant l'épée.
- 23 Sur lui résonne le carquois,
La lance étincelante et le javelot.
- 24 Il frémit, il s'agite, il dévore la terre;
Il ne se contient plus quand le clairon sonne.
- 25 Au bruit de la trompette, il dit : " Allons ! "
De loin il flaire la bataille,
La voix tonnante des chefs et les cris des guerriers.
- 26 Est-ce par ta sagesse que l'épervier prend son vol
Et déploie ses ailes vers le midi?
- 27 Est-ce à ton ordre que l'aigle s'élève,
Et fait son nid sur les hauteurs?
- 28 Il habite les rochers, il fixe sa demeure
Dans les dents de la pierre, sur le sommet des monts
- 29 De là, il guette sa proie,
Son regard perce au loin.
- 30 Ses petits s'abreuvent de sang;
Partout où il y a des cadavres, on le trouve.

CHAP. XL.

Ch. XL.

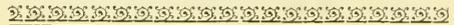
- ¹ LE Seigneur, s'adressant à Job, dit :
- ² Le censeur du Tout-Puissant veut-il *encore* plaider contre lui ?
Celui qui dispute avec Dieu peut-il répondre ?
- ³ Job répondit au Seigneur, en disant :
- ⁴ Chétif que je suis, que te répondrai-je ?
Je mets la main sur ma bouche.
- ⁵ J'ai parlé une fois, je ne répliquerai pas;
Deux fois, je n'ajouterai rien.
- ⁶ Le Seigneur parla encore à Job du sein de la tempête, et dit :
- ⁷ Ceins tes reins, comme un homme;
Je vais t'interroger, et tu me répondras.
- ⁸ Veux-tu donc anéantir ma justice,
Me condamner afin d'avoir droit ?
- ⁹ As-tu un bras comme celui de Dieu,
Et ta voix, comme la sienne, est-elle un tonnerre ?
- ¹⁰ Pare-toi de grandeur et de magnificence,
Revêts-toi de gloire et de majesté ;
- ¹¹ Epanche les flots de ta colère,
Abaisse le superbe d'un regard.
- ¹² D'un regard fais plier le superbe,
Ecrase sur place les méchants ;

forsitan in pulvere calefacies ea? 15. Obliviscitur quod pes conculcet ea, aut bestia agri conterat. 16. Duratur ad filios suos quasi non sint sui, frustra laboravit nullo timore cogente. 17. Privavit enim eam Deus sapientia, nec dedit illi intelligentiam. 18. Cum tempus fuerit, in altum alas erigit : deridet equum et ascensorem ejus.

19. Numquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum? 20. Numquid suscitabis eum quasi locustas? gloria narium ejus terror. 21. Terram ungula fodit, exsultat audacter : in occursum pergit armatis. 22. Contemnit pavorem, nec cedit gladio. 23. Super ipsum sonabit pharetra, vibrabit hasta et clypeus. 24. Ferrens et fremens sorbet terram, nec reputat tubæ sonare clangorem. 25. Ubi audierit buccinam, dicit : Vah, procul odoratur bellum, exhortationem ducum, et ululatum exercitus.

26. Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum? 27. Numquid ad præceptum tuum elevabitur aquila, et in arduis ponet nidum suum? 28. In petris manet, et in præruptis silicibus commoratur, atque inaccessibleis rupibus. 29. Inde contemplatur escam, et de longe oculi ejus prospiciunt. 30. ^a Pulli ejus lambent

sanguinem : et ubicumque cadaver fuerit, statim adest. 31. Et adjecit Dominus, et locutus est ad Job : 32. Numquid qui contendit cum Deo, tam facile conquiescit? utique qui arguit Deum, debet respondere ei. 33. Respondens autem Job Domino, dixit : 34. Qui leviter locutus sum, respondere quid possum? manum meam ponam super os meum. 35. Unum locutus sum, quod utinam non dixissem : et alterum, quibus ultra non addam.



—*— CAPUT XL. —*—

Deus arguens Job quod visus sit justitiæ ipsius detraxisse, ostendit ei suam potentiam in Behemoth et Leviathan, silentium ei imponens.



RESPONDENS autem Dominus Job de turbine, dixit : 2. Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te : et indica mihi.

3. Numquid irritum facies iudicium meum : et condemnabis me, ut tu justificeris? 4. Et si habes brachium sicut Deus, et si voce similitonas? 5. Circumda tibi decorem, et in sublime erigere, et esto gloriosus, et speciosis induere vestibus. 6. Disperge superbos in furore tuo, et respiciens omnem arrogantem humilia. 7. Respice cunctos superbos, et confunde eos, et contere im-

16. *Elle est dure* : quand elle trouve que son nid a été découvert, elle écrase, dit-on, toute sa couvée, et va pondre ailleurs.

18. *Elle se rit*, tant sa vitesse est prodigieuse.

19. *D'une crinière flottante*, hébr. *ramah*, de *raam*, être agité : la crinière du cheval arabe est toujours en mouvement. Le Hir, du tonnerre : *raam* a aussi le sens de tonner. Vulg., du hennissement.

21. *Il creuse* : comp. Virg. *Georg.* iii, 87.

23. *Sur lui* : les armes du cavalier battent son dos et ses flancs. — *Javelot*, Vulg. *bouclier*.

24. *Il dévore la terre* : en galopant la bouche entr'ouverte, il semble dévorer l'espace, ou le sol.

28. *Sur le sommet des monts*; d'autres, *les créneaux des forteresses*.

30. *Des cadavres*, litt. *des tués*, surtout dans la bataille. Contrairement à une opinion assez répandue, l'aigle se repaît de cadavres, tant que la chair n'en est pas corrompue. Comp. *Matth.* xxiv, 28; *Luc*, xvii, 37.

Dans la Vulgate, les 5 versets suiv. appartiennent encore au chap. xxxix; logiquement, cette place leur conviendrait mieux.

CHAP. XL.

5. Hébraïsme. Sens : je ne veux pas ajouter de nouveaux discours aux premiers.

7. *Ceins tes reins* : répétition de xxxviii, 3.

8. *Annéantir ma justice*, ou avec la Vulg., *infirmier mes jugements*.

10. *Pare-toi*, comme Dieu : ironie.

- 13 Fais-les tous ensemble rentrer dans la poussière,
Enferme-les dans la tombe obscure :
- 14 Alors moi aussi je te rendrai l'hommage,
Que ta droite peut te sauver.
- 15 Vois Béhémoth, que j'ai créé comme toi :
Il se nourrit d'herbe, comme le bœuf.
- 16 Quelle force dans ses reins !
Quelle vigueur dans les muscles de ses flancs !
- 17 Il dresse sa queue comme un cèdre ;
Les nerfs de ses cuisses forment un solide faisceau.
- 18 Ses os sont des tubes d'airain,
Ses côtes sont des barres de fer.
- 19 C'est le chef-d'œuvre de Dieu ;
Son Créateur l'a pourvu d'un glaive.
- 20 Les montagnes lui fournissent sa pâture ;
Autour de lui se jouent toutes les bêtes des champs.
- 21 Il se couche sous les lotus,
Dans le secret des roseaux et des marécages.
- 22 Les lotus le couvrent de leur ombre,
Les saules du torrent l'environnent.
- 23 Que le fleuve déborde, il ne craint pas ;
Il serait tranquille, quand le Jourdain monterait à sa gueule.
- 24 Est-ce en face qu'on pourra le saisir,
Le prendre dans des filets et lui percer les narines ?
- 25 Tireras-tu Léviathan avec un hameçon,
Et lui serreras-tu la langue avec une corde ?
- 26 Lui passeras-tu un jonc dans les narines,
Et lui perceras-tu la mâchoire avec un anneau ?
- 27 T'adressera-t-il d'ardentes prières ?
Te dira-t-il de douces paroles ?
- 28 Fera-t-il une alliance avec toi ?
Le prendras-tu pour toujours à ton service ?
- 29 Joueras-tu avec lui comme avec un passereau ?
L'attacheras-tu pour amuser tes filles ?
- 30 Les pêcheurs associés en font-ils le commerce ?
Le partagent-ils entre les marchands ?
- 31 Cribleras-tu sa peau de dards,
Perceras-tu sa tête du harpon ?
- 32 Essaie de mettre la main sur lui : —
Souviens-toi du combat, et tu n'y reviendras plus.
- 33 Le chasseur est trompé dans son attente ;
La vue du monstre suffit à le terrasser.



15. *Béhémoth*, forme hébraïsée du nom égyptien de l'hippopotame, *péhémout*, c.-à-d. bœuf d'eau. — *D'herbe* : ce trait est relevé parce qu'il est surprenant dans un animal aquatique. L'hippopotame ravage en effet pendant la nuit les récoltes des bords du Nil.

17. *Sa queue*, d'ailleurs courte, a la rigidité d'un cèdre.

19. Le *chef-d'œuvre*, au point de vue de la force et de la vigueur. — *D'un glaive*, d'énormes dents ou défenses, qui coupent

l'herbe comme une faux. Le Hir, avec la Vulgate, *dirige son glaive*.

20. *Les montagnes*, les collines qui bordent le Nil. — *Autour de lui*, herbivore inoffensif.

21. *Lotus* (ici et vers. 22, la Vulg. a lu *tselalim*, ombre, au lieu de *tsélim*), plante aquatique qui croît en abondance sur les chaudes rives du Nil supérieur, et dont la fleur ressemble à celle du nénuphar.

23. *Déborde* : allusion aux crues du Nil. — *Le Jourdain*, hébr. *iarden* : ce nom si-

pios in loco suo. 8. Absconde eos in pulvere simul, et facies eorum demerge in foveam : 9. et ego confitebor quod salvare te possit dextera tua.

10. Ecce, Behemoth, quem feci tecum, fœnum quasi bos comedet : 11. Fortitudo ejus in lumbis ejus, et virtus illius in umbilico ventris ejus. 12. Stringit caudam suam quasi cedrum, nervi testiculorum ejus perplexi sunt. 13. Ossa ejus velut fistulæ æris, cartilago illius quasi laminæ ferreæ. 14. Ipse est principium viarum Dei, qui fecit eum, applicabit gladium ejus. 15. Huic montes herbas ferunt : omnes bestię agri ludent ibi. 16. Sub umbra dormit in secreto calami, et in locis humentibus. 17. Protegunt umbræ umbram ejus, circumdabunt eum salices torrentis. 18. Ecce, absorbebit fluvium, et non mirabitur : et habet fiduciam

quod influat Jordanis in os ejus. 19. In oculis ejus quasi hamo capiet eum, et in sudibus perforabit nares ejus.

20. An extrahere poteris Leviathan hamo, et fune ligabis linguam ejus? 21. Numquid pones circulum in naribus ejus, aut armilla perforabis maxillam ejus. 22. Numquid multiplicabit ad te preces, aut loquetur tibi mollia? 23. Numquid feriet tecum pactum, et accipies eum servum sempiternum? 24. Numquid illudes ei quasi avi, aut ligabis eum ancillis tuis? 25. Concident eum amici, dividunt illum negotiatores? 26. Numquid implebis sagenas pelle ejus, et gurgustium piscium capite illius? 27. Pone super eum manum tuam : memento belli, nec ultra addas loqui. 28. Ecce, spes ejus frustrabitur eum, et videntibus cunctis præcipitabitur.

gnifie *cours d'eau*, et il a été donné au Jourdain comme étant le seul cours d'eau notable de la Palestine. Sens : quand même un fleuve comme le Jourdain déborderait par dessus sa tête. Cependant, comme il n'y a pas d'hippopotame dans le Jourdain, et que ce nom ici fausse la couleur locale, plusieurs interprètes prennent *iarden* pour un nom commun, ou bien regardent ce mot comme une faute de copiste ayant remplacé *ior*, qui désigne le Nil xxviii, 10.

24. *Lui percer les narines* et y mettre un anneau, pour en faire un animal domestique. On pourrait aussi donner au verset un sens ironique : *qu'on le prenne* donc en l'attaquant *en face!* Le Hir, comme la Vulg., lui donne un sens simplement affirmatif : *cependant on le prend en face*, et on le réduit facilement en servitude; cette interprétation paraît moins convenir au contexte.

25. *Léviathan*, propr. *le tortueux*, c.-à-d. le crocodile, hôte du Nil, comme l'hippopotame. — *La langue* du crocodile est adhérente par une membrane aux bords de la mâchoire inférieure; il ne peut l'allonger hors de sa gueule.

26. *Un jonc*, etc., comme font encore aujourd'hui les pêcheurs égyptiens pour emporter le poisson qu'ils ont pris. — *Un anneau*, ou *un crochet* : autre allusion aux pêcheurs du Nil qui, pour conserver un poisson vivant, lui passent dans les bran-

chies un anneau, que retient une corde fixée à la rive, et le rejettent dans le fleuve.

Vulgate : *empliras-tu tes filets de sa peau et de sa tête ton réservoir à poissons?*

27. *Prières*, etc., comme fait un être faible pour désarmer un ennemi plus fort.

29. *L'attacheras-tu* avec un fil, comme on fait pour les petits oiseaux?

30. *Les pêcheurs associés* en corporation. — *En font-il un objet de commerce?* Le Hir : *le prendront-ils dans leurs embûches?* Vulg. : *le couperont-ils en morceaux*, soit pour le vendre, soit pour en faire un festin? — *Marchands*, litt. *Chananéens* ou *Phéniciens*, si célèbres par leur trafic, que leur nom était devenu synonyme de marchands.

31. Couvert d'écaillés impénétrables même à la balle, le crocodile n'est vulnérable que près du cou ou sous le ventre. Les Égyptiens le capturaient pourtant avant Hérodote; il paraît qu'on ne l'avait pas encore tenté ou qu'on n'y avait pas réussi à l'époque de l'auteur du livre. D'ailleurs nous avons ici une peinture poétique et idéale du crocodile, qui ne tiendrait pas compte de quelques faits particuliers.

33. Ce verset, rattaché dans l'hébreu au chapitre suivant, est mieux placé par la Vulgate à la fin du chap. xl. A ce même chap. xl appartiendraient aussi, logiquement, les deux versets suivants.

CHAP. XLI.

Ch. XLI.

- 1 NUL n'est assez hardi pour provoquer Léviathan :
Qui donc oserait me résister en face?
- 2 Qui m'a obligé, pour que j'aie à lui rendre?
Tout ce qui est sous le ciel est à moi.
- 3 Je veux parler encore de ses membres,
De sa force, de l'harmonie de sa structure.
- 4 Qui jamais a soulevé le bord de sa cuirasse?
Qui a franchi la double ligne de son râtelier?
- 5 Qui a ouvert les portes de sa gueule?
Autour de ses dents habite la terreur.
- 6 Superbes sont les lignes de ses écailles,
Comme des sceaux étroitement serrés.
- 7 Chacune touche sa voisine;
Un souffle ne passerait pas entre elles.
- 8 Elles adhèrent l'une à l'autre,
Elles sont jointes et ne sauraient se séparer.
- 9 Ses éternuements font jaillir la lumière,
Ses yeux sont comme les paupières de l'aurore.
- 10 Des flammes jaillissent de sa bouche,
Il s'en échappe des étincelles de feu.
- 11 Une fumée sort de ses narines,
Comme d'une chaudière bouillante.
- 12 Son souffle allume les charbons,
De sa bouche s'élance la flamme.
- 13 Dans son cou réside la force,
Devant lui bondit l'épouvante.
- 14 Les muscles de sa chair tiennent ensemble,
Fondus sur lui, inébranlables.
- 15 Son cœur est dur comme la pierre,
Dur comme la meule inférieure.
- 16 Quand il se lève, les plus braves ont peur,
L'épouvante les fait défaillir.
- 17 Qu'on l'attaque avec l'épée, l'épée ne résiste pas,
Ni la lance, ni le javelot, ni la cuirasse.
- 18 Il tient le fer pour de la paille,
L'airain comme un bois vermoulu.
- 19 La fille de l'arc ne le fait pas fuir,
Les pierres de la fronde sont pour lui un fétu ;
- 20 La massue un brin de chaume;
Il se rit du fracas des piques.
- 21 Sous son ventre sont des tessons aigus :
On dirait une herse qu'il étend sur le limon.
- 22 Il fait bouillonner l'abîme comme une chaudière,
Il fait de la mer un vase de parfums.
- 23 Il laisse après lui un sillage de lumière,
On dirait que l'abîme a des cheveux blancs.
- 24 Il n'a pas son égal sur la terre,
Il a été créé pour ne rien craindre.
- 25 Il regarde en face tout ce qui est élevé,
Il est le roi des plus fiers animaux.



—*— CAPUT XLI. —*—

Malitia Behemoth explicatur fusius juxta illius membra, duritiam et superbiam.



ON quasi crudelis suscitabo eum : quis enim resistere potest vultui meo? 2. Quis ante dedit mihi, ut reddam ei? omnia quæ sub cælo sunt, mea sunt.

3. Non parcam ei, et verbis potentibus, et ad deprecandum compositis. 4. Quis revelabit faciem indumenti ejus? et in medium oris ejus quis intrabit? 5. Portas vultus ejus quis aperiet? per gyrum dentium ejus formido. 6. Corpus illius quasi scuta fusilia, compactum squamis se prementibus. 7. Una uni conjungitur, et ne spiraculum quidem incedit per eas : 8. una alteri adhærebit, et tenentes se nequaquam separabuntur. 9. Sternutatio ejus splendor ignis, et oculi ejus, ut palpebræ diluculi. 10. De ore ejus lampades procedunt, sicut tædæ ignis accensæ. 11. De naribus ejus procedit fumus, sicut ollæ succensæ atque ferventis. 12. Halitus ejus prunas ardere facit, et flamma de ore ejus egreditur. 13. In collo ejus morabi-

tur fortitudo, et faciem ejus præcedit egestas. 14. Membra carniem ejus cohærentia sibi : mittet contra eum fulmina, et ad locum alium non ferentur. 15. Cor ejus indurabitur tamquam lapis, et stringetur quasi malleatoris incus. 16. Cum sublatus fuerit, timebunt angeli, et territi purgabuntur. 17. Cum apprehenderit eum gladius, subsistere non poterit neque hasta, neque thorax : 18. reputabit enim quasi paleas ferrum, et quasi lignum putridum, æs. 19. Non fugabit eum vir sagittarius, in stipulam versi sunt ei lapides fundæ. 20. Quasi stipulam æstimabit malleum, et deridebit vibrantem hastam. 21. Sub ipso erunt radii solis, et sternet sibi aurum quasi lutum. 22. Fervescere faciet quasi ollam profundum mare, et ponet quasi cum unguenta bulliunt. 23. Post eum lucebit semita, æstimabit abyssum quasi senescentem. 24. Non est super terram potestas, quæ comparetur ei, qui factus est ut nullum timeret. 25. Omne sublime videt, ipse est rex super universos filios superbiam.



CHAP. XLI.

3. Dieu reprend la description interrompue de Léviathan.

6. *Ses écailles*, propr. *ses boucliers* : chacune d'elles est comme un bouclier.

9. *Ses étternuements*, etc. : l'eau lancée avec force sort des narines du monstre comme un brouillard qu'illuminent les rayons du soleil. — *Les yeux* du crocodile sont très brillants; on aperçoit leur éclat même au travers de l'eau; c'est pourquoi les Egyptiens en avaient fait le signe hiéroglyphique de l'aurore.

10 sv. Hyperbole poétique : lorsque le crocodile, après un long séjour dans l'eau, remonte à la surface, son souffle longtemps comprimé se fait jour avec une telle violence que des flammes paraissent sortir de sa bouche et de ses narines.

13. *L'épouvante*; Vulg., *la famine*.

14. *Tiennent ensemble*, forment un tissu impénétrable, semblable à un métal fondu.

15. Le moulin à bras des anciens se composait de deux meules, l'une supérieure et mobile, l'autre fixe, plus grosse et plus dure que la première.

19. *La fille* (litt. *le fils*) *de l'arc*, la flèche.

21. Le ventre des autres animaux est mou et sans défense; celui du crocodile est dur et insensible. Nous ne découvrons aucun sens dans la traduction de la Vulg.

22. Par ses mouvements rapides, le crocodile *fait bouillonner* l'eau. — *Vase de parfums* : allusion soit à l'odeur de musc que répand, dit-on, le crocodile; soit à l'ébullition prolongée nécessaire à la distillation des parfums.

23. *Sillage de lumière* : poussière d'eau irrisée par le soleil, semblable à une queue lumineuse.

CHAP. XLII. — Humble confession de Job. Jugement de Dieu sur ses amis. Retour de Job à la prospérité.

Chap.
XLII.

¹ JOB répondit au Seigneur et dit :

- ² Je sais que tu peux tout,
Et que tes desseins ne rencontrent pas d'obstacles.
³ " Quel est celui qui obscurcit la Providence, sans savoir ?"
Oui, j'ai parlé sans intelligence
De merveilles qui me dépassent et que j'ignore.
⁴ " Ecoute-*moi*, je vais parler;
Je t'interrogerai, réponds-moi."
⁵ Mon oreille avait entendu parler de toi;
Mais maintenant mon œil t'a vu.
⁶ C'est pourquoi je me condamne et je fais pénitence
Sur la poussière et sur la cendre.

⁷ Après que le Seigneur eut adressé ces paroles à Job, il dit à Eliphaz de Théman : " Ma colère est allumée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait mon serviteur Job. ⁸ Maintenant allez prendre sept jeunes taureaux et sept béliers; puis venez trouver mon serviteur Job, et offrez pour vous un holocauste. Job, mon serviteur, priera pour vous, et c'est par égard pour lui seul que je ne vous traiterai point selon votre folie; car vous n'avez pas parlé de moi selon la vérité, comme l'a fait mon serviteur Job.

⁹ Eliphaz de Théman, Baldad de Suhé et Sophar de Naaman allèrent donc et firent comme le Seigneur leur avait dit; et le Seigneur eut égard à la prière de Job.

¹⁰ Le Seigneur rétablit Job dans

son premier état, pendant que Job intercédait pour ses amis, et il lui rendit le double de tous ses biens.

¹¹ Ses frères, ses sœurs et ses anciens amis vinrent tous le visiter et mangèrent avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tous les malheurs que le Seigneur avait fait venir sur lui, et chacun d'eux lui fit don d'une késita et d'un anneau d'or.

¹² Et le Seigneur bénit les derniers temps de Job plus encore que les premiers, et il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs et mille ânesses. ¹³ Il eut sept fils et trois filles; ¹⁴ il nomma la première Jémima, la deuxième Ketsia, et la troisième Keren-Hap-pouk. ¹⁵ Dans toute la terre il n'y avait pas d'aussi belles femmes que les filles de Job, et leur père leur

CHAP. XLII.

³. *Quel est celui* : Job répète les paroles mêmes de Dieu (xxxviii, 2) et s'en fait l'application.

⁴. Ce verset rappelle les paroles de Dieu (xxxviii, 3; xl, 7) et aussi celles de Job (xiii, 22), Job redit les premières, soit pour s'humilier, soit pour demander à Dieu de l'écouter à son tour. Il se condamnerait plus cruellement encore, s'il avait en vue son propre langage, si téméraire, du chapitre xiii, 22.

⁵. *Mon œil*, l'œil de l'esprit.

⁷. Le récit recommence en prose, comme dans le préambule. — *De moi*, à mon sujet; Vulg., *devant moi*. — *Selon la vérité*, selon ce qui est juste; d'autres, *selon la droiture*.

Les deux idées sont ici mêlées. Le *vrai*, dans les discours de Job, consiste en ce qu'il a constamment nié que la souffrance ici-bas fût toujours le châtement d'un péché, constamment affirmé la conscience de son innocence. Ses amis ont soutenu, sans égard et sans charité, la thèse contraire, généralement admise.

⁸. *Sept jeunes taureaux* : comp. *Nomb.* xxiii, 1, 29. — *Priera pour vous* : en qualité de chef de famille, il remplira les fonctions sacerdotales, comme il le faisait auparavant (i, 5).

¹⁰. *Rétablit Job dans son premier état* : c'est le sens de la locution hébr., *fit revenir la captivité*, que la Vulg. traduit, *revint*, redevint favorable, à la pénitence de Job. — *Pendant qu'il intercédait* : cette intercession

—*— CAPUT XLII. —*—

Agnoscit Job se insipienter locutum, et a Domino præfertur amicis, ac pro illis orat : duplicia recipiens eorum quæ amiserat, tandemque plenus dierum in pace quievit.



RESPONDENS autem Job Domino, dixit : 2. Scio quia omnia potes, et nulla te latet cogitatio. 3. Quis est iste, qui celat consilium absque scientia? ideo insipienter locutus sum, et quæ ultra modum excederent scientiam meam. 4. Audi, et ego loquar : interrogabo te, et responde mihi. 5. Auditu auris audivi te, nunc autem oculus meus videt te. 6. Idcirco ipse me reprehendo, et ego pœnitentiam in favilla et cinere.

7. Postquam autem locutus est Dominus verba hæc ad Job, dixit ad Eliphaz Themanitem : Iratus est furor meus in te, et in duos amicos tuos, quoniam non estis locuti coram me rectum, sicut servus meus Job. 8. Sumite ergo vobis septem tauros, et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et offerte holocaustum pro vobis : Job autem servus meus orabit pro vobis : faciem ejus suscipiam ut non vobis impu-

tetur stultitia : neque enim locuti estis ad me recta, sicut servus meus Job.

9. Abierunt ergo Eliphaz Themanites, et Baldad Suhites, et Sophar Naamathites, et fecerunt sicut locutus fuerat Dominus ad eos, et suscepit Dominus faciem Job.

10. Dominus quoque conversus est ad pœnitentiam Job, cum oraret ille pro amicis suis. Et addidit Dominus omnia quæcumque fuerant Job, duplicia. 11. Venerunt autem ad eum omnes fratres sui, et universæ sorores suæ, et cuncti qui noverant eum prius, et comederunt cum eo panem in domo ejus : et moverunt super eum caput, et consolati sunt eum super omni malo quod intulerat Dominus super eum : et dederunt ei unusquisque ovem unam, et in auream auream unam.

12. Dominus autem benedixit novissimis Job magis quam principio ejus. Et facta sunt ei quatuordecim millia ovium, et sex millia camelorum, et mille juba boum, et mille asinæ. 13. Et fuerunt ei septem filii, et tres filiæ. 14. Et vocavit nomen unius Diem, et nomen secundæ Cassiam, et nomen tertiæ Cornustibii. 15. Non sunt autem inventæ mulieres speciosæ sicut filiæ Job in

fut comme le point de départ du retour de la faveur divine. D'autres, quand il eut intercédé.

11. *Lui fit don*, selon la coutume des visiteurs (*Gen. xxxiii, 19*), d'une *késita*, pièce d'argent de l'époque patriarcale, que les anciens traducteurs ont peut-être crue frappée à l'effigie d'une *brebis* (Vulg.). — *Anneau d'or*, pendant d'oreille ou de nez (*Gen. xxiv, 22*; *Prov. xi, 22*; *xxv, 12*).

12. *Le Seigneur bénit* : cette bénédiction temporelle fut pour Job le signe et le gage d'une bénédiction plus précieuse, de l'éternelle félicité, objet de son espérance. " Dieu, dit S. Thomas, lui rendit avec surcroît sa prospérité première, selon la parole du Sauveur (*Matth. vi, 23*) : Cherchez d'abord le royaume des cieus et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par dessus. Cela convenait à l'époque du saint patriarche

et à l'économie de l'Ancien Testament qui promettait des biens temporels, afin que, revenu au bonheur, il fût pour les autres un exemple et un motif de se convertir au Seigneur."

14. *Jémima*, c.-à-d. Colombe (Vulg. *Diem*, jour). — *Kelsia* (propr. *Qetsia*), c.-à-d. Parfum, et spécialement celui qu'on tirait de la *casse*, plante aromatique si recherchée en Orient (*Ps. xlv, 9*). — *Kéren-Happouk*, c.-à-d. boîte d'antimoine, fard dont les femmes orientales se peignent les paupières et les sourcils pour rehausser l'éclat de leurs yeux.

15. *Dans toute la terre, ou dans tout le pays*. — *Une part d'héritage* : la loi mosaïque n'en donnait aux filles qu'à défaut de fils; l'action est placée dans un pays non israélite. Cette circonstance fait entendre qu'une union vraiment fraternelle régnait dans la nouvelle famille de Job.

donna une part d'héritage parmi leurs frères.

¹⁶ Job vécut après cela cent quarante ans, et il vit ses fils et les fils

de ses fils jusqu'à la quatrième génération.

¹⁷ Et Job mourut vieux et rassasié de jours.

^{17.} *Rassasié de jours*, comme les patriarches (*Gen.* xxv, 8; xxxv, 29) : une longue

vie terrestre est un don de Dieu, mais ce n'est ni le plus grand ni le dernier.



universa terra : deditque eis pater
suu hereditatem inter fratres earum.

16. Vixit autem Job post hæc,
centum quadraginta annis, et vidit

filios suos, et filios filiorum suo-
rum usque ad quartam generatio-
nem, et mortuus est senex, et ple-
nus dierum.

